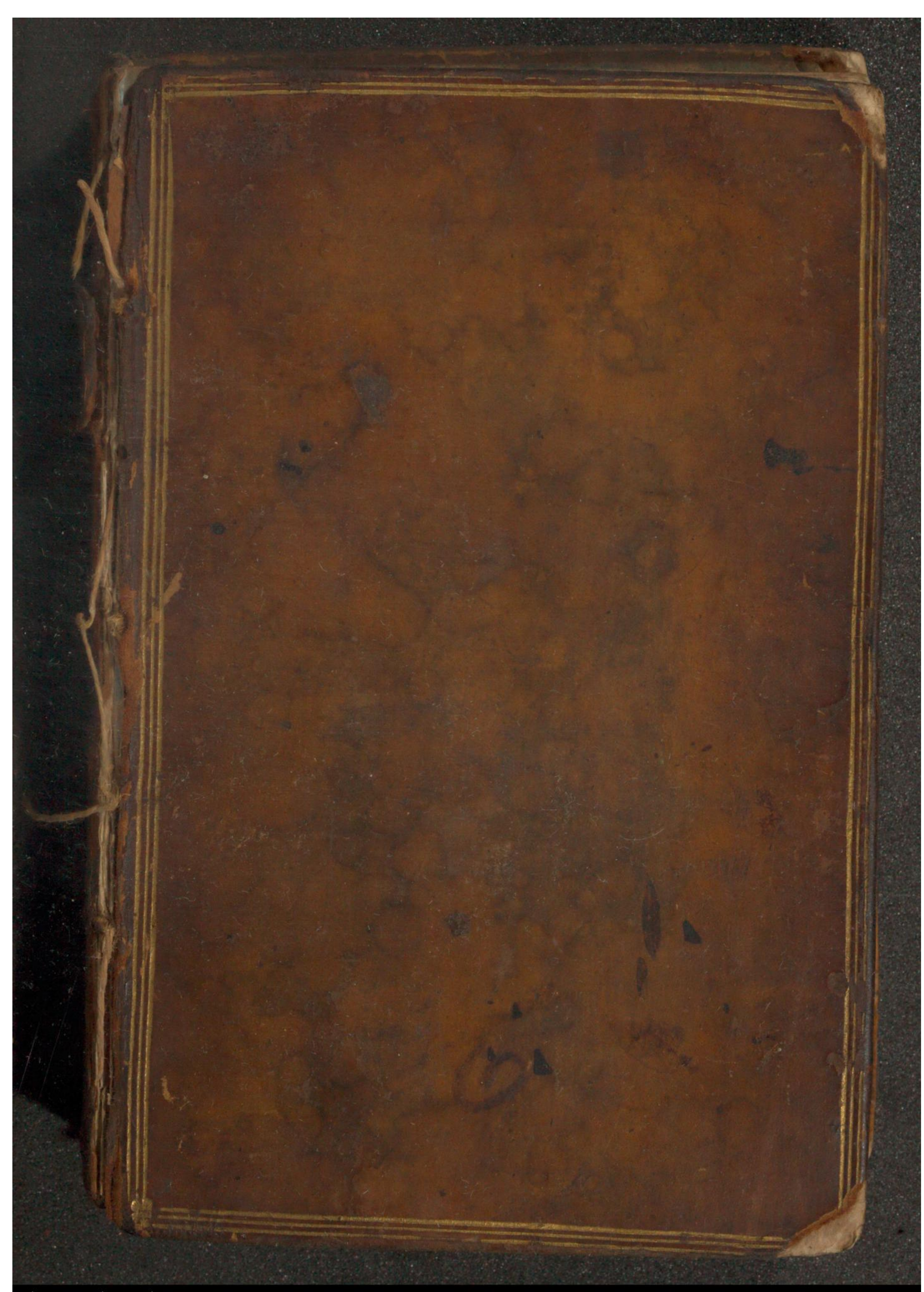
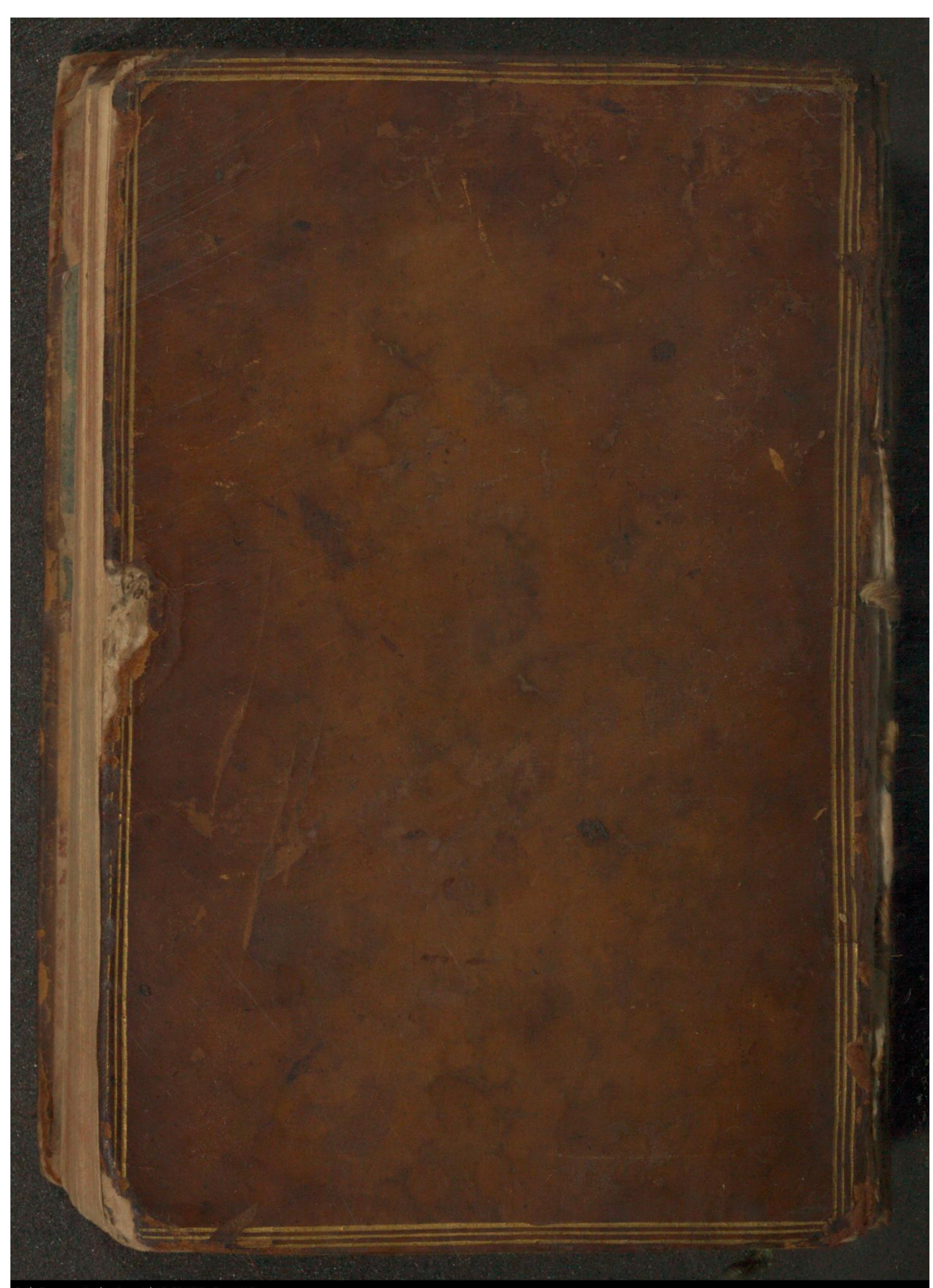



CHYRO
MANCIE



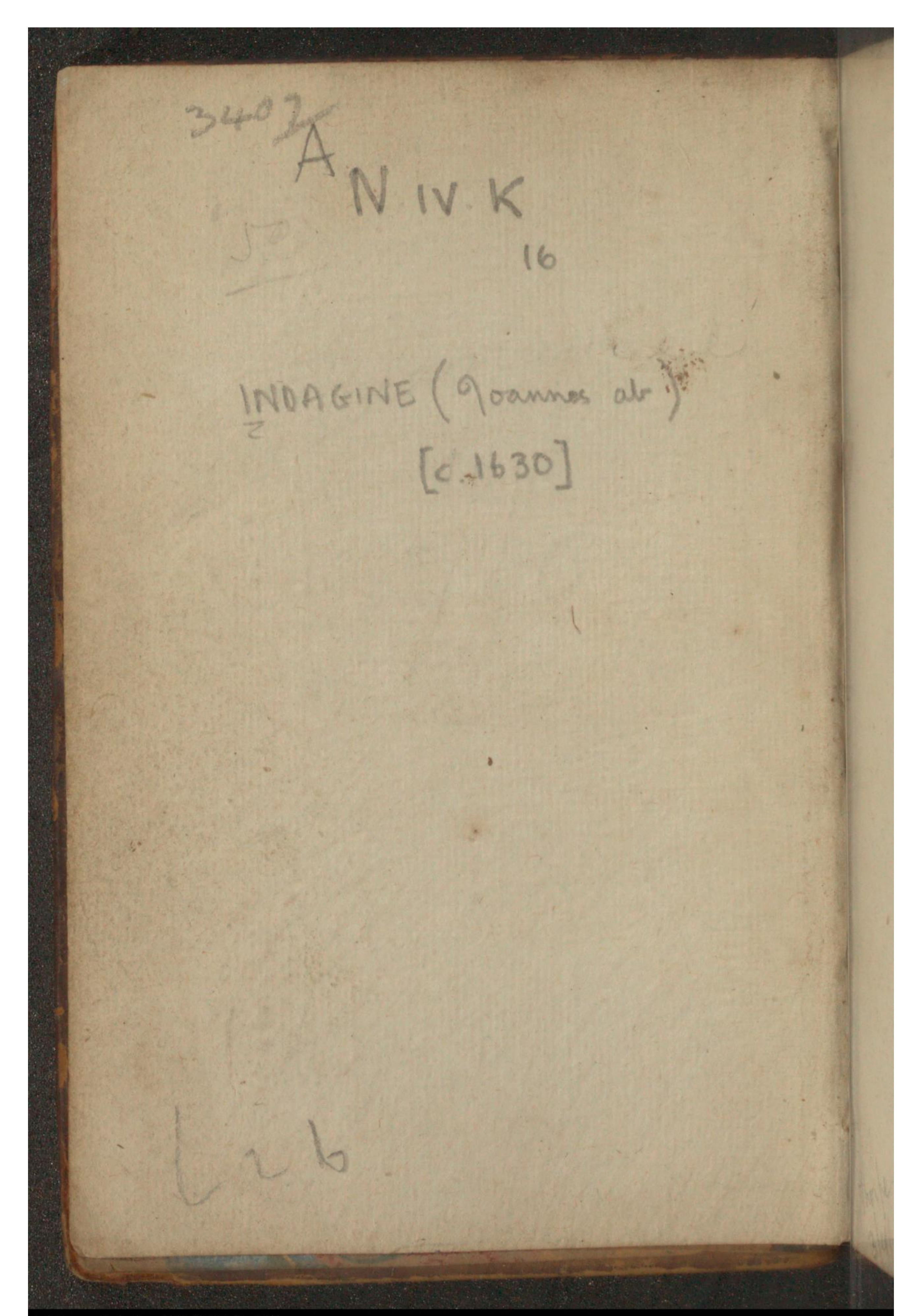




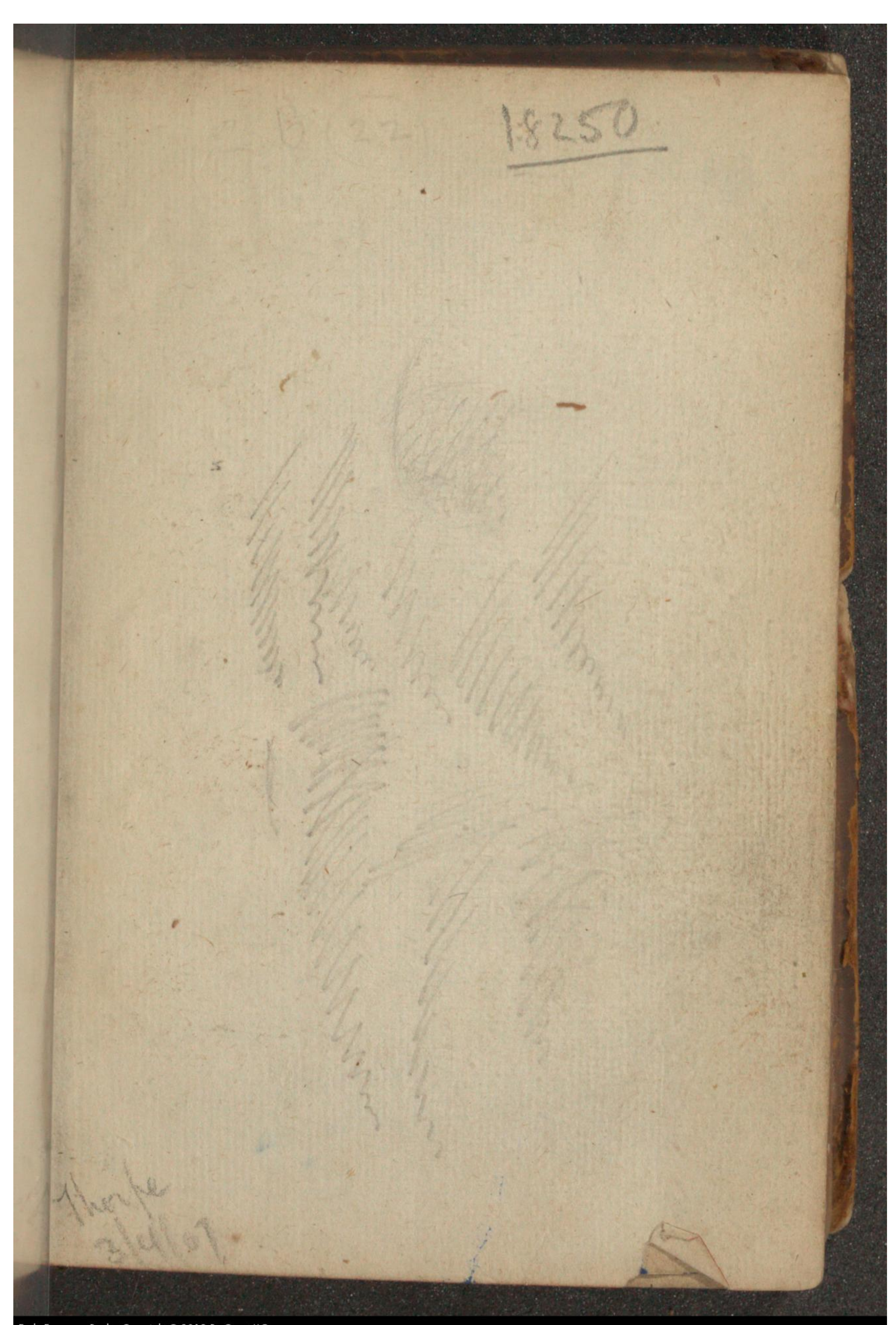


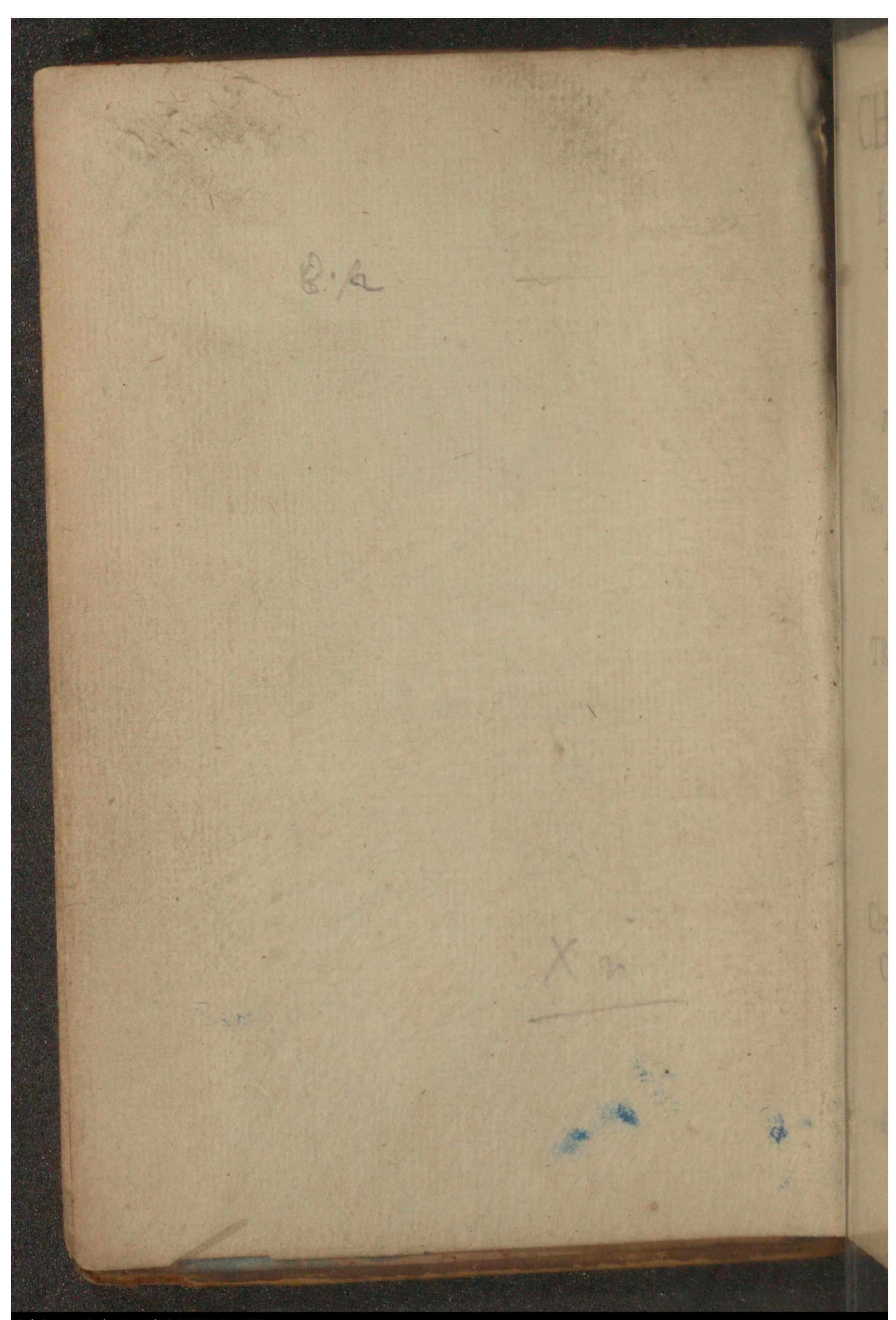






3407A
N.IV.K
16
INDAGINE (Joannes ab)
[c. 1630]


18250



# CHYROMANCIE ET PHISIONOMIE.

PAR LE REGARD, des membres de l'homme.

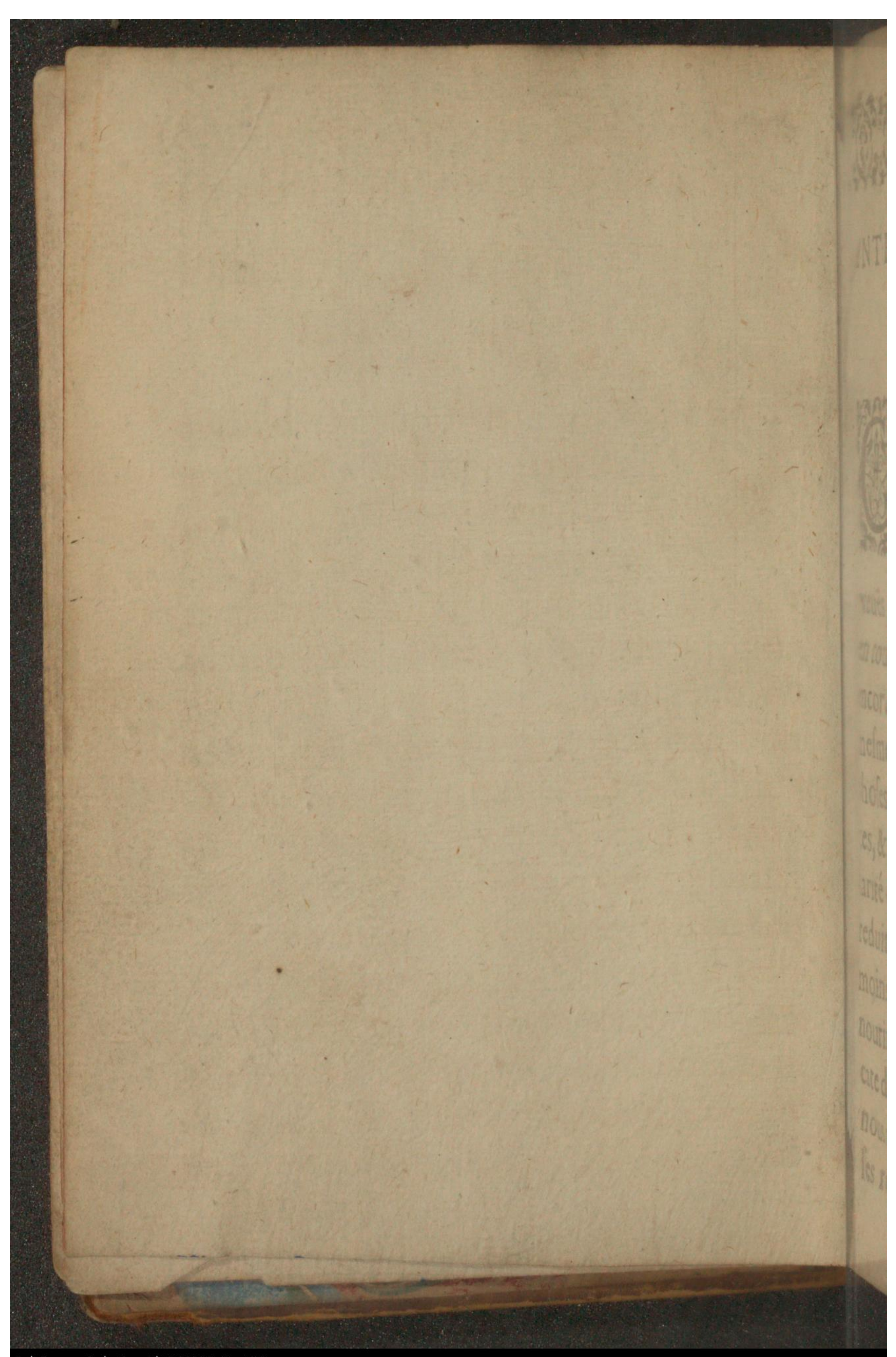
*La diffinition des faces des Signes.*
*Reigles Astronomiques du iugement des maladies.*

Plus, *L'Astrologie Naturelle.*
*La cognoissance de la complexion des hommes selon la domination des Planettes.*

TRADVCTION NOVVELLE



A PARIS
Chez IACQVES VILLERY, rue Clopin à l'Escu de France, & au bout de la rüe d'Auphine aux trois Perruques.
*Auec Priuilege.*





# ANTHOINE DV MOVLIN au Lecteur. Salut.

COmbien dommageable soit esté l'ignorance à l'homme s'est peu voir par l'vtilité, que cognoissance des choses veuës & entenduës nous a apportees en tous arts, & toutes sciences. Mais encore plus voit-on sa pernicité en ce mesmemẽt qu'apres que l'experiẽcedes choses cogneuës nous à ouuert les sciẽces, & faisant entẽdre quelque particularité des visibles & raisonnables les aye reduites en art, chose certainemẽt, non moins loüable, que necessaire pour nourir & conseruer, reigler ceste delicate difficile, & effrenée vie humaine, si nous a elle tousiours laissé en toute choses receuës & experimentées quelque

doute & contrarieté & de ſorte, que a peine voit on rien auiourd'huy qui ne ſoit contrarieté, & qui ne puiſſe tituber entre ouy & non ſans autre fin ne reſolution de toute noſtre ſçauoir que de ie ne ſçay qu'elle inſtabilité de noſtre iugement aueuglé. Et qui eſt le pis c'eſt (tant és tu pernicieuſe, ô ignorance) que ſi en quelque art ou ſcience c'eſt trouué, ou conſtitué aucune fin & determination, la plus part de tous ceux qui y ſeront les plus verſez, ſe ſentent tant reſolus en icelles, ignorans les autres, qu'ils penſent aſſeurement que de paſſer plus outre ſoit vne expreſſe vanité & impoſſibilité, voire tres-grande execration, damnant & vituperant toute autre partie, que celle que chacun à peu receuoir en la capacité de ſon entendemẽt, comme ſi les ſecrets de Dieu & de nature, ignorez d'eux, ne feuſſent meſurez que par eux & reduits, aux colomnes de Hercules, & que le monde ne ſe peut eſten-

dre, d'auantage de ce que Prolomée, en à escrit, lequel ne vient icy entaché de ceste obscurité d'ignorance, ayant estendu au monde tout tant qu'il en auoit peu labourieusement & curieusement trouuer. Et veu la stocilité de son gentil esprit facilement il eust peu comprendre l'Amerique trouuée seulement de ce temps, s'il en eust eu aucune coniecture, & sans damner ne vituperer ce qu'il n'auroit sçeu, comme plusieurs non mediocrement doctes ont faict au iugement des sciences à eux incognuës, ainsi que Lactance & autres Mais qui croiroit que luy ayant si hautement parlé de la diuinité des Anges, de l'excellence mesmes de la majesté de Dieu, & de toutes autres puissāces celestes, n'aye peu comprendre les Antipodes, & ce soit signoramment & ridiculeusement mocqué du l'ole Attique, & de toute l'astrologie, que diroit il maintenant s'il auoit en barbe Maguillan, & Co-

lon, qui luy monſtraſſent tant d'exquiſes richeſſes & nouueautez du Peru deſcouuert par eux, & du grand peuple de ce monde nouueau, & de celuy de ceſte grande ville de Themiſtitan? Qui ne me faict esbahir ſi pluſieurs abſolument verſez en leur profeſſion nõ ſeulement meſpriſent, ains interdient auſſi tout autre ſçauoir que le leur voyant tant d'anciens autheurs receuz eſtre de noſtre temps, par la verité auerée des tenebres du temps deſcouurant toute choſe, ſi ignominieuſement reprouuez. Et pource que ie pourrois auoir eſté autrefois infect auec eux de ceſte ignorante contagion, ne pouuant croire que ce que ie cuydois voir & ouyr & depuis par long procez de temps l'experiẽce m'aye fait toucher au doigt maintes choſes, deſquelles à peine euſſe-ie creü à mes propres yeux ie me ſuis auẽturé en l'exercice de pluſieurs arts, par moy au parauant negligez, cõme fabuleux &

ridicules: & entre autres de la Physiognomie Chiromance & Geomancie, en l'exercice desquelles m'a appellé le grand nombre des doctes hommes qui si sont delectez & excercitez, & mesmement de differentes vacation. Car outre les philosophes comme Pytagoras, & autres des medecins comme Galien Auicenne, & Rasis qui est leur propre & necessaire à leurs profession: Mais de dignitez & prelatures, ainsi que Aliatensis. Cardinal & Theologien entre Religieux, comme Sauanorola, Scotus & Triscassius, pour non dire de Silla, Iules Cesar & autres Romains alienez de la felicité, grace & experience de nostre siecle. Lesquels pour estre homme de grandissime literature, ne s'y fussent si affectueusement adonnez, si l'experience des effects qu'ils y ont apparceüz, ne les y eussent & attraicts & entretenus en la diuersité & mutatiõ de tant de iugemẽs qu'ils en ont tirez par le

changement de la vicissitude de nostre cours humain. Car à la verité nature, ministre de la volonté diuine en vain se trauailleroit à changer & varier selon le declinement des lustres, les traicts lignes qu'elle à emprainctes en nostre corps, si elles ne nous seruoient de plus grand office que de se promener ne nous sans apporter autre vtilité. Mesmement que si tous les membres & articules du corps necessairement formez pour la commodité de l'vsage de la vie, ne se changent aucunement, & en la mesme action pour laquelle ils furent créez de Dieu & formez de la nature seruent le corps, & l'accompagnent iusques à la fin sinon: si robustement en vieillesse, auec pareille intention. Pour quelle raison dōc les traicts & lignes que nature nous a dōnez à nostre naissāce ne nous deuroiēt il continuellement suiure auec les membres sās s'alterer n'y muer, s'ils ne nous apportoiēt quelque vtilité?

n'estant autrement necessaire à nulle operation, ny mouuemēt du corps. Et si elles sont ainsi inutiles à quel besoing nostre ont elles à se changer & desguiser si souuent, Certes que Dieu & Nature, n'operās rien en vain, ne se fussent iouez à les muer si souuent en la main de Iob, s'ils ne luy eussent reueré tels carracteres estre signe du cours de nostre vie, comme guide & aduertissement de la conduicte d'icelle pour la conseruation de laquelle il à departy ses graces & reuelations à plusieurs ainsi que Salomon en sa sapience atteste assez amplement Parquoy, Amy, sans te vouloir icy loüer ce qui se faict de soy assez loüable, & plus admirables en sa cognoissance, ie me suis bien voulu esbatre en la traduction de l'Autheur de tous ceux qui en la Chiromencie, & Phisionomie, ma semblé le plus facile & magistral pour acheminer ceux qui se delecteront quelque-fois en l'astrologie naturelle,

en langue Latine à celle fin que l'homme venant à cognoiſtre combien grande eſt l'obligation, qu'il a à ſon Dieu de l'auoir, non ſeulement crée & ſauué, encores de luy auoir reuelé les miraculeux effects de ſa puiſſance & grande amour qu'il porte à l'homme de nous donner d'auantage la conduite de ceſte noſtre freſle vie non pour autre fin que pour le recognoiſtre de ſi grand benefice, & en ce recognoiſſant conſeruer noſtre vie pure & nette pour eſtre quelque iour participante de ſes plus diuins ſecrets en la fruition de ſa Maieſté

A Dieu.

# VRAYE ET PARFAICTE CHIROMANCE, ET Phisionomie.

## LIVRE PREMIER.

### Chapitre premier.

POur monstrer que les Grecs appellent Chiromance diuination qui est faicte & cueillie par l'aspect & regard de la main & si long temps à esté en vsage enuers les anciens, que ce mot Chiromance, qui est tres ancien se dit & demonstre. Or ie qui veux escrire, les obseruations de cest art, pense qu'il est necessaire premierement d'escrire & de notter celle main de l'homme, & declarer, ses parties: par lesquelles seront plus facillement cogneuës les sentences de Vaticination ou pronostiquer par l'inspe-

ction de la main qui cela demonstre. La main ouuerte ainsi l'appellerons est quand elle sera estenduë & applanie : & l'interieure place de dedans s'appelle la Palme de la main au milieu de laquelle ce qui est laissé creux, & concaue, sera dit & nommé la Vole de ladite main. Puis sortent de la main cinq doigt, desquels le premier est le plus gros & le plus robuste, & est nommé poulce, pource qu'il precelle & est plus fort que nul des autres doigt. Le plus prochain appellé Indez, c'est à dire, demonstratif, à cause qu'il demonstre quelque chose quand il est estendu. Le troisiesme qui ensuit est nommé Moyen, ou Mitantier pource qu'il est au milieu entre les cinq : & autrement l'appelle on Medecin à cause que de luy vsent les Medecins est lieux maladifs, & secrets. Et est aussi denommé verpus de ce mot Verro qui signifie en François, gratter. Par laquelle voix ou dixion, nous notons les

Iuifs quand nous les voulons diffamer, pour ce qu'ils vſét ainſi communement & ſouuent de ce doit, en grattant leurs parties honteuſes quand ils font le ſang: comme dit Iuuenal. Et auſſi quand nous voulons deſpriſer aucun nous mõſtrons ſouuent le doigt du milieu. Parquoy eſt communement dit ce prouerbe que quand nous deſpriſons aucuns, nous ſommes dits luy monſtrer le doigt qui eſt le moyen. Apres ceſtuy cy, le prochain du plus petit eſt appellé Annulaire pour autant qu'il eſt couſtumierement ceint & enuironné d'vn anneau d'or celuy meſme qui eſt en la main ſeneſtre, de laquelle choſe les ſages & lettrez ont mis par eſcrit la raiſon, qui eſt que le corps leſquels on decouppé & en faict-on vne Anothomie, eſt trouué vn nerf fort tendre delié qui s'eſtend depuis ce doigt iuſques au cœur de l'homme. Parquoy les Anciens ont dit que celuy doigt eſtoit enuironné d'vn anneau

d'or, comme d'vne couronne. Où bien il eſt dit certainement de la nature de celuy or, par lequel eſt le cœur viuifié & conforté comme diſent les medecins. Le plus petit & le dernier de tous, eſt nommé par aucun doigt Auriculaire ou auriculier, à cauſe que nous vſons de ſon moyen & ayde, en curant & nettoyant nos aureilles comme d'vn ferrement à les frotter & gratter. Et ce ſuffira quand aux doigts de la main nous appellons le poing, quand la main eſt cloſe, & compreſſée, eſtans les doigts conuoluz & pliez enſéble, duquel poing la plus haute partie eſt pres le poignet, & la plus baſſe eſt de l'autre coſté. Laquelle partie de la main à cauſe que nous l'eſmouuons en frappant ſur le corps d'aucun, ou autre choſe eſt appellée la percuſſiõ de la main ſelon les Chiromanciens. Et la main au lieu ou elle eſt iointe au bras eſt dite la iointure de la main ou à raiſon que là au droict elle eſt plus reſtrainćte

& ſort plus en deſtroit elle eſt dicte la main eſtrainɛte. Tous les doigts ont des enflures qui ſe leuent des racines d'iceux doigts & ſont par aucuns appellées Montaignes attribuées & dediées aux noms des Planettes, eſquelles eſt adiouſté celle chair paroiſſante & eminente, qui eſt & appartient à la percuſſion de la main. Parquoy aduient que le lieu de toutes les Planettes eſt faict à la main de l'homme, d'où viennent les diuinations & pronoſtications, que pluſieurs nomment propheties. Car l'enflure du poulce, appartient à Venus : & eſt ſigné de telle note ♀ Et combien que aucuns ſoient d'opinion contraire, toutefois nous ne laiſſerons les voye des anciens, leſquels nous auons promis imiter & enſuiure: comme il apparoiſtra cy apres. L'indice, Iupiter a tel ſigne ♃. Le moyen ou Mirantier, Saturne, eſt ainſi ſigné ♄. Annulaire, Soleil eſt de telle figure ☉. Auriculaire, Mercure eſt ſoubs

ceste forme ☿. La rumeur ou enflure qui est en la percussion de la main, est occupée de la Lune & la notons ainsi ☾. Nous dirõs peu apres quel lieu a Mars. Mais descriuons premierement les sections ou trenchée de la main, que les anciens appellent cissures, incisures: où & les nostres les nomment & appellent les lignes. Ceste cy sont les plus principales à sçauoir la ligne nommée Restrainцte, & diuise la main du bras car en elle quasi est ioincte la ligne de la vie, ou du cœur. Laquelle née sous la tumeur ou enflure du doigt Indicatif ou demonstratif, ou apres: comme entre le poulce & L'indicatif, trenche la tendant enuers la restraincte en celle mesme region ou costé de la main: c'est à sçauoir, à l'enflure du doigt demonstratif, sort vne ligne & est estenduë & alongée à l'enflure de la Lune en trauersant la main, & est appellée la ligne Moyenne naturelle. Et certes ces deux

deux lignes ainsi sorties & venuës, commencent la forme d'vn Triangle. Laquelle si elle apparoit, (car en aucuns n'a point apparence,) elle est dicte la ligne Tabellaire, ou du foye, ou de l'estomach, car par ces noms celle sexion ou trenchure est denotée, qui la parfaict: si quelle soit comme le base & fondement du Triangle. Et fort bien pres de la Restraincte sous la tumeur & enflure du poulce: & en outre la Moyénne naturelle prouient & decole à la montagne de la Lune. Nous donnons & attribuons à Mars l'espace enclos par ces lignes, & l'appellons le Triangle de Mars luy attribuans, ce signe. ♂ il y a aussi la ligne. Mensale qui demande le doigt Indice, ou (comme i'ay dit cydeuant) Demonstratif, née souz l'auriculaire, en celle partie en laquelle la tumeur ou monticule de la Lune sort. Et a eu ce nom telle ligne, à cause qu'entre-elle & la Moyenne naturelle, l'espace laissée, elle

resemble & denotte la figure de la table, car totalement est appellé celuy espace, la table de la main, ou bien est dite & nommée quadrangle pource qu'elle fait vn quarré, ou quatre angles. Et en outre elle est appellée la ligne de fortune & sont quasi ceste cy les meilleures sections ou trenchées de la main: ausquelles les autres plus petites sõt recueillies comme aux princip. les lignes. Mais nous les descrirons toutes ainsi qu'il peut estre bien fait, & entant qu'il appartient à cest art nous exposerons de leur signification quelque chose. Et estime qu'il soit bon de parler premierement de ces lignes qui prennent leur nom & domination de trois nobles membres du corps humain: c'est à sçauoir du cœur du cerueau & du foye. Et tout ainsi qu'en ces parties du corps tout ce qui est le plus noble de l'homme est tourné pareillement de ces trois incisures & trenchées ou lignes, peut predire & deuiner de la santé

de l'homme, & de la mort, & de toute autre chose qui luy peut & doit aduenir, laquelle chose si elle semble à aucun trop friuole & legere, se souuienne des Anciens Pythagoricques lesquels ont coniecturé & assis iugement par les lineamens des corps, des hommes, & souuent ont predit & anoncé les mœurs & complexions des hommes, & ce qui estoit à aduenir à aucun. Car il est dit de Socrates, que quand aucun l'eust descrit par sa Physionomie, & eut dit qu'il estoit le plus ord & sale de tous les viuans & totalement perdu par sa paillardise & luxure, & pour cela fut ledit Physognome reprouué & reprins par les Disciples dudit Socrates comme s'il eust faucement & mauuaisement menty. Lors Socrates respondit & dist: Ces choses me sont naturellemeut venuës, mais i'ay corrigé les vices de ma nature, par la reigle de raison. Signifiant par tous les imperfections que nous

auons de Nature, pouuoir eſtre amendées par bonne couſtume: & que l'homme peut reſiſter & contrarier en aucune maniere, contre la deſtinée ou Fortune. Ariſtote Prince des Peripateriques dict, que la main de l'homme eſt faicte de Nature, comme l'inſtrument des inſtrumens, & l'organe des organes en l'humain corps. Doncques, veu que ſon office ſert eſgallemẽt à toutes les parties du corps humain & que la vertu de tous les membres couure enſemblemẽt en l'humaine generation, il eſt grandement conſonnant qu'aucuns ſignes d'humaine qualité (qu'on appelle complexion) & les indices & demonſtrances puiſſent eſtre regardées dedans la main de l'homme. Icelle eſt la proportion de tous les membres entre eux, que toutes choſes en chacune d'eux conuiennent, & y ſont. Pline dict & afferme, que au temps ſon àage eſtoit deſia l'art de Chiromance en vſa-

ge: Mais toutesfois ie penſe en tant qu'il m'attouche, ce temps pendant admonneſter ce qu'on doit conceder à ceſt art & quelle choſe il nous conuient apprendre d'ailleurs: à celle fin que aucun ne cuide point la cognoiſſance de ſi grand choſe eſtre enfermée & contenuë pres de ſi tres-eſtroicts & ſi petits termes. Parquoy ie monſtreray ce que i'ay accouſtumé de faire. Toutes & quantesfois qu'il conuient reſpondre à ceux qui m'interrogent, ie regarde premierement la main, ſelon la couſtume: mais pendãt cela curieuſement & diligemment, ie conſidere preſque tout le corps vniuerſel, & ſes liniamens, ſelon celle Phyſionomie, qui eſt ainſi appellée, & de laquelle ie parleray au petit liure qui s'enſuit, l'aſſemblant & conioignant auec la Chiromance. Et puis ie mets mon regard ſur l'heure de la natiuité de l'homme, ou ſur le mois, le iour & l'an. Quoy faict, ie tourne mon entendement à

l'Aſtrologie natuelle, de laquelle ſerons traictées les raiſons dedans les liures que i'en ay eſcrits eſtimant plainement & certainement aucune choſe de cecy (ſi à part eſt vſurpé) n'eſtre ſuffiſante à reſpondre aux inquiſitions, & demandes, Et me ſemble que ie ſuis plus temeraire, ſi ie reſponds tout incontinent, qu'iceux ne ſont fols, s'ils croyent trop facilement Et ainſi i'ay ces choſes conioinctes, & enſemble pliées afin qu'en prenant quelque choſe, i'attire le remanant enſemble & auec, & vſe pareillement de tout: en eſtimant que donner ſentence & iugement de la vie, & de toutes les fortunes de l homme, quand i'auray vne fois regardé ſa main. Cela eſt fait l'homme fol & hors de ſon bon ſens. Mais rerournons à parler de la Chiromance.




A Ligne Menſale, ou de fortune.
B Ligne de vie, ou de cœur.
C La percuſſion de la main.
D La ligne moyenne naturelle.
E La ligne du foye ou de l'eſtomach.
F La reſtrainƈte de la femme.




A ligne Mensale.
B La percussion de la main.
C La restraincte de l'homme.
D La ligne du foye ou Hepatique.
E La Table, où le Quadrangle.
G Le mont du poulce.
H La ligne de Vie ou de cœur.
I Le Triangle.
K La ligne moyenne natuelle.

*Les noms des doigts ſelon les Planettes.*




A La Menſale imparfaicte.
B La ſœur de la ligne de Vie.
C Du Foye & de l'eſtomach.
D Sœur de la ligne de vie.
E Ligne de vie.

## De la ligne de vie.

### Chap, ii.

LA ligne de la vie, qui est appellée la ligne du cœur commence (comme dit est) à la montagne du doigt indicatif, où demonstrant par le milieu de la palme & tend au lieu où nous auons voulu que la main fust appellée Restrainte. Laquelle ligne si elle est longue, droicte & luysante d'aucune vicieuse couleur elle denotte & signifie longue vie & que l'homme n'aura gueres de maladies. Cela afferme Pline, quand il dit que ceux qui ont les espaules courbées & en vne main deux longues incisures, sont de lõgue vie. Ce qu'il faut entendre de la ligne de Vie, & Moyẽne naturelle est imbecile, & debile, la ligne de vie apparoistra variée de diuerses couleurs ten-

dre de prime, & aussi trenchée de petites lignes contraires, & si elle est briefue, elle signifie la briefueté de la vie, & contraire santé de la personne & peu de force. Et denotte aussi, que celuy hõme difficilement & à peine paruiendra à aucune chose desirée. Et si ladite ligne est plus grosse & espaisse, longue, non diuisée & confuse, cela denotte toutes choses contraires. De laquelle chose si aucun veut sçauoir de nous la raison, nous respondrons que le sang qui donne force au cœur, & lequel aucuns ont cuidé estre le siege de l'ame, luy administre celle chose.

Et certes cela est certain, que si le sang est pur ou corrompu, & non pur, aussi sera celle ligne de couleur clere ou obscure, tellement que toutes & quantesfois que le sang habonde en l'homme, elle sera rouge, & resplandissante: & au contraire pasle & comme meurtrie, retirant à couleur de plomb

alors que celuy sang luy faudra. Dont il aduient, que alors la couleur naturelle diminuée, & amoindrie adonc est euidente, & le corps rendu ferme & fort contre le robuste & le vigoureux. Et si ceste ligne est estroicte, subtile & bien coulourée, & quelle procede vers la ligne moyẽne naturelle elle signifie l'hõme estre de bon conseil, d'entendement subtil, & de grand & Royal courage: & si elle est large & mal coulorée, ou passe elle denotte le cõtraire en toutes lignes principalles car si elle sont droictes & non diuisées bien coulourées, tousiours demonstrent la bonté de la complexion, & si elles sont diposées au contraire elles denottent tousiours le contraire Aussi, quand la ligne de vie est profonde, de diuerse couleur, c'est à sçauoir pointée de petis poingts rouges pallissante, & liuide, où violette, elle signifie malice finesse, cautelle enuie, & monstre que celuy homme est

babillard qui se vante souuent, & plaist à soy mesmes, Si celle mesme ligne est grosse, & grandemẽt rouge, elle denote l'homme trompeur & fallacieux, meschant & inconstant. Et si elle est liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb & entremeslée d'aucune rougeur, elle demõstre l'homme plein de courroux & quasi furieux, ou forcené & si elle est grandement rouge entremeslée d'aucune couleur plõbine, cela signifie l'hõme estre inconstant, qui n'a nulle honte vagabõt traistre, seminateur de noyses, rẽply de courroux, & souuent prouoque les autres a mal & si desia celle ligne est rouge en celle partie par laquelle elle est entẽduë à la restraincte, elle signifie cruauté. si elle est fourchuë en deux pars, au plus haut anglet, elle demonstre l'homme, inconstant vagabond, & en toute chose à faire merueilleux, & si elle va tournoyãt, & soit retorce vers la moyẽne naturelle, l'hõme sera

deceueur, cauteleux, effróté & de mauuais courage. Et si aucunes fois apparoist en la main de la femme le signe de la croix, depuis la ligne de la vie tendant au plus haut coing ou anglet, auec trois autres petites lignes, celle femme sera ioyeuse, prodigue de sa chasteté & finablement mauuaise. Aussi quand on treuue en la ligne de la vie aucune petite croix aupres de l'anglet dextre & soit celle croix trenchée en la main de la femme elle denote quelle sera pleine de toute meschanceté, & quelquefois sera pugnie par tourment, à cause de son grand peché & forfait car telle croix en la deuant dite ligne de vie signifie tousiours mal, tant en l'homme qu'en la femme si deux lignes sont trouuées pres de la ligne de vie en la fin du mont du poulce comme gisans aux costez c'est signe comme ie coniecture que l'homme mourra en brief selon ce signe. Et si la ligne de la vie est trouuée ayant ra-

meaux eſtendus vers la moyenne naturelle, en la maniere qu'il eſt ſigné en la marge * c'eſt ſigne de perfection aux richeſſes & honneurs. Et ſi ledit rameau eſt eſtendu en bas vers la reſtrainte en la maniere qu'il eſt ſigné en la marge * il demonſtre touſiours pauureté, & deception des ſeruiteurs & domeſtiques & l'infidelité d'iceux. Si deux petis rameaux vont droitement à la moyenne naturelle par triangle, cela denote l'homme apres pluſieurs dangers & variables agitations de fortune auoir richeſſes & grand biens, mais ſi pluſieurs petites lignes trenchent la ligne de la vie elles ſignifient pluſieurs maladies. Si en la ligne de vie ſont aucuns grains, ça & la reſpendus ou petis poincts, cela monſtre l'homme eſtre enclin à paillardiſe, fornicateur & quereleux, & ſera celuy en peril de ſa vie, pour l'effuſion de ſang en ſedition, de laquelle il

aura eſté autheur, & à bref dire il ſera quelquefois bleſſé & nauré. Quand au cõmencement de la ligne de vie, ſortent & naiſſent trois petites lignes tortuës, en la trenchant en la maniere que voyez à la marge * c'eſt ſigne de lepre qu'il luy aduiendra Car ces choſes demonſtres la mauuaiſe & corrompüe chaleur du foye. Parquoy on recueille des choſes ja dictes, que ſi la ligne de Vie ou du cœur eſt longue haute, bien colorée, ayant la moyenne ligne naturelle bonne proportion du foye & de l'eſtomac. Et que leſdictes lignes ſoient auſſi de bonne deüe & competente quantité & longueur, & de bonne couleur c'eſt ſigne de longue vie & bonté de nature, de l'entendement & d'eſprit & auſſi de complexion. Aucunes-fois en ligne de vie, ou de la teſte, vn tel ſigne eſt trouué o. ou deux pareils, o o. Laquelle choſe denotte la perte de

l'vn

l'vn des yeux où de tous deux. Et combien que cela ne se trouue pas souuent, toutes-fois ie l'ay experimenté en moy, & est ainsi. Et certes au lieu predict dedans ma main est vn tel signe, lequel quand ie le voy ie me remēbre par quelque maniere, ie fus long temps y a en grand danger d'vn œil, car en yuer en me seant au feu, ie tombay, & si euz l'œil senestre surpris par la flamme dont me doulois grandement. Et neātmoins que ie trouue celuy signe ne m'a pas seulement predit ledit mal, mais aussi à cause que l'opposition apparoist en la natiuité de Mars, & de la Lune. Ie trouue aussi qu'au temps de ma naissance Mars estoit au signe humain, en l'vnziesme maison, & la Lune en la cinquiesme, laquelle constellation à mōstré aucune chose telle, & signifie selō qu'il a estéobserué par les Astrologues. Parquoy i'ay trouué la chose que i'ay dicte plus vraye c'est à sçauoir que ces arts sont entre'eux

conioincts par aucune alliance, & ne peut gueres l'vn sans l'autre. Et certes il est chose veritable, que ces choses inferieures sont gouuernées des superieures, & si ont l'influence de leurs forces des vertus celestes. Dont il nous faut considerer en quel soucy & cure fut enuers la creation du corps humain, celle nature, mere & ouuriere des choses qu'elle à donné à l'homme à cognoistre des plus nobles parties de l'homme, par plusieurs iugemens, & non pas ainsi des autres car les signes du cœur du cerueau, & du foye sont certains en la main de l'homme. Pource qu'en eux la plus grande & meilleure partie de la vie de l'homme est comprise, & contenuë. Il n'est pas ainsi des yeux, des aureilles, & de la bouche, des pieds & des mains: combien que ces mẽbres moins nobles, soyent veus auoir esté faicts plus pour la beauté du corps, que pour la necessité. Et à ceste cause toute main à ces trois lignes, & plusieurs

n'ont pas les autres, excepté les rustiques & laboureurs, ausquels elles sont effacées & abolies. A ceste cause il est necessaire de souuent reparer & reiterer, que ces arts sont conioincts entre eux, afin qu'ils ayent tousiours affaire de leurs aydes, qui sont mutuelles, & vont de l'vn à l'autre. Laquelle chose à celle fin, que manifestement la mettrons en auant repetons la de l'art d'Astrologie. Et ce suffira, quand à la nature des signes erratiques: c'est à dire des Planettes ainsi nommée par les Grecs. Car ce sont celles qui forment & façonnent non seulement les corps des hommes. Mais aussi les esprits & entendements. Or Saturne fait les sages pouruoyans à leurs affaires, posez conuoiteux, peu parlans, & à eux mesmes agreables. Iupiter les faict plaisans, benings, paisibles sobres, & parlans bien ornement. Au contraire. Mars les faict cruels inhumains & mensongers. Le soleil les fait

piteux nobles où francs, heureux & esle-
uez en gloire. Venus les creez tels, qu'ils
ne se peuuent garder de chanter, les fem-
mes luxurieuses, beaux & resplendissans
de bonne grace. Mercure les fait caute-
leux, rusez sçauans, alaigres, habilles de
corps. La Lune les rends subtils & inge-
nieux, excellens: mais ils sont trop in-
constans & paresseux. Cecy est dit gene-
rallement de la mobilité & diuersité des
entendemens. Or maintenant, afin que
tu cognoisses plus appertement la gran-
de difference qui est entre eux, & com-
ment ils produisent diuers effects, ie
mettray cy apres quelque chose de la
voix. Saturne donne la voix tardiue
bruyante & mal sonnante, Mars la
donne bruyante ou criquante. Iu-
piter la faict sonoreuse, resonnan-
te, & douce. Venus la faict molle
effeminée & delectable. Le semblable
font Sol & Mercure. Les signes ont leurs
voix: car ceux qui rendent sons clers &

resonans, sont la Vierge Gemini Libra, & Aquarius: & ceux qui la font moyenne sót Taurus; Aries Leo & Capricornus: & la derniere part du Sagitaire, Cancer. Scorpius & Pisces. Et cela est tant que concerne à la voix seulement. Il y à aussi aucuns signes qui aydent à l'enfantement, & font fertile la femme, & l'enfant, & par ce sont denommez fecons: & sont ceux cy, Cancer Scorpius & Pisces. Et les autres sont les steriles, comme Gemini, Leo & Capricornus. Et en telle maniere, tout ce qui appartient, aux humains fais & actes, peut estre accommodé ou comparé aux Signes qui sont leurs promoteurs. Or donc d'autant que on ne le peut nyer plus griefuement blaspheme ceux qui se mocquent d'Astrologie, & disent n'estre chose diuine: mais pleine de mensonges. Lesquels nous descrirons & peindrons de leurs couleurs, en leurs lieux, & ce pendant retournons à nostre propos.



Si en ceste maniere est trouuée vne croix enuiron le plus haut anglet, venant & procedant de la ligne de vie, & de la part inferieure trois petites lignes, & deux de la superieure comme en ceste main appert, c'est signe en vne femme de luxure & paillardise. Et si trois lignes sont trouuez en la fin de la ligne de vie, vers la recepte, où estraincte, c'est signe que la femme sera punie à mort pour son peché.



Quand aucunes petite lignes trenchent en la partie d'enhaut, où touchent la ligne de vie en ſorte que voyez, elle denottent infirmité de corps, & maladie. Et la ligne Moyenne naturelle a de l'autre coſté aucunes ſections ou trenchures : comme giſantes de l'inferieure partie de la ligne directe & contremont dreſſée, cela denotte douleur de teſte qui prouient des exhalations & vapeurs de l'eſtomach, ou bien quelque telle où ſemblable maladie. Trois lignes trouuées en la fin de celle ligne, produiſent quelque mal: comme il apperd cy apres.

De la ligne Moyenne naturelle

Chapitre iij.

LA ligne moyenne naturelle est appellee celle qui commence à la racine de la ligne de vie, passant par le milieu de palme, vers la montagne de la Lune, où bien vers la percussion de la mais. Si telle ligne est droicte non point separée, ne trenchée de petites lignes tournées au contraire, cela signifie tresbõne santé, sain cerueau esprit & entendement vif, auec bonne memoire. Et si elle est longue & estenduë iusques à l'enflure de la Lune, elle denotte le courage preux & hardy, & longue vie, Et si elle est courte tellement quelle ne sorte point hors la concaue de la main ou le creux, elle demonstre l'homme estre craintif, & timide chiche auaricieux, im-

prudent & plein de desloyauté. Et si ladicte ligne n'est point estendüe, iusques à la montagne de la Lune ou si elle est finie du costé de son espace qui est entre le doigt du milieu, & annulaire elle signifie que l'homme est de mœurs corrompuës, & de courte & de briefue vie. Et si en la forme d'vn demy cercle ladite ligne diuague outre la montagne de la Lune, & est courbé à celle enflure ou tumidité,, d'autant qu'elle sortira plus longue, de tant plus elle promet longue vie, mais on sera pauure en vieillesse. D'auantage, si celle mesme ligne se dresse en haut, & aux doigt, en la partie qu'elle finie, & deffaut, elle demonstre l'homme estre eshonté, impudent & malicieux. Et si elle monte fort aux doigts elle demonstre fol. Et au contraire si elle tend contre bas, & quasi allant à la restrainte de la main, cela denotte l'homme conuoiteux & meschant. Et si elle est recourbée

del'autre costé, & qu'elle touche la ligne Mensale, cela demonstre quelque dommage & male-aduenture. Et si elle est tortuë non point vnie, ains inegale & de diuerse couleur, c'est signe de la mauuaistié du courage, & quelquesfois de larcein. Quand elle est droicte egale, & de belle & luysante couleur & qu'il y ayt aucunes lignes qui sortent d'icelle c'est signe de bonne conscience & de iustice. Mais quant la moyenne naturelle est large & grosse, entremeslée d'aucune rougeur elle denote rusticité d'entendement, & faute de prudence, & quand elle n'est ny trop estroite ny trop large, & bien colorée, c'est signe d'vn homme ioyeux & fort aussi. Si elle est menuë, deliée, minse, pasle où blesme, elle denotte la foiblesse & debilité du cerueau, & les vapeurs montans de l'estomach à la teste. Et si celle ligne apparoit grosse & trop haute & que il y ayt aupres d'elles quelque petites lignes

auec couleur rouge, l'homme ſera courroucé, & plein de rage. D'auantage, ſi elle à en elle aucuns eſpaces nœuds continuels& s'entretenans, autant que de nœuds là ſeront trouuez, autant de meurtres fera l'homme, où les aura ja faicts. Et ſi les nœuds ſuſdicts, ne ſont veus totalement reuolus où enclos, ils feront demonſtrance d'vn deſtrouſſeur de gens & brigand qui bleſſe, non pas toutesfois iuſques à la mort. En celle meſme ligne les points eſpais & gras, denottent l'homme deſordonné en mœurs ſans aucune ſageſſe ne grace, & mal plaiſant aux gens. Leſquels points s'ils ſont fort rouges, ils demonſtrent l'homme cruel fort courageux & hardy. Si celle ligne eſt tortuë & qu'elle face par le circuyt vn demy cercle auecques aucune obſcurité, elle demonſtre que l'homme qui l'a ſera en danger des beſtes à quatre pieds, ou ſera tué par les beſtes ſauuages. Et ſi aupres de la

dicte ligne ſont deux petites lignes aſſemblées, comme il eſt figuré en la ſuyuante main, elles ſignifie que l'homme ſera bleſſé, non pas de fer, mais d'autres choſes.

D'auantage ſi en celle meſme ligne eſt trouuée vne petite croix, au quartier du doigt du milieu, elle ſignifie que l'homme mourra dedans vn an. Et ſi quelcun à ceſte ligne forchüe vers la reſtrainte, auecques aucunes petites & menuës trenchures, celuy retourne tous ſes penſemens à choſes mauuaiſes, & ne craint Dieu ny les hommes.




Ceste figure de la main deuãt peinte auec la ligne moyenne naturelle, comme elle est commençant à la racine de la ligne de vie : & passant droitement par le milieu de la main sans incisions aucunes, signifie la bonne disposition du corps de l'homme, & la santé entiere du cerueau. Et quand elle fera vn coing où anglet agu où pointu, auec la ligne de vie, elle denotte bonne memoire egalité, & vraye bonté de l'entendement. Mais si elle est (comme il est escrit au Canon) inegale, ne sortant point hors le creux & concaue de la main, elle demonstre l'homme craintif, auaricieux, chiche, & estre de petite & courte memoire.




Si la ligne Moyenne naturelle ſi deſſus peinte faict en ſō circuit comme vn demy cercle, auec aucune obſcurité celuy qui l'a ainſi, ſera en danger des beſtes à quatre pieds, & peut eſtre, ſera tué par icelles. Mais ſi à la fin de ceſte ligne ſont deux autres petites lignes apparentes des deux coſtez elles denottent ſeulement aucunes bleſſeures, qui ſeront faites par ferremens. Si vne petite croix trenchée de petites apparoit au droit du doigt de Saturne, elle demonſtre la briefueté de la vie, & auſſi la debilité & foibleſſe du corps, & d'autant plus cela ſera vraiy, ſi la main n'a point le quadrangle.



Si en la ligne Moyenne naturelle ſont trouuez tels petits nœuds autant qu'il y en aura, ils denotent autant de meurtres & homicides faicts moyennant toutesfois que ſeſdits nœuds ſoient bleſmes & paſles. Et s'ils ſont rougeaſtres, ils ſignifient que l'homme ſera homicide & larron. Et ſi aucunes tortuës inciſions ſont trouuées en ladite ligne naturelle elles denote bien que l'homme ſera fort mal'heureux & infortuné. Et ſi vne croix eſt la trouuée, ie coniecture que l'homme ſera opiniaſtre plaideur, & aymant diſcord & deſbats.



Quand ceste ligne Moyenne naturelle tend & va à la ligne Mensale, & en la fin est tortuë, à la maniere icy escrite elle signifie que l'homme sera medisant. mauuais, meutrier où respandeur de sang, & sera le plus souuent pour causes de ces choses en danger, & aussi aucunesfois sera vaincu. Et si ladite ligne à aucunes coupures secrettes, l'homme sera orgueilleux, grand parleur, se courouçant incontinent & pour peu de chose. Si la croix est trouuée en l'anglet d'enhaut, au droit du mont du poulce, elle denonce l'homme estre bon, & presage l'entendement estre enclin à tout bien & au conrraire.

## De la ligne Menſale.

### Chapitre iiij.

LA ligne Menſale eſt dicte ainſi, pour autant que la Table, que les Latins diſent menſa, eſt d'elle conſtituée & ordonnée. Et ceſte maniere nous diſons eſtre appellé l'eſpace laiſſé entre la Menſale, & la moyenne naturelle où auſſi la la ligne quadrangulaire eſt dicte de celuy, car auec la ligne moyenne naturelle proprement elle faict le quadrangle. Si ceſte ligne menſale eſt egale & aſſez longne, haute & droicte elle ſignifie bonne qualité de nature, le foye eſtre bon, des membres principaux la force en l'homme : & denotte auſſi attrempance, modeſtie, & fermeté d'eſprit en bonnes œuures. Et ſi elle eſt eſtenduë outre la moytié de la montagne qui eſt ſoubs le

doigt Demonstratif, en sorte qu'elle touche la montagne de Iupiter c'est signe de vehement d'espit, & aussi de cruauté, Et si elle est rouge en la partie d'enhaut, elle signifie l'homme estre rapporteur & enuieux de la prosperité & bien d'autruy, Et si elle à l s Rameaux droicts, tendans aulieu du doigt de Iupiter, cela promet exaltation d'honneur, augmentation & accroissement de grandes richesses, & aussi demonstre le pauure petit à petit deuoir monter & estre en grande dignité, puissance & authorité: Mai si celle ligne est nuë & sans rameaux & quelle tire vers la racine du doigt demonstratif, elle denote que l'homme deuiendra pauure & mal'heureux. D'auantage si elle à trois lignes, où aucuns rameaux à la fin, c'est à sçauoir vers la montagne de Iupiter directement tendant au plus haut anglet, elle denotte l'homme heureux, ioyeux liberal noble & excellent, plaisant mode-

ste & posé aussi plein d'honnesteté, se delectant en beaux habillemens, & conuenables aymant droit & raison, desirant toute netteté & pureté & qui se resiouy & delecte en faueurs & diuersité de senteurs & bonnes odeurs. En la natiuité duquel homme celuy qui considerera son horoscope il y trouuera le Taureau, où Libra ausquels preside Venus où le Sagittaire, où les Poissons, desquels Iupiter est seigneur, où quelque planette qui soit là, il cognoistra facilement la raison de ceste chose.

Et si vne petite croix est en ce mesme lieu trouuée, elle signifie l'homme liberal & amateur de verité, courtois, gratieux & doux en langage, & communement orné de toutes vertus. Et s'il est ieune il aura la barbe au menton plus tost que les autres. Et si celle ligne sort du costé du mont qui est soubs le doigt moyen, & n'a aucuns rameaux, elle demõstre l'hõme estre men-

ſonger, à ſoy-meſme plaiſant, incon-ſtant, trompeur eshonté, qui n'a nulle honte & ſemant noiſes & diſcords. Quand ceſte ligne eſt conioincte auec la Moyenne naturelle, en ſorte que les deux font vn anglet, l'homme aura di-uerſes perturbations & troubles en l'en-tendement & perils du corps, tellement que ſa vie luy deſplaira quelques fois. Et ſi la Moyenne naturelle defaut, que celle la ſoit aſſemblée auec la ligne de vie, en ſorte qu'elles facent l'anglet de la Menſale & de la ligne de vie, c'eſt ſigne que l'homme qui à celle ſignificatiõ, au-ra quelque iour la teſte trenchée ou ſe-ra mortellement bleſſé, & quoy qu'il en ſoit, ſon ſouhait & deſir iamais ne ſortira ſon effaict. Or au lieu ou ceſte ligne eſt diuiſée, & vne partie regarde la ligne moyenne naturelle: & l'autre la montagne de Saturne, ce denot-te l'homme eſtre ſouuentes-fois en danger de ſa vie, combien que ie

trouue qu'il en eschappera sain & sauue.
Celle mesme ligne estant droicte &
subtile pres de la montagne de Iupiter,
c'est à dire au lieu de son yssuë, signifie
l'homme estre bon gouuerneur de sa fa-
mille, & s'esleuera quelquefois sur ses
semblables prochains & parens pour
dominer sus eux. Si elle a aucunes inci-
sions du costé du doigt Moyen, elle si-
gnifie l'homme flateur, trompeur, di-
sant tantost, d'vn tantost d'autre: & que
peu de gens aymerons. Et si aucune li-
gne trenchant la Mensale, venant du
quadrangle, monte droicte à la monta-
gne de Saturne & fait la quelque petite
croix, cela menace de mort contraire &
violente. Ceste ligne qui est l'indice &
demonstrance de si grande felicité si el-
le va outre la montagne du doigt de-
monstratif, outre l'enflure du doigt
moyen, en la maniere qu'elle ne touche
point le milieu, mais sorte pres & iouxte
la bosse, elle demonstre l'homme estre

pauure iusques au bout, & en danger de perils en tous costez, & subiect à à miseres. Si celle ligne à aucunes discontinuations ou soit diuisement trenchée, elle signifie l'hõme mal adroit, inepte & inconstant: abesty, & enerué par paillardise, & est celuy duquel le vouloir sera fort variable auec les femmes tellement qu'il les prendra maintenant en amour, & puis chassera auec sa fureur, & aussi les blasmera souuent de parolles, & les battra. Et à cause que ceste ligne est aucunesfois trouuée haute subtile, menuë & pasle, elle meine l'homme à telle fin que i'ay dict: car il sera chaste & pudique: mais debile & subiect à maladies. C'est signification de mauuais signe quand la ligne est née à la Moyenne naturelle qui de telle sorte tend à la montagne du doigt moyen, quelle rompt premierement la table de la main, & aussi semblablement la ligne Mensale, & est fourchue vers la fin.

Meſmement en la main de femmes, elle deſplaiſt. La taillure, où inciſion qui vient de la ligne de vie, & s'eſtend comme i'ay dit ſignifie à la bonne femme qui l'auoit tué quelquesfois ſont propre enfant, comme il m'eſt aduis. Laquelle inciſion neantmoins tournée obliquement & de trauers à la montagne de Iupiter, ſignifie à celle femme pluſieurs heritages à venirs & ſi elle eſt plus rouge que les autres, elle ſignifie à la femme douleur des entrailles, & trenchées autour du nombril. De rechef ſi la ſection vient de la ligne de vie, & ſoit doublée, trenchant la Menſale, elle denotte que l'homme mourra de mauuuaiſe mort, & certes ſi elle eſt en l'homme où en la femme, c'eſt ſigne de mauuaiſe iſſuë. Quelquesfois auſſi celle meſme Menſale eſt veuë vers la montage de Saturne, où de Iupiter fourcheu & lors elle denotte l'homme ſouffrir pluſieurs grands peines en ſa vie, & s'empeſtrer

quelques-fois de facheux trauaux. Si elle est rouge d'autant plus que la rougeur reluit la d'autant plus elle denotte l'homme estre prompt à se courroucer pour petite chose. Quand en celle mesme Mensale sont veües aucunes petites lignes ou plus tost creuasses, de degré, en degré, l'vne apres l'autre, montans, de tant plus qu'il y en aura, d'autant plus sera l'homme honnoré & en authorité & pouuoir & à tel i'afferme escheoir les grans dommaines & seigneuries. Et certes, en la main duquel n'est la Mensale aucunement apparente, cela denote que l'homme où la femme seront malueillans, noiseux querelleux remplis de courroux, de foy supecte, & de courage peu constant. D'auantage, si entre la Mensale & le lieu de Mercure, c'est à sçauoir de l'auriculaire apparoist quelque ligne, laquelle venãt de la Mensale, tende vers le doigt Auriculaire, c'est signe comme il à esté obserué, que ce

luy qui l'a, ne sera ny bon ny bien fortuné, mais enclin à couroux, auaricieux, & tousiours remply en facheuse & ennuyeuse tristesse. Et d'auantage il sera (comme ie trouue malin & consentant au forfaict, & meschanceté d'autruy. Et si aucunes lignes apparoissent entre la Mensale & le doigt auriculaire & sont rouges, & en pareil nombre, c'est signe de mariages. Et si elles sont trauersans & pasles, elle denotent autant de nopces passées. Et si aucunes croix de trauers & obliques ou allans de costé, sont trouuées soubs la racine de la Mensale, autant qu'on en trouuera, autant denoncent elles à l'homme d'ennemis capitaux. Et où aucune ligne trenche celle Mensale, venant du Quadrangle, où de la table, où de la main, à la montagne de Saturne, qui face & forme en la fin vne petite Croix, c'est signe de mort formée & violente.

Et disent aucuns sçauans en c'est art, que si aucunes petites lignes sont trouées pres de la fin de la Mensale, elle signifies maladies au premiere àage, si elles sont pres le milieu, les maladies seront en l'aage moyen si aupres de la fin, elles seront au dernier àage de la creature.

Et si telles descendent de dessus le mal sera fait, d'humeur cholerique, si elles montent de la part d'enbas, elles seront de flegme, & si elles tendent dessus de la part du milieu, le mal procedera de sang: & si elles viennne du milieu, plus toutesfois deuers le bas, le mal viendra de melancolie, plus ou moins: selon leur regard où obscure couleur. Il faut icy considerer, que Cancer le Scorpion, & les Poissons dominent au flegme sallé: Saturne aux maladies flegmatique bilieuse, dont naist lepre, morphée chancre où gouttes. Le Taureau la Vierge, & le Capricorne sont de ceste natu-

re, froids & secs, & dominent à la melancolie: & pour ceste cause Venus à domination és froides maladies & humides, en la gorge & és genitoires: & la Lune en la goutte, mal caduc & applexie. Aries le Lyon, & le Sagittaire, ont domination en la colere, és fieures par sang, & empoules. Et Mars semblablement és chaudes fieures, frenaisie, gratelle, & au ver qui est en la teste. Nous attribuons le sang adiuste où bruslé à Iupiter, comme à Mercure la maladie de l'entendement ameres pensées, & les remors de conscience. Le Soleil ameine les chaudes & seiches maladies. Toutes ces choses seront declarées. Et ce liure, quand on parlera de la nature des signes & Planettes.

Aussi faut noter que la rougeur des lignes procede de la chaleur de Mars. Parquoy ie dy qu'il faut tousiours recourir és iugemens de la Chiromãce, & pronostiques, où diuinatiõs, à la nature des Planettes &

des ſignes eſquels ſera trouue le Soleil au temps de ſa natiuité. Pareillement és iugemens ſera la Phiſionomie de l'homme ſongneuſement regardé, & par ce moyen ce ſage Chiromancien iugera ſeurement, & en verra certaine experience, dont il acquerra grand honneur.




Si trois petits rameaux ſont trouuez en la ligne de fortune, qui eſt auſſi dicte la ligne de proſperité, & eſt iointe auec la ligne de vie, & auec ce trenche la reſtraincte, cela

denote bon & ſubtil entendement. Et ſi la Menſale eſt aſſemblée auec ces meſmes ſignes, comme il eſt icy depeint auec quelque tortuoſité, cela demonſtre l'homme mauuais, inique, malicieux, calumniateur meſdiſant, & qui touſiours conuoite reſpãdre le ſang humain. Et toutes les fois que tu regarderas ces meſmes lignes, il faut que retournes à la nature de Mars.




Quand la ligne Menſale eſt diſpoſée & ordonnée tellement quelle encõmence

en lieu & mode competant, & y fine aussi cela denotte bonne qualité au corps & donne force & vigueur aux membres de generation. Si elle est au contraire, de sorte qu'elle soit sans rameaux courte & grosse, & s'estende outre la montagne du doigt demonstratif, elle signifie l'homme malin & qui n'aprendra pas facilement.



Ces trois petis rameaux en la fin pres la montagne du doigt index regardans droictement l'anglet d'enhaut denotte bõne chose tant à l'homme que à la femme. Et si vne petite croix est trouuée en ce mesme lieu elle porte signification à celuy qui l'a de bon signe. Parquoy prens conseil du chapitre precedẽt. Or si la ligne Mẽsale à aucunes

incisions, elle demonstre que on sera molesté, traiuaillé où faché par les princes & aura-on leur inimité. Et si plusieurs petites incisions sont separées en ladite ligne Mensale, c'est signe de diuerse & variable fortune.



Si la ligne Mensale és mains des hommes où des femmes, n'est trouuee, c'est tres-mauuais signe. Et certes ie coniesture l'homme estre prompt & adonné à tout mal, & deuoir mourir de meschante mort. Il faut re-

garder à ces lignes pres la Montagne de Mercure: car la sont les nopces iugées, & la est pris le iugement que l'on faict de ceux qui sont subiects à Mercure. Si la ligne naturelle, tellement qu'elle face auec icelle mesme son anglet agu, comme tu vois en derriere, elle denote quelque mal, & certes tant de dangers sont preueüs par icelle que celuy qui a tel signe à bon droict se peut repentir d'auoir iamais esté né. Et si la ligne naturelle defaut totallement & que la Mensale touche la ligne du cœur, si ie ne suis deceu, celuy qu'il à ainsi, aura la teste trenchée ou mourra de malle mort. S'il y a quelque ligne qui entretrenche la Mensale ( comme tu vois faisant en la plus haute partie vne petite croix) elle denote mort violente. La quelle ligne si elle monte droictement entretranchant la la Mensale, elle predit aux femmes quelque mal aduenir, de laquelle chose voy la reigle. Si aupres de la ligne mensale

ſale y a quelque croix nette & pure, cela denote les dignitez ſpirituelles & plus fort ſi deux croix apparoiſſent, c'eſt ſigne que l'on aura benefices Eccleſiaſtiques ce que pluſieurs fois auons experimenté.

*De la Reſtrainte.*

## Chapitre V.



NOus auōs deſia dit que tout celuy eſpace qui apparoiſt en la ioīcture

de la main, par laquelle il est ioinct au bras se nomme restraincte. Si celuy espace est n'ayant bonne & viue couleur, il signifie la tienne qualité du corps, & au contraire il la denote mauuaise. Et faut noter que le plus souuent apparoissent deux lignes en ceste mesme ioincture, qui diuisent la main & la separent du bras. Et ces deux lignes s'y trouuent, alors celle qui est plus proche de la main si elle est esgale, droicte de bonne couleur & tende en haut, elle signifie richesses, & combien que celuy qui a ce signe soit fort pauure, si aura il accroissement en biens & prosperité, & bonheur venant d'aduenture, mais ce sera d'autant plus que les rameaux seront droicts & non point trenchez. Et si aucune ligne sorte de la racine du bras, & soit estendüe iusques à la racine du doigt moyen, elle promet bonne fortune & heureuse aduẽture. Si quatre lignes sont trouuées en ceste ioincture, tren-

chans le bras de trauers, & sont esgales, & bien conioinctes, c'est signes qu'honneur aduient, & aura les heritages & successions de ses prochains. Et si en la racine du bras pres la montagne du poulce, & pres la ligne de vie, si tant se baisse & deuale sont trouuées trois lignes ou trois estoilles, où aussi plusieurs, c'est signe que celuy à ces marques sera accusé par les femmes, & par aduenture en aura quelque des honneur. Si aucune ligne va de la moyenne restrainte par la racine du bras vers la montaigne de la Lune, c'est signe que l'homme aura beaucoup d'aduersitez, & inimitiez secrettes: laquelle ligne ainsi sortie, si elle est tortuë & mal vnie, c'est signe de perpetuelle seruitude, & denote que l'homme iamais ne paruiendra à obtenir honneurs & richesses. Et si aucu- lignes sont espenduës ça & là loing de la restraincte, & montent à la montagne du poulces, où gisent en la baf-

se partie d'icelle, c'est signe à celuy qui l'a de danger d'estre griefuement tourmenté & affligé de ses prochains & de ceux lesquels il a mieux aymez & tenuz pour ses feaux & grands amis: & d'iceux sera blessé despouillé & mis aussi és prisons. Si aucunes lignes pendant ce naissent du bras, & trenchent la restraincte, & soyent conioinctes en la plus haute partie, celuy qui a ce signe mourra banny en son pays. Neant-moins si lesdites lignes ne sont continuellement adioinctes ains distantes separément, c'est à l'homme lequel a cela qu'il mourra loing de son pays vers les nations estranges. Si ces mesmes lignes tendent à la percussion de la main, elles signifient longues nauigations & chemins de la mer & la vie totalement incertaine & vagabonde, & denotement aussi iceluy homme sera affligé & tourmenté par diuerses nauigations & pelerinages. Et quand

aucune ligne tend directement par la Restraincte, iusques à la montagne du doigt demonstratif, cela demonstre que l'homme yra loing, & à grand peine retournera en son pays d'auantage, si aucune ligne de la restraincte tombe en la vole où creux de la main, par la ligne de vie, & soit rouge elle signifie la foiblesse & debilité du corps & les maladies : mais si celle conionction où assemblée paslit, elle denote que ce cas ne sont plus ny ne seront ains sont desia passez & accomplis, sans plus les craindre, Et si aucun triangle prend son origine de la retraincte, & tend à la montagne de la Lune, & que ce signe soit en la main d'vne femme, cella denotte qu'elle sera toute corrompuë en sa premiere adolescence & fleur de son àage, & sera putain. Aussi quand à aucune femme cela apparoit, en sorte qu'elle ayt pres de la restraincte vne

petite croix, ie dy que celle femme sera honneste, bonne, sage & aornée de toute chasteté: Et voila les signes de bonne qualité au corps de l'homme Celuy espace qui est en la restraincte vers la main, ou vn autre pres la ioincture du bras ayant bonne & viue couleur, & ces quatre incisions demonstrent elles qui ne soit bon? Derechef, les trois petites estoilles combien sont elles à hayr qui menassent de danger par accusations, aussi de mauuais bruict & diffame? Regarde la ligne qui va de la retraincte à la percussion de la main, estre demonstrance & indice de mauuaise fortune & aucun mal'heur, & si elle tombe par la restrainte à la montaigne de Iupiter, cela signifie que l'on viura en loingtain pays. Et l'autre droict montant, denotte richesses & tres-heureuse fortune & prosperite. Et les signes que tu vois au mont de Iupiter demonstrent honneurs, richesses, auec ac-

croissements, dignitez. Quatre lignes en ceste maniere trouuées dedans la main painte trenchans quasi le bras, sont signes de longuement viure d'auantage: acunes lignes allans de la racine du bras, qui font vn anglet agu, aupres duquel on voit vne petite croix, promettent vne souueraine tranquilité de vie, & tout le temps de sa vie sera ioyeux celuy aura des signes & montera successiuement aux honneurs & dignitez, Et neantmoins si celle croix de faut, el-



le prediɛt la ſucceſſion en pluſieurs heritages. Si la croix où quelque petite eſtoille y eſt, celuy homme n'aura faute de choſe aucune durant ſa vie. Et ſi nous trouuons deux lignes en la retrainɛte eſtre plus larges, & vne plus bas eſtant deliée & menée, c'eſt ſigne de richeſſes,



iuſques à la moitié de ſon àage, & auſſi d'honneurs, qui diminueront de iour en iour, puis apres par le demeurant de ſon àage. Et ſi deux petites lignes d'icelles meſmes naiſſent comme ſe ſou-

ſtenants & nourriſſants l'vne l'autre, & que aucunes autres lignes montent droi-ctement par la palme, iuſques à la ligne



Naturelle, ce ſera grande innocence: & denotte auſſi celuy homme eſtre de bonne conſcience, par leſquelles choſes il paruiendra aux richeſſes, & ſera heu-reux en proſperité: & ſi luy promet-tent à la fin auſſi ſon deſir. Tou-tesfois ces choſes aduiendront moins, ſi celle ligne eſt montant tortuë. Si deux lignes prennent

leur origine de la reſtrainɛ̃te, par la palme de la main, vers le mont du Soleil, qu'auſſi eſt dit Annullaire, & vont iuſques là: & ſi icelle meſme montaigne eſt trenchée de deux lignes de trauers, cela ſignifie que l'homme ſe meſle de grands affaires, & auſſi qu'il ſera commis & or-ordonné pour parfaire & exercer les offices Royaux, dont il aura honneurs & richeſſes. Si en la reſtrainctes de la mains eſt trouuée vne groſſe ligne & puis vne autre plus ſubtille & menuë, & de rechef vne tierce plus groſſe & plus profonde, elles ſignifient que l'homme abondera en richeſſes en ſon premier àage, mais il ſera moins heureux & plus pauure, au milieu de ſon àage, & en ſon tiers àage il recouurera tout ce qu'il aura au parauant perdu, & viura augmentant touſiours: & accroiſſant honneurs & richeſſes, en bonne tranquilité.



Si deux lignes tortuës montent au mont de Iupiter, & deſſus la premiere ioincture d'iceluy mont deux autres lignes apparoiſſent au trauers, elles denotent pelerinages & voyages loin tains: par le moyen deſquelles peregrinations on paruiendra à honneurs, & augmentations par biens domeſtiques. Et ſi ces lignes paſſent iuſques au doigt de Mercure, & que celuy ait la main decouppée, il ſera hõme propice & conuenable à beaucoup de choſes, mais il

n'aſſemblera pas beaucoup de biens. Et ſi leſdites lignes vont iuſques au doigt de Saturne, choſe pire on ne pourroit trouuer car, auarice, conuoitiſe de trop grandes choſes, & enuie du bien & proſperité d'autruy rauiront touſiours ſon courage à choſes tres-mauuaiſes.

### Du Triangle de la main.

Chap, vi.

DE trois lignes eſt fait le triangle en la main, c'eſt à ſçauoir de celle de vie de la moyenne naturelle, & du foye où eſtomach, & ſont ainſi diſpoſées, qu'elles monſtrent la forme & figure d'vn triangle. L'eſpace qui eſt entre ces lignes enclos, eſt diuiſé en trois parties, qui ſont ces trois an-

glets: desquels anglets le premier est ordonné (comme cy dessus auons dit) de la ligne de vie, & moyenne naturelle: & est nommé liberté, l'anglet supreme, où le plus haut. Il y en a aussi vn autre qui se faict de ligne de vie & du soustenement où pied du triangle, & est dit & nommé anglet senestre. Or le Triangle des esgaux anglets, ayans belles lignes & de bonnes couleurs, resplandissantes & droites, signifie bonne qualité du corps & auoir bonne santé, & pensée asseuree: & en outre monstre grande renommee & bon bruict qu'on à parmy les gens & longeur de la vie. Lequel triangle estant au contraire par lignes obscures & inegales & qui ne rapportent point de triangle bien cler, est signe que totallement iuger au cotraire. Si l'espace de ce triangle est large & apparoissant, il denote le courage liberal, magnifique & audacieux. Et au cõtraire s'il est estroit court, c'est signe d'auarice,

de chicheté, de peur & craincte. Si ledict espace dedans le triangle est pasle, tirant à couleur de plomb, il signifie à l'homme souuent se courroucer & estre trompeur. Et si vne partie de ce triangle est trenchée par ride où plis, il denote mauuaise qualité du corps. L'anglet supresme est diuisé en trois parties, depuis la ligne de vie, iusques à la moyenne naturelle. Premierement icelle palme de la main, quasi au droit de celle vallée, qui est entre les deux monts du doigt Indice & du moyen. Parquoy nous disons celuy qui l'a communement menera pauure vie, endurera calamité & misere, & estre captif, ayant l'entendement en angoisses & plein de solicitude, & auaricieux, ne desirant qu'amasser argent. Secondement si celuy anglet est agu & bien clos sur le milieu du mont du doigt Indice, il signifie tres-bonne nature estre à l'homme, & bon entendement, &

ſubtil bonne qualité & complexion, bonne aduentures de fortune, innocence de mœurs, & toutes choſes plus parfaictes d'autant plus que l'anglet ſera clos eſtroictement. Tiercement s'il eſt de telle ſorte que les deux lignes ne ſoyent enſemblement cõioinctes mais y ſoit aucune eſpace entre deux delaiſſé, c'eſt ſigne que l'homme eſt auaricieux, plaiſant à ſoy meſmes, meſchant, difficile à contenter, meſdiſant, cruel & menſonger, & viuant ſans meriter loüenge aucune. Lequel homme s'il vient quelquesfois en ſeruitude où captiuité, iamais n'en ſortira franc: & combien qu'il deuint franc, neantmoins il mourra miſerablement. Celuy eſpace enclos du triangle s'il eſt fort dur, il ſignifie le courroux de l'homme ſa fineſſe & malice, auſſi les tromperies. S'il eſt aſpre de rides & plis, il ſignifie enuie & marriſſon qu'on à du bien d'autruy, embuſches, eſpie & cõtradictions.

Quand aucune ligne apparoiſtra entre ces deux, ſi pres qu'elle touche l'vne & l'autre & deſcende au Triangle, elle ſignifice que l'homme mourra par poiſon, ou par quelque bleſſure & batterie. Auſſi quand quatre lignes s'entrecouppans elles meſmes à la façon d'vne croix ſont trouuées en ce luy meſme eſpace ſuperieur, elles denotent enuie, detraction, eſpie, & le courage & intention d'opprimer & accabler les autres. Certainement ces deux lignes bien conioinctes & agus, demonſtrent la bonté de tout l'homme. Si elles ſe couplent briefuement vers le coſté du doigt de Saturne, ou creux de la main, faiſant là vn anglet, c'eſt ſigne de grande effuſion de ſang, en diuerſes manieres de playes de teſte, de flux de ventre. Et ſi cecy appert aux femmes, c'eſt ſigne de de continuel flnx menſtrual, ou auſſi de peril en leur enfãtemẽt. Si aucune figure, à la forme d'une eſtoille apparoit au triangle,

angle, cela demonstre la féme estre adultere & qui à abandonné sa chasteté: & est si fort pleine de couroux & de rage, qu'elle viendra à se vouloir tuer elle mesme, pour cause de son grand couroux, qui ne se peut refrener ny appaiser. Et si vne estoille aparoit en ce mesme lieu, laissant d'elle vne longue fente, comme on peut voir en la figure suiuante, la féme qui aura ce signe, aura quatre maris. Neantmoins le prudét chiromancien où deuin doit noter si la femme est de tel àage, qui cela puisse porter: car nous prenons fort de



chóses de nous meimes en ce present cas & affaire. Et si en celle mesme espace apert vne croix sans aucune incision, cela signifie bonne chose tant à l'homme qu'à la femme, car ceux qui ont ce signe, mourront en bonne renommée, apres auoir vescu heureusement: mais si l'anglet dextre est fort agu, cela denote l'hóme bien diligent & preuoyant à ses affaires, & chiche aussi. Et s'il est gros & obscur, c'est signe de rusticité, ignorance, paresse, & de long dormir. Si l'anglet senestre est agu, il denote l'homme grand parleur, & moqueur: neantmoins il est subtil & industrieux. Et ainsi le cuide. Et si le plus haut anglet n'est point agu, & que l'on trouue aucun signe à la maniere du caractere de Saturne en ce mesme lieu, c'est signe de mauuaise nature, vrayement Saturnienne, ainsi qu'il appert euidemment au Triangle soubscrit.



Quand aucun à les doigts de telle maniere faits que chacun artoil ait les nœuds où entre deux, comme si c'estoyent verruës où petites enflures tortuës, apparentes inegales, c'est signe que l'homme sera paure, & viura en trauail & misere. Et si on trouue aucune principale & euidente tortuosité en la superieure partie, c'est à sçauoir au tiers de chacune main, c'est signe d'enuie du bien d'autry, de tromperie de malice, & totalement de mauuais courage. Et croy que l'hóme qui à telle marque viura mal'heureusemẽt & miserablemẽt & en pauureté. Mais le Triangle lequel est trouué en la main, tant és hómes que fémes, promet quelq; cho-

se de bon. Auquel triangles, si en forme d'vne estoille est trouué quelque signe à la femme, elle sera adultere mariee & paillarde. Elle porte mauuais signe, aussi à l'homme. Et si autour de l'onglet dextre est trouuée en la main de l'homme vne estoille ressemblant fort le naturel, & euidente, c'est signe que celuy qui l'a est desloyal, plein de troubles de cœur mesdisent des autres, grand parleur, larron faisant toutes choses contre droict & raison rauisseur, & s'encline tousiours à faire mal parce qu'il est sçauant en meschancetez, & mourra quelque iour meschamment. Les petits rameaux qui apparoissent au commencement de la ligne de Vie, où de la Mensale, signifient accroissement de la chose familiere & abondance de biens.



Si l'estoille que i'ay dit est trouuée dedans le triangle de la main de la femme, delaissant d'elle aucune fente où petite verge, elle luy denote auoir plusieurs maris, toutes-fois & quantes que deux lignes du haut Anglet sont distantes l'vne de l'autre, y estant entremis aucune espace, c'est vn mauuais signe, comme i'ay dict cy-deuant. Quatre lignes qui s'entretranchent en forme de croix en l'espace de l'anglet superieur, signifient l'homme estre mesdisant, enuieux d'autruy ayant mauuais bruict & meschante renommée. En apres la figure semblant le carractere & marque de Saturne, denonce à l'homme mauuaise fin. Mais la ligne men-

ſale ainſi formée que tu vois, denote l'homme eſtre mal-heureux & gourmans en friandiſe. Si aucune apparoiſt audict triangle d'enhaut où d'embas, à la forme d'vne fourche, elle monſtre l'homme inconſtant, & adonné à paillardiſe.

## Du Quadrangle.

## Chap. vij.

CEluy eſpace eſt appellé Quadrangle qui eſt entre la ligne Menſale, & la moyéne naturelle. Si donc les inciſions du Quadrangle ſont de viue & luyſante couleur, elles ſignifient bonne raiſon & equité, & bon gouuernement de vie. Qui les aura au contraire, ſera iniuſte, irraiſonnable, & mauuais comme i'eſtime. C'eſt eſpace eſt large & eſtendu en vn homme liberal, de grand cœur & courage. Celuy qui

à en ce lieu dedans la main, vne Croix clerement apparente, sera fortuné, & bien heureux à accroistre les reuenuz & les rentes de l'Eglise: & d'autant plus sera cela, si telle figure doublée où triplée est à la forme de treillis où cleres voyes. Si aucunes lignes ou incisures trenchent ceste figure à trauers



où bien si celle croix est tortuë, cela trouble & diuertist l'effect, car lors viennent toutes choses au contraire: il est ainsi selon mon opinion. S'il appert en ce lieu vne estoille, ie

coniecture l'homme estre courageux, iuste non feint, vray & de tresbõne conscience & qui par contrarieté de fortune estant venu quelquesfois à pauureté & defaut des choses, sera de rechef par sa vertu remonté. Neantmoins ie trouue qu'il aymera les femmes, & sera feminin, quelquesfois à cause d'icelles aura mauuais bruit & renõmée. Aucunesfois toute celle ligne qui est appellée la Mensale, ou table de la main, defaut. Mais la ligne Mensale ensemblement courant auec la naturelle, & commençant en triangle, signifie les embusches de plusieurs, & aussi qu'on espanchera du sang. Et si à la fin de la Mense où table, est trouué aupres de la percussion de la main vne croix manifeste, c'est signe que l'homme fera plusieurs pelerinages, & diuerses mutation de lieux, mais il y aura bonne fortune. Toutesfois & quantes que ces deux lignes qui constituent & font la Table sont beau-

coup distantes l'vne de l'autre, estant laissée vn tres-large espace, c'est signe de chaleur superfluë, & humeurs mal temperez au corps de celuy homme. Et au contraire, toutes & quantes fois que celuy champ sera estroitement clos en la main, il signifiera l'homme auaricieux, & trop conuoiteux d'argent, cruel & furieux. Or c'est assez parlé des principales lignes & incisions de la main, & des parties qui sont dedans icelle main. Nous dirons maintenant des enflures des doigts, & d'iceux doigts aussi, & des lieux & statiõs des Planettes, & des choses qui pourroient suruenir.

Nous auons exposé au chapitre que signifiét ces carracteres, de la ligne, où les croix en la table de la main, & au Quadrãgle. L'estoille mise au millieu de la table de la main, demonstre l'hõme estre amateur de tout bien & equité, & pour ceste cause sera digne d'hõneur & reuerence, & aura maintes dignitez. Il sera notoire à

ceux ausquels tremblent les mains par nature, (car à plusieurs aduient ce tremblement d'auenture, aucuns par maladie) sont gens querelleux, subiects a couroux, meschans & yurognes.

*Des montaignes des doigts, & premierement du mont dupoulce, qui par les anciens est nommé le mont de Venus.*

Chap. viij



APres auoir assez dit des principales lignes de la main, maintenāt il nous faut escrire des lignes particulieres des doigt, & de leurs mõtaignes aussi, & declarer leurs significations, en y adioustant la nature de sept Planettes, & commēt il

eſt licite de cognoiſtre entre eux qu'elle choſe conuient, ou au contraire qu'elle choſe nuyſe, en peril & danger. La montaigne du poulce, eſt celle enflure qui paſſe en ſa naiſſance de la ligne de Vie deſcendant à la reſtainte de la main, & eſt appellée la montaigne de Venus. Laquelle eſtant douce ſans auoir aucunes rides où incisions, où bien peu & ſoit de viue où rouge couleur, ſignifie bonne qualité du corps, & demonſtre celuy qui à ces ſignes, eſtre amoureux des femmes, & qu'il ayme les beaux habillemens, & les choſes qui ſont nettes. Et ſi en ceſte montaigne s'eſtend vne autre ligne plus petites pres de celle de Vie, droitement devoluë de laquelle pour cela eſt appellée la ſœur de la ligne de Vie, c'eſt ſigne que l'homme ſe delecte en choſes lubriques veneriennes. Auſſi quand celle ſœur de la ligne de Vie eſt plus longue, ſans eſtre rompuë incontinent, mais enſuyue tout

au long la ligne de vie, celle denote richesses perpetuelles. Et si ladite ne commence incontinent au commencement & lieu plus haut du Mont, mais bien au milieu où non pas loing du bas, elle signifie faute de biens & pauureté au premier àage de l'homme: mais aux autres àages suyuans abondance & richesses. Aucunesfois il y a en ladite enflure quatre lignes, en egal interuale, estenduës depuis le haut du Mont, iusques à la restrainćte, lesquelles promettent richesses & honneurs, incontinent au premier àage. Lesquelles lignes si elles ne sortent où naissent du plus haut Mont, mais de la ioinćture du poulce, elles denotent ces mesmes aduentures à aduenir mais plus tard par aduenture, où tard totallement, & en la derniere vieillesse. Si lesdićtes lignes coupent le dernier article du poulce vn peu plus bas que n'est l'ongle, où qu'elles soyent bien pres & ioignantes de ceste ioinćtu-

re, cela denote richesses, & honneurs de tant plus que lesdictes lignes seront treslongues, cleres & luysantes. Mais au contraire de tant plus qu'elles sont obscures, d'autant plus elles diminuent les biens. Aussi on dict qu'elles signifient Empire par ces aduentures, quand aucunes autres lignes allant au contraire entrerompent lesdites quatre lignes, Souuentesfois va aucune prime & menuë incision du plus haut du mont du poulce, tirant vers la ligne de vie, laquelle signifie que l'homme sera tué de fer. Il y a aucunes autres lignes luysantes & & sortans pres du doigt indicatif, lesquelles trenchans la ligne de vie, demonstrent fort de pelerinages, & & longs voyages, par les diuerses regions du monde. En aucuns hommes ès lignes nees en ce mesme lieu, vont à la ligne du cœur où de vie, ou celle la est née, laquelle chose est signe de gens qui se vantent, & sont ambitieux:

& ont abondance de plaisirs desordonnez tant d'habits que d'autres choses. Et autres signes aucune ligne rouge en ce mesme lieu passe la montaigne du poulce laquelle signifie assemblement charnel illicite faict auec parente, où alliée. Neantmoins ie ne dis pas que l'on doiue adiouster foy à cestuy art, en sorte qu'on croye que par le seul regard de la main, on puisse cognoistre ces choses. Mais quand ie dy aucun auoir compagnie charnelle auec ses parentes, il faut ainsi entendre que l'homme est si ardant de luxure & si meschant & corrompu, que il ne faut aucunement esperer, qu'il se puisse abstenir de ses parentes & alliées: Certes il ne se peut faire, que telles choses soient parfaictement & clerement congneües, mais il est licite la penser par coniecture. A laquelle chose beaucoup sert regarder l'homme, & le contempler totallement, afin qu'on voye comme toutes cho-

ſes conuiennent & s'accordent entre elles, & que par tel ayde il demonſtre l'occulte nature de l'homme, & le ſort où fortune de la vie à aduenir. Laquelle choſe eſtant vne vne fois dict en ce lieu, faut obſeruer en tous autres. Ceux qui ont de petites eſtoilles en ce mont, ſont de toutes mœurs & ioyeuſe vie, & entremeſlent leurs ieux, s'eſiouyſſans de ſons de la Muſique. Et ceſte Region où coſté eſt de Venus, de laquelle eſt ceſte eſtude, & ſouuent ceux qui ont ces mœurs, ont ceſte montaigne trenchée de pluſieurs petite coupeures, & lignes, mais elles ſont claires. Leſquelles ſi voſtre magnificéce a apperceuës tres-doux & tres-benin Prince, & pere, il faudra regarder le viſage de celuy homme, & verrez ſouuent vn qui eſt de couleur blanche, ayant le corps bien Proprement diſpoſé, auoir les yeux noirs & tres-luyſans, & ayans bonne grace ioyeux regard, belle bouche, & du tout

lubrique & à beau, à ceste cause folastrant sans mesure, & addonné à voluptez, & somptuositez d'habits, & estant enflambé de paillardise, se delecte aux ieux de hazard incessamment, ioüant, dansant, se delectant aux fleurs, roses & & senteurs, & desirant toutes choses delestables, aymant principalement toutes sortes d'habits pour se vestir, conuoitant or, argent, & pierres precieuses souuent riant, aymant parolles outrageuses, frequentant songneusement les banquets & yurongneries, estant paillard, yurongne, somptueux demandeur effronté, frequentant les femmes, & tresadonné à paillardise, & choses luxurieuses, estant fort prompt & conuenable à apprendre les sciences propres, & qui conuiennent à ceste nature mais pour apprendre autres choses, il à l'esprit lourd & tardif, & l'entendement gros & hebeté. Il croit de leger & est facile à deceuoir, noble iuste, doux misericordieux,

dieux, pitoyable, de bonne nature, & sans malice, aymant Dieu, gardant amytié inuiolablement, & aussi fidelité, qui ayme fort la musique, & ne se soucie, des choses de grande importance, qui prend plaisir aux tableaux peints, & aussi luy mesme point, & est attiré & espris de la beauté & inuention des statuës & imagination, lesquelles aussi il sçait faire, & tousiours est heureux en telles & semblables choses, mais aux autres contraire aux precedentes, il est mal-heureux. Qui a grand bruit & renommée, bien peu de bien, n'ayant aucune conuoitise de biens, ny auaricieux. Amyable & attrayant les autres à son amour, resiouyssant les autres, remply de passetemps aymant volupté & estant adonné à delices esbas & dissolutions. Qui ne peut bonnement estre esmeu par aucune chose, aussi affaire quelconque tant soit difficile où estrange ne le peut troubler, où mettre en soucy, n'e-

ſtant aucunement penſif, ſe contentant des choſes qu'il à, & iettant arriere ſoy toutes triſteſſe, & faſcheries. Et à brieſuement parler qui vit en tel ſorte, il meurt tellement. Et n'eſt la nature, de l'homme plus à conſiderer en ces choſes, qu'en toutes les autres, car cela ne vient pas ſeulement par le regard de la main, mais de la comtemplation de toute la diſpoſition & eſtat du corps. Parquoy cela que nous auons icy expoſé d'vn ſeul, pourra eſtre pour exemple de tous. D'auantage ceux qui ont en la montaigne du poulce pluſieurs lignes & fentes, ſans ordre ny iuſte eſpace, mais ça & la diſperſée diuerſement, ſont luxurieux, meſchans pleins d'amertume quelquefois, noyſeux, & ſont facilement noyſes auec les femmes & ſont faſcheux & difficiles à ſeruir. Et combien qu'ils ſont ſi enflambez de Luxure que ils ne peuuent eſtre ſaoulez par laquelle choſe ils cherchent moyens noueaux de luxure,

non vsitez, & semblables à Monstres neantmoins ils ne sont de conuersation ioyeuse, ny douce. Ils ne se soucient d'aucune science, ny de sçauoir aucun bons enseignemens, mais ils sont plus capables des autres choses, & font gentilement les choses qui se font le matin. Et si inuentent songneusement toutes choses superbes & dissoluës. De laquelle chose la raison est telle comme il m'est aduis, cest, que ceux qui sont tels & ont ainsi la main coaptée & propre, leur geniture demonstre Venus estre en la sixiesme, ou huictiesme maison. Or vois tu donc, comme le arts sont annexez l'vn auec l'autre, & que Chiromance & Astrologie sont si n'ayues, qu'elles ne peuuent bonnement estre apprinses l'vne sans lautre, comme nous dirons plus amplement.



Quand aucune petite fente enuironne le poulce à la maniere d'vn anneau, pres de sa premiere ioincture en sorte qu'elle enuironne & enferme tout, c'est signe (comme plusieurs afferment) que celuy qui a ce signe sera pendu. Laquelle chose i'ay trouué vraye en quelqu'vn, mais quand i'ay eu regardé la main de plusieurs qu'on menoit pendre, & puis ny trouuant ce signe i'ay laissé ce cas pour incertain. Ceux qui ont le poulce trenché de trois où quatre sections au large sous la premiere ioincture, ie dis que des leur ieunesse ils seront aumentez d'honneurs & richesses. Mais si le signe est au dessus, d'icelle ioincture, les choses susdi-

ctes aduiendront en plus haut àage: & finalement en vieillesse, quand ces incisions sont pres de la seconde iointure. Si aucune femme à le poulce marqué au dessus, ainsi qu'il est peinct au second, elle sera mauuaise, cauteleuse, pleine de tromperie, & faut euiter sa compagnie. Ceste femme qui au millieu du mont de Venus aura telle marque O, elle sera adonnée à paillardise, mal complexionnée, paillarde mariée, offrant son corps, à tous grandement immoderé & fort excessiue & insatiable de paillarder. Si vne femme mariée a trois petites lignes au poulce, lesquelles trauersent la premiere ioincture par interuale, peu inegale, c'est signe quelle sera blessée où tuée par son propre mary.

La femme qui à plusieurs petites croix soubs la seconde iointure du poulce, rendra euidemment le deuoir à Dieu, & à ses pere & mere, & sera tres-deuote, d'auantage cel-

le qui a seulement deux notes de ceste maniere, sera noyseuse, & desloyalle, & si elle à aussi en ce mesme lieu plusieurs petis rameaux c'est signe qu'elle parle trop, & frappe l'vn & poulce l'autre, est effrontée & iniurieuse.

*Du mont du doigt Indice, & de celuy doigt & des Iouialistes*

Chap. xj.



IVpiter entre toutes les Planettes, est le plus doux, liberal & bien faisant, & à son lieu en la main, en l'enflure, où mont qui est soubs le doigt demonstratif. Dont si tu le vois manifestement vny, dy franche-

ment, que cela ſignifie honneſteté de vie, & bonté de nature. Et d'autant plus ſi de ce doigt aucunes petites & quelque peu obſcures lignes vont en auant, & principalement quand elles ne ſont pas fort diſtantes l'vne de l'autre : alors elles apportent ſignification d'auoir honneurs & dignitez des Princes. Aucuns ont affermé cecy plus hardiment, diſans qu'il aura autant de dignitez & degrez eccleſiaſtiques qu'il y a en ce lieu de lignes, ſi en la main d'aucuns eſt trouuée aucune droicte & clere ligne née & ſortant de la racine du doigt Index, & ſe mouuant & trauerſant, de la Moyenne naturelle à l'anglet du mont d'icelle naturelle, c'eſt vn ſigne que ceux qui auront telle marque, ſeront courageux, appetans bon renom, & bruit & vaillans combatans. D'auantages aucune petite ligne allant de la Menſale à la montaigne de l'Indice denotte celle meſme choſe. Et ſi aucunes trauerſe és lignes

entrecoupent cesdictes insicions, c'est signe que celuy qui aura ce signe, aura la teste blessée. Bien souuent aucune ligne separe le doigt demonstrant du moyen laquelle ligne est fort clere & rouge, & demonstre les imperfections & les vices des boyaux, & leur foyblesse & debilité és hommes, car les femmes qui ont telle marque sont en danger de mourir en enfantement, & d'autant plus quand la femme rougit fort. On dict celuy deuoir mourir par force, duquel en main naist, vne ligne du fin de la Mensale, & va droit au mont de Iupiter. D'auantage aucunes croix apparentes en la montagne de Iupiter, signifient augmentations d'honneurs, & accroissemens de dignitez, & en tel nombre de degrez, qu'il y aura de lignes & si a souuent esté trouué que tous ceux qui ont tels signes ont en plusieurs prestrises, & autre dignitez ecclesiastiques. Or ceux qui sont marquez en

telle maniere ſont appellez ioyaux principallement, ceux leſquels vſent ſouuent des bons-heurs de fortune. Ils ont le corps petit, mais ſont de forme tres-agreable, plaiſant, de couleur blanche, de cheueux creſpus, ayant beaux yeux, clers, & adonnez à ioye & lieſſe. Et ſi ſont de ceſte nature, Ils ſont de grand courage, & ſont orguielleux deſirans grandes choſes, & donnent plus qu'ils n'ont de reuenu, ils conuoitent de regner où commander aux autres, ils ſont occupez és choſes grandes, & impatiens des choſes baſſes & de peu deſtime, ils meſpriſent mediocrité ils ſont honneſtes nobles, & conuoiteux de gloire, & de bonne renommé, aucunesfois ioyeux, adonnez à plaiſir & deléctations. Souuent auſſi ils ſont orgueilleux & enflez du vent de gloire propres à grandes affaires, & deſirent à conuoiter les dignitez Royalles ayant bonne opinion touchant la Foy, ſtudieux d'a-

querir amys, ſimples & allans à la bonne foy & ayant eu horreur & deſdain les tromperies, deſirans la paix, bons en toutes choſes & adonnez grandement à Sapience touſiours munis de ſageſſe, de ciuile prudence, & de conſeil, & ſont eloquens. Leur marcher n'eſt trop tardif, ny trop ſubit. Et la promettent auoir conſtance & fermeté d'entendement, il n'y à aucuns entre les hommes, qui ſoient plus heureux, ne qui pluſtoſt iouyſſent de leur vueil & ſoubhait. Et principalement leur aduient qu'il ſont aduoüez & ſouſtenuz des grands ſeigneurs & ſont recommandez & en eſtime, par le teſmoignage des grans Princes. Ils ayment leurs enfans, & ſont charitables enuers les leurs Ils ſont fortunez en heritages & ſucceſſions où enfans. En outre Iupiter fait les ſubiects deſirer les viandes deſordonnément à ceſte cauſe ils ont ſouuent douleur d'eſtomach, & de foye: car

l'exces du vin & ſuperfluité des viandes empeſchent leur bonne ſanté, & autrement ils ſont de plus longue vie, s'ils s'abſtiennent de trop manger. Tu ne trouueras gueres vn homme Iouial, qui n'ait la voix clere & les deux dents d'enhaut fort apparentes, & ſortent toſt de l'àage de puberté. Ces choſes ſont dictes en general, de ceux qui ſont nez ſous Iupiter, & deſquels il eſt ſeigneur ſans aucune autre mauuaiſe planette.



Si quelque femme à pluſieurs lignes al-

lans de trauers & en large, à la derniere ioincture du doigt Indice, pres la main on dict que grands heritages luy escheront par la mort de ses prochains parens. Et si elle à lesdites lignes en l'article du millieu elle sera enuieuse, mentereſſe & trompeuse. Et si par ces mesmes signes, elle à la montagne de Iupiter trenchée, cela denote qu'elle se courouce facilement, & est tres-difficille à seruir & noisiue. Cecy à esté desia experimenté, qu'elle aura grand nombre d'enfans si elle à en l'article du milieu trois cleres lignes descendans selon la longueur du doigt desquelles lignes la premiere est courte, & d'vn bout plus moucée où sans poînte: & par lesquelles de trauers & du large ont vne autre plus clere incision, & deux plus obscures & moins apparentes, qui n'attouchent point celle premiere courte: Les femmes qui ont petites estoilles auec vn demy cercle en la montaigne de Iupiter, sont mes-

chantes & paillardes. Trois lignes ſe courbans de diuerſe maniere quaſi par pareil interualle, en large & l'extreſme partie dedans la derniere ioincture, & trenchent le doigt Indice par le large, & denotent & ſignifient la meſchanceté & vilennie de la femme. Et au contraire, ſi aucunes lignes trenchent au long l'article moyen d'aucune au millieu deſquelles aucunesfois y à vne eſtoille, c'eſt ſigne de honte & chaſteté. Celuy qui à vne Croix ou vne petite



eſtoille au mont de Iupiter, laquelle eſt clere & de couleur viue, combien qu'aucuns autres lignes ne les entretrenchent, où ſoient effacées par rides c'eſt ſigne certain qu'il aura grans heritages, & abódáces ri-

chesses, soit par ses parens où biens & reuenus d'Eglise. I'ay veu aucuns lasches craintifs de petit courage, neantmoins enuieux & pleins d'auarice, qui n'auoient aucune ligne allant droit du mont du doigt moyē à la restrainte. Les autres disent que celuy qui à ceste ligne trenchée en celle partie de la main, s'il est en prison mis par accident où donné en garde, il est en danger de la mort.

*Du mont du doigt Moyen, qui est de Saturne & de celuy doigt, & des hommes Saturniens.*

## Chap. x.



NOus auons dit cy-deuant, le Moyen doigt de la main, estre donné à Saturne en c'est art: & pour ceste cause de luy estre ainsi nommé. Parquoy l'enflure qui est soubs luy, est nommée le mont de Saturne. Et s'il est plein & euident, doux sans rides ny incisions, il demonstre la simplesse de l'homme, & qu'il sera labourieux, songneux, & sans tromperie. Et si vne ligne

vient de la lingne Mensale, & trenche ceste montaigne de Saturne, elle denote l'homme merueilleusement soucieux, & qui est iournellement en soucy, & se consume de corps, & combien qu'il face ces choses, neantmoins iamais où peu souuent il ne s'enrichist. S'il y a en ce lieu là plusieurs incisions de telle sorte, cela signifie, viure en grãde pauureté & chagrain, la vie fort laborieuse, emprisonnemés & tourmens en icelles prisons. Et quand aucune ligne se courbe depuis la racine du doigt Annulaire, tendant au mont de Saturne, ie dy que c'est signe d'vn qui est paresseux, endormy, coüart, & se tenans assis sans faire rien: d'auantage il est sot & niais, fol indiscret & leger, faisant les choses sans aucun iugement & à la volée, d'entendemen lourd, ayant la memoire & le sens sot. On dit que la femme qui à plusieurs lignes entre les doigts du Soleil & de Saturne descendans en long; & si elle

en à

en à aussi pareillement, entre les autres doigts du Soleil & de Mercure, elle est conuenable à generation, & aura facilement des enfans masles, mais ie n'en ose rien acertener, ains veux qu'vn chacun sçache que ie ne peux iamais trouuer aucune chose certaine de la lignee des enfans, par l'art de Chiromance, & si l'ay voulu experimenter : mais en cét endroict celle science à tant deceu les inquisiteurs, & moy aussi, que i'ay en mon recours aux autres choses. I'ay soigneusement cecy experimenté, que si aucunes lignes ou incisions sortent des principales lignes de la main, & vont droict au mont de Saturne, l'homme sera de mauuaise sorte, & meschante vie. On dict que si on voit vne petite estoille ou vne croix en la main de la femme, en la premiere ioincture de ce doigt c'est signe qu'elle sera sterile. Celuy qui a ceste montagne tranchée de plusieurs fentes en diuer-

ser sortes, non, estant les mons des autres doigts incirez ny fendus, cela, denote qu'il sera totalement Saturnien. Auquel lieu i'espere declarer l'estat & disposition de celle planette, & par laquelle disposition sont instruicts & douez ceux qui sont nez sous son influence. Ils sont fort pasles, & n'ont point belle face, & en regardant contre terre, aucunement cheminent tardiuement ;, & bellement. Ils sont maigres, & souuent courbez, sur le dos. La plus grand part sont de mauuaises mœurs. Car Saturne les faict malicieux, cauteleux, fins & de tromperies plein. Ils ayment estre seuls & viuent à eux-mesmes, & n'aydent aux autres, ny ne sont ententifs à leurs amys ils mangent peu. Ils boiuent vaillamment toutesfois ils mangent souuent, & aucunesfois ils sont gourmands. Ils n'ont aucun repos en leur Esprit, & iamais ne sont sans soucy & trauail ou molestations: Et ont en leur cœur des



dures & faſcheuſes pẽſées touſiours imprimans en leur entendement toutes choſes triſtes & donnans crainte & peur & ſi iamais ils n'ont leur eſprit en liberté. Communement ils demeurent pres des eſtangs & marets. Ils viuent ſoüillardement & ſalement en toutes leurs choſes & parlant fort tardiuement, & en peu de parolles. Bien ſouuent auſſi pour cauſe de leur continuelle contemplation, ils ne peuuent ouyr les autres. Ils ſont naturellement

froids, & si sont foibles & debiles de
corps malades sentans le bouc, & ont
maladies en la teste, de sorte que le poil
& barbe leur tombe. Leur voix est basse
& enroüée, & ont la langue blessoyans
& empeschée: & sont enuieux sur les au-
tres. D'auantage ils sont perseuerans en
leur propos & deliberatió plus que nuls
autres. A ceste cause ils hayssent mortel-
lement & perpetuellement ceux aus-
quels ils veulent mal, & ayment fort ceux
qu'il veulent aymer. Il ne pensent à au-
tre chose qu'à editer, planter les arbres,
labourer les champs, & encommencer
quelque chose qui puisse durer long-
temps. Ils n'ayment gueres les femmes,
& souuent ne vont à elles charnelle-
ment, à ceste cause ils meurent souuent
sans enfans. Ils ont les sens endormis,
& l'esprit gros & lourd. Et combien
qu'ils soient tels ils ayment si perseue-
remment liberté qu'ils la deffendent
opiniastrement. Ils n'endurent de leurs

ſeigneurs & diſent que ſeruir eſt le plus grief des maux , & ſont plus que tous impatiens des Royaumes & ſeigneuries. Ils ayment la couleur noire, à ceſte cauſe ils s'en veſtent & habillent, & veulent que toutes les choſes qui ſont autour d'eux, ſoient teinctes en noir. Ils ſoupçonnent ayſement & facilement craignent,

Ils ont auſſi ſoing & eſgard aux ſonges & penſent toutes choſes hautes, eſtre de petite importance. C'eſt aſſez d'auoir parlé des Saturniens, iuſques icy. Et outre le ſigne imprimé en la ſeconde ioincture, ſi c'eſt à vne femme, c'eſt bon ſigne, & ſi c'eſt à vn homme cela denote le contraire. La femme en la ioincture de laquelle ſeront cinq ou ſix lignes à part eſtenduës tout au long du doigt ſeparement, & aualées, enfantera vn fils qui ſera Preſtre. Celuy qui a vne eſtoille en icelle ioincture de Saturne, ſera tué ou occis : ainſi que l'on dit.

## De la montagne & du doigt annulaire, & de la signification des Solaires.

### Chapitre II.



La montagne Annulaire eſt celle laquelle apparoiſt entre le doigt & la ligne Menſale par aucun interuale & diſtance: Et eſt par les ſçauans gens vulgairement appellée Solaire. Si aucunes petites lignes ſont eſtenduës depuis ſa racine, iuſques à la Mẽſale, icelles ſont choſes ſemblables que fait Mercure, ſelon le dit des Aſtrologues, c'eſt à ſçauoir l'homme auoir bon entendement, &

adonné à diuerses sciences, presumptueux, & eloquent auec grauité & auec ce capables de dignitez, tant prophanes que spirituelles. Et sont aucunesfois distantes esgalement deux à deux, en forme de paralleles. Regarde la, à fin que tu ne sois deceu elle ne differe quasi en rien des premiers, sinon qu'elle oste la parole & style de haut appareil, & donne sobrieté & honnesteté. Il aduient autrement, quand autres lignes sont menées d'ailleurs en icelles, ou se tranchent autrement, adonc on iuge au contraire. Et si d'auenture elles ne touchent ny tranchent ceste-cy, c'est bonne chose, & signe que l'homme vaincra tous ses ennemis & aduersaires. Et si elles ne touchent le doigt, ny ne sont esgalement mises de la Mensale, mais s'eslongnent à celuy doigt qui est aupres, selon l'alteration des lignes, c'est aussi signe de la mutation de l'estat & de la vie.
D'auantage si plusieurs lignes rou-

ges & deliées trauersent ledit Mont, l'homme sera prudent & ioyeux. Mais si elles sont tortues & rouges, elles demonstrent les douleurs par lesquelles aucun est de faict desia tourmenté & les pasles monstrent telles douleurs, mais desia passées. Quand elles s'entretranchent en forme de Croix, qu'on appelle de sainct André, & s'estendent & sont tirées de la Mentale par le mont du soleil à la premiere ioincture, elle denotent l'homme prudent conduisant sagement ses affaires. Les solaires & les sujets du Soleil ont beaux doigts : & est cela tres-certain signe, quand le doigt à plusieurs & diuerses lignes. Il y a aussi vn autre signe ; c'est à sçauoir que deux lignes tortuës egales & paralleles, sont estenduës de la restrainctes. Et quand tu verras cela en la main c'est signe de bon heur : & mesmement d'acquisition de de dignitez & des choses qui appartiennent aux bonnes vertus : comme

ſcience, prudence, & liberalité. Nous auons icy mis la figure, comme tu verras cy apres.

Si enſemblement couurét aucunes petites lignes ſus la premiere ioincture ſi c'eſt en la main d'vne femme, cela denote ſemblable choſe, auſſi auec ce qu'elle ſera enrichie par ſes maris: & ſera honorée. D'auantage elle ſera fort deuote, neantmoins, elle ne ſera pas religieuſe, ou moynesſe.

Et ſi ces lignes ſont en la ſeconde ioincture, elle ſera touſiours en hõneur, mais ce ſera entre ceux qui ſont de ſa qualité. Certainement tant aux hommes qu'aux femmes, ces choſes denotent richeſſes, mais c'eſt mauuais ſigne ſi elles vont iuſques au doigt Solaire.

## Du mont du Doigt de Mercure, & de la nature dudit Mercure.

### Chapitre XII.



Le mont auriculaire, ou pour mieux dire, de Mercure, eſt entre le petit doigt, & la ligne Menſale. C'eſt bon ſigne s'il eſt bien vny & plat, non point entremeſlé de nerfs, ny auſſi couuert de lignes ou plus coloré. Quand il eſt bien purgé de verrures, d'ordures, & de nerfs, conuenablement coloré, cela denote l'homme eſtre de conſtant entendement, & courage: Et en vne vierge il ſi-

ſignifie pureté & innocence. Si vne ligne prime ſort de la Menſale, & qu'elle ſoit colorée & tendre diametralement à la racine du Mont, c'eſt ſigne de liberalité. Pluſieurs autres ſemblables prenans leur origine entre la menſe & l'auriculaire, denotent autant de mariages, que la ſont de lignes formées. Les Chiromanciens diſent qu'il faut icy aduiſer la longueur, brefueté, tenuité, ou petiteſſe, & couleur auſſi. Les paſſes lignes, ſignifient les nopces deuant dictes, mais deſia conſumées, & faictes.

Celles qui ſont tres-longues, & de tres-bonne couleur, ſignifient les mariages à aduenir. Il aduient ſouuent, qu'aucuns d'icelles ſont plus groſſes & rouges auſſi: laquelle choſe denote vn diſeur de menteries, mettant ce qui eſt deſſus deſſous, larron, rauiſſeur, & entaché de toutes ſortes de pechez. Ce ſuffira quand aux lignes droictes & paralleles. Or ſi aucune eſt courbée ou cir-

culaire descendant ce mesme doigt & penchant au milieu, elle denote tres-noble bonté naturelle : dont on peut grandement esperer, d'estre propice & conuenable à toute fortune. Retiens cecy des femmes : S'il aduient à aucune auoir ces lignes petites & retorses, en la superieure partie de l'auriculaire, comme aduient à plusieurs, c'est signe de la condition comme presque entre toutes les femmes. Et certes elle sont insolentes, caqueteuses, & inconstantes & variable : La phisionomie de tous hommes Mercurialistes & presque telle comme s'ésuit. Leur couleur est moyenne entre blanc & noir, le front esleué la face ronde, beaux yeux, à la mode des chats, non pas totalement noirs, la barbe noire, & non druë, petit corps gresle, conuenable grandeur, tendres leures, le nez fort agu, la voix alaigre, & prompte & le mouuement leger. Et si tu veux aussi cecy predire de la Montai-

gne, le petit Mont eſt bigarré de plu-ſieurs lignes droictes: Et celuy qui a ce ſigne, ſelon ſa conuerſation eſt d'entendement docile, aduantureux, gaillard, fidele, prompt à mentir, amateur des ſectes, hayſſant ſuperſtition, ne donnant ny attribuant pas grandes choſes aux oracles, ny aux temples, & ny à art auquel il ne ſoit conuenable meſmement à la Geometrie. En ſomme c'eſt vn homme à tous vents, Docteur, Poete, Mathematique, ſçachant toutes langues, inquiſiteur des grands ſecrets, Philoſophie, prudent, modeſte, & aucunesfois grand parleur, mais ne blaſmant aucun eſtudiant aux Arts mechaniques leſquels ſont les plus beaux & nets comme en peinctures, & telles choſes ſemblable. Quant au maladies il ſera vn peu plus infortuné & moleſté des fauces viſions, & phātoſmes, que nuls autres. Du regard des ioinctures & conſideration d'icelle, faut noter ce qui s'enſuit.



Il y a certains caracteres, desquels si la figure du premier est trouuée en la premiere ioincture, c'est signe que l'hõme est studieux, & principalement en la science de Rethorique, arrogant & presumptueux, seuere, despit, iniurieux, & effronté. Si l'autre est en la seconde ioincture, combien qu'il a dauantage en la figure que le premier, & en effect est comme le premier, toutesfois, cela denote vn tres-singulier prescheur. Derechef, ce signe est tourné au contraire, l'homme sera tourmenté de diuerses

paſſions de ſonges eſpouuentables, & de toutes choſes qui ſont de mauuaiſe fantoſmes. Auſſi quand on trouue en la tierce ioincture vne croix, c'eſt ſigne de pauureté faute de boire & manger & de neceſſité. Aſſez eſt dit de Mercure, mais plus au long ſont ces choſes en la figure, laquelle ſi n'eſt ſi ample qu'elle puiſſe comprendre tous les ſignes, neantmoins nous auons taſché d'y mettre les meilleures choſes, car qui eſt celuy qui pourroit comprendre en vn tant petit eſpace, de ſi diuerſes lignes, & de tant de vains & menteurs eſprits: Toutesfois nous n'auons laiſſé aucune choſe à mettre dans les reigles, qu'il nous ait ſemblé neceſſaire.

## Du Base & fondement du Triangle & de ceux lesquels la Lune gouuerne.

### Chapitre XIII.



Auant toutes choses faut expliquer & dire que c'est les Chiromanciens appellent Triangulaire Base: C'est cela que communement on dict la ligne du foye & de l'estomach, laquelle est est endüe de la ligne de vie, attouchant la Moyenne ligne naturelle, Lesquelles ioinctes ensemble, sont vn Triancle, pourueu qu'aucune chose ne soit con-

traire à la natiuité. Et combien que ie ſçache que ceſte ligne ou baſe n'eſt point d'aucuns remembrée pour ce qu'elle n'eſt pas touſiours ſemblable à ſoy-meſme, ſi n'en voy-je point cauſe pourquoy ie la doiue laiſſer, qu'il a puis eſté trouué euidemment, qu'elle ne peut pas moins que toutes les autres : meſmement ſi elle parfaict l'anglet ſelon raiſon auec la moyenne naturelle, & la ligne de vie : car elle denote ſanté & ſauueté, non ſeulement du corps, mais auſſi de l'entendement. Et ſi elles ſe touchent, ou qu'elle ſoit obſcure, ou qu'elle ait autour d'elle aucune pointure, elle ne prognoſtique rien autrement de l'eſtomach, & du foye, c'eſt à ſçauoir, indigeſtion, morphée, colique ſpaſme, flegme reſtriction, ou dureté du ventre douleur de l'eſtomach, & de celles principalement ſi elle eſt pſale. Et ſi elle eſt bien couuerte de la peau, &

qu'elle ſoit rouge, & que celle rougeur tende plus vers la ligne naturelle, c'eſt ſigne de douleur de la teſte. Et au contraire ſi celle rougeur ſe tourne vers la naturelle ligne, cela denote difficulté d'haleine, roux ethique puanteur & vilenie de la bouche. Or cecy eſt digne de noter. Si tu vois au lieu de la Lune celle figure ronde O, combien que parauenture cecy te ſemble mocquerie, neantmoins, c'eſt ſigne de la perditiō d'vn œil, & des deux




s'il y a telles nottes O,O. Cela n'eſt pas toutesfois ſi certainement, dit par les ſçauants Docteurs que nous l'auons trouué plus que vray, & experimenté par noſtre mal meſmes. Semblablement faut noter cecy, ſi en meſme lieu

de la Lune, eſt trouuée vne petite eſtoille, c'eſt ſigne que l'homme eſt plein de meſchanceté. Si tu veux bien ſçauoir ſa Phiſiognominie ou nature, notte que l'homme eſt blanc en la face auec vn peu de vermeille couleur, & à les ſourcils conioincts, le viſage & les maſchoires enflées, les yeux inegaux & noiraſtres, & par aduenture tels ſont ſignez d'aucune petite note en la face. Celuy qui eſt tel ſera de nul effect, pareſſeux, ſoit laſche à faire quelque choſe, inconſtant, fol & pauure en ſon premier aage, & en la ſeconde plus riche vn peu : Et en la tierce derechef il ſera miſerable, inſenſé, malheureux, & fait pour cheminer perpetuellement à trauers le monde. Quant aux maladies, il eſt ſujet au mal caduc, qu'on dit de ſainct Iean, à paraliſie, goutte caducque, & à le viſage tors ſinon que la Lune ait en la racine de la natiuité, le Soleil ou Iupiter à elle propice & doux.

## Du lieu de Mars & de la nature des Martialiſtes.

### Chapitre XIIII.



Auant que de parler de Mars, il eſt beſoin de ſçauoir pourquoy on l'a voulu mettre en la palme de la main, en celuy triangle qui eſt pres la ligne naturelle : mais nous le dirons ailleurs. Il nous conuient maintenant parler des lignes. Si dedans le Triangle il y a vn autre Triangle formé, il faut iuger & prognoſtiquer ſelon toutes les proprietez des martiaux, & de tant plus qu'il



est grand, d'autant plus faut-il accroistre le nombre des meschancetez principalement s'il est large & bien posé, & que la phisiognomie y accorde, laquelle ne faut mettre en arriere, principalement en cét affaire, combien que nous l'auons mis icy pour cela, afin qu'elle donne secours à la chiromance, car autremẽt ne peut estre fait que quelqu'vn regarde si soigneusement toutes choses. Celuy qui se resiouyt du surnõ de Mars, est de rouge couleur en la face: com-

me s'il estoit bruslé du Soleil, il a peu de cheuelure, & crespe, petits yeux, le corps vn peu courbé, le regard ardant & felon. Il a le courage audacieux, auaricieux, trompeur, larron du public, rauisseur, infidelle, grand iaseur & baueur, eshonté, inconstant, variable, se courrouçant incontinent, noiseux, soupçonneux, impatient, homicide, grand vanteur, mocqueur, pariure & falsificateur de toutes choses, lesquelles peuuent estre faulcées & sophistiquées, ou adulterées.

*Conclusion & fin de l'Oeuure de Chiromance.*



POur faire fin à nostre Chiromance, à celle fin que par ces trop longues paroles nous ne faschions le benin Lecteur, ou si nous auons touché c'est chose nayfuement & bien declaré, nous auons faict ce que nous taschions faire, mais si nous auons

fait autrement, cela nous ſoit pardonné de ce que nous auons eſté ſi hardy, car certes c'eſt aſſez auoir voulu entreprendre grandes choſes & hautes. A bref dire, nous auons traicté toutes ces choſes en telle ſorte, qu'il eſt permis à tous ceux qui viendront apres nous, de cueillir les eſpics. Et certes ie n'ay pas voulu que ceſte ſcience fuſt ſi complette qu'on y puiſſe ou doiue adiouſter quelque cas. Et ſera choſe à nous tres-agreable, celuy qui corrigera ce que nous auons fait pourueu qu'il ameine des exemples & raiſons plus apprououées, & n'en ſerons par ce moyen marriz.
Adieu.



# PROGNOSTIQVE DE LA Chiromance touchant les lieux des sept Planettes.



*Vtre les Caracteres & lignes, lesquels coustumierement sont dans les mains apparoissent & sont trouuées aucunesfois des notes stranges signifians grandes choses. Nous auons escrit en bref selon nostre coustume leur signification. Quand à la nature des signes nous auons parlé ailleurs, & dit lequel des Planettes est Seigneur de chacun. Or maintenant faisons l'experience & voyons quels signes sont suspects és Planettes. Ie ne parle pas des signes qui sont és parties, mais de ceux qui sont aux doigts de la main, & notes ou marques de Planettes.*

## Du lieu de Mars.



Le lieu de Mars au Triangle. Si donc tu trouue là des ſignes faits en ceſte maniere, c'eſt ſigne d'vn Martial, & eſtranglé ſera d'vne corde. Les autres trois qui ſont aupres de la table de la main, ils denotent preſumption, opiniaſtreté & ſeuerité. Dauantage, denote diſſipation de ſon patrimoine, oppreſſion & greuance de ſes parens & affins.



Venus tient le poulce auec le muscle qui pour cause de sõ attouchemẽt & voisinage, est appellé le mont de venus. Si dont tu vois en la iointure premiere vn tel signe l'homme prosperera & sera heureux en toutes choses. S'il est en la seconde ioincture, il sera pauure, s'il est aupres de l'ongle, ses enfans seront ladres. Et autrement, tousiours au lieu de Venus, il denote chose venerienne, & auoir affaire auec sa parente, adultere batteur de sa propre femme, & principalement si ces signes sont veuz au monticule.

## Du doigt de Iupiter.



Iupiter qui tient le doigt demonſtratif, à auſſi des marques, ſignes, leſquels nous auions mis cy deſſus. S'ils ſont en la premiere ioincture, c'eſt ſigne d'adultere : mais s'ils ſont aux ſuperieux, cela denote richeſſes, meſmement en vieilleſſe. Les autres le plus ſouuent ne prononcent aucun mal à venir.



## Du doigt de Saturne.

Saturne le dernier de tous possede les doigts du milieu, la ses signes & notes, lesquelles nous auons ainsi marquez, & monstrent l'homme estre Saturnique, duquel tu as cogneu la nature en partie par les choses deuant dictes, en partie par les choses suiuantes.

## Du doigt du Soleil.



Au doigt Annulaire qui proprement eſt dict du Soleil, vne legitime peinte en ceſte maniere, ſignifie longue vie, & proſpere. Toute autre choſe apparoiſſante, denote malheur.

## Du doigt de Mercure.

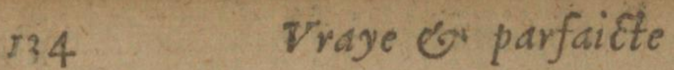


Le plus petit doigt eſt delegué à Mercure, & auec ce entends briefuement, les Mercurialiſtes auoir certaines lignes par leſquelles ils peuuent eſtre cogneuz comme verras cy-apres Or aucunes denotent les benefices ou offices, les autres triſteſſes, melancolies & angoiſſes.

## Du lieu de la Lune.



Le lieu de la Lune en la perſecution de la main, ou en l'autre muſçle. Et de là vient, que ſi les ſuſdites lignes montent de la Reſtrainćte, elles denotent pareſſe. Et autrement, ſi elles ſont au lieu de Iuppiter, elles ſignifie l'homme eſtre fol & lourdaut meſmement en vne femme qui naturellement n'eſt pas fort ſage.






## CONCLVSION ET FIN DE L'oeuure.

LEcteur amiable, tu as icy en bref les signes de toutes les Planettes, par lesquelles tu peux apprendre sans astrologie, à qu'elle planette vn chacun est sujet. Prens en gré ce petit labeur, & experimente les choses, & les essaye, afin que nous ne soyons veuz auoir trauaillé en vain: Car nous auons seulement besoin de iugement. Le labeur est si petit, qu'en vne leçon ou deux tu pourras comprendre tout cest affaire.

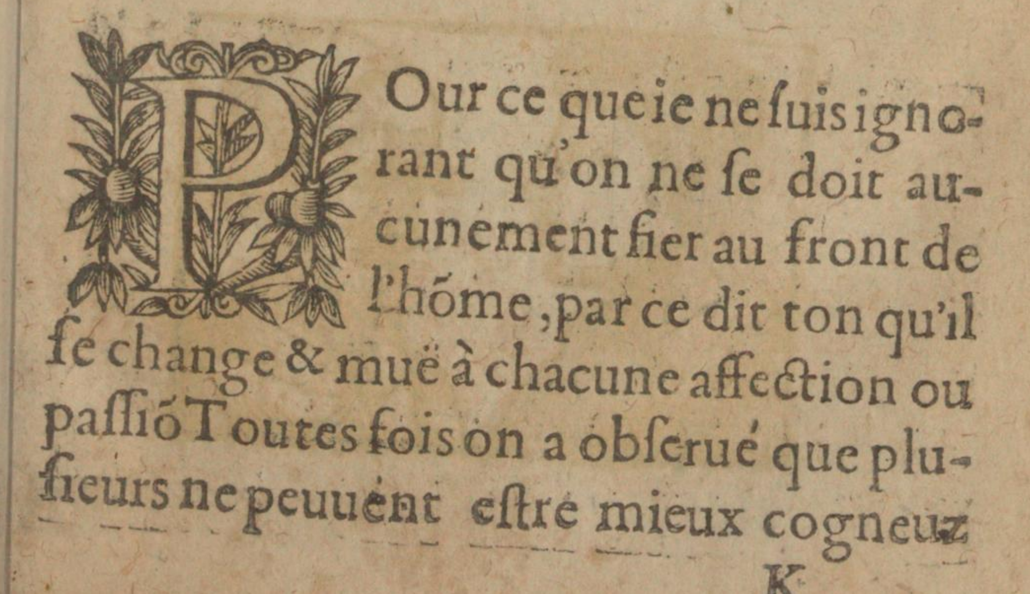


# PHYSIOGNOMIE PAR LE regard des membres de l'homme. Fait par Iean de Indagine.

## LIVRE DEVXIESME.

*Du iugement à faire par le regard du Front.*

### Chap. I.



Our ce que ie ne ſuis ignorant qu'on ne ſe doit aucunement fier au front de l'hõme, par ce dit t'on qu'il ſe change & muë à chacune affection ou paſſiõ Toutes fois on a obſerué que plusieurs ne peuuent eſtre mieux cogneuz

que par le front.

Et a esté obtenu enuers le commun que nous disons aucun auoir le front effronté, contre ceux qui ont osté, & perdu toute honte, veu que celle hõte n'est point regardée ny mieux cogneuë qu'au front, & aux yeux. Laquelle chose si nous accordons estre, ne peut en vain, ce qui est par prouerbe celebré & manifesté par propheties nestre point indecent, si nous commençons au front auãt tous les autres membres. Or il y a difference entre le front, large & le front.

Et afin qu'il soit bien cogneu, nous declarons le tout briefuement.



Le front esleué en rond est grandement loüé par aucuns, mesmemẽt quãd il consonne bien à la teste, mais au contraire si celle rotondité occupe les apparences, & prominences des temples de visage & soit escheuelée, elle denote l'exellence de l'entendement, & conuoitisé d'honneur ; & arrogance, auec toutes les chose que ont les magnanimes. La petite peau sans poil bien deliée & applanie, sinon au dessous du nez, denote l'homme qui n'est consacré ny dedié à dieu, trompeur & remply de courroux. S'il est ridé ou refrongné toutesfois enfoncé & baissant au milieu, c'est signe de cruauté, auec d'eux bonne vertus, c'est à sçauoir Magnanimite, qui est grand cœur & courage : & aussi esprit & entendement. Le front qui est tres-grand & rond sans poil, denote vn auentureux & menteur.

Le front fort long, & la face fort longue & petit menton, signifie cruauté & ty-

rannie. Le front confuz & meslé pour cause de la trop grande gresse du visage, & demonstre l'homme estre inconstant, flegmatique, gras & de lourd esprit. Cecy sommairement & briefuement dit suffira quant à l'Astrologie.

## Du iugement des sourcils.

## Chap. II.



Es sourcils aussi ont esté mis en prouerbe: tellemẽt que ceux qui auoiẽt les crestes dressées, & se vouloiẽt esleuer sur les autres, ont esté nommez Supercilleux, c'est à dire graues & seueres qui n'est loing de la verité. Car s'ils sont pliez ensemble & durs, ou rouges, ils denottent l'homme eshonté, imprudent & enuieux. Les sourcils blancz demonstrent l'homme estre feminin, croyant de leger, & fol. Les

plus mauuais sourcils de tous, sont ceux qui sont assemblez & se touchent, lesquels denottent vn mal faisant, qui detient en seruage vn homme libre, ou blesseur de gens, & adonné aux arts magiques.

Laquelle chose i'ay veuë euidemment en ces vieilles sorcieres, lesquelles estãs menées pour les brusler au gibet, monstroient tels sourcilz. S'ils chatoüillent & titilent à aucuns, & se meuuent & agitent peu, c'est signe d'outrecuidance, & grand courage. Les plus veluz denottẽt l'homme simple allãt rondement & à la bonne foy.

Les sourcils plus mols & applanis, & qui se ressemblent, & ont le poil également noir, signifient moderée complexion, & bonté de l'homme.

## Du iugement des yeux.

### Chap. III.



Les yeux nous donnent à cognoistre aussi la bonté ou mauuaistié, comme tesmoigne Iesus-Christ nostre Sauueur disant en son Euangile. Ton œil est il mauuais pource que ie suis bon ? Et en vn autre lieu il dit aussi : Si ton œil est simple, tout ton corps sera luysant. Or telle est la coniecture. Si tu vois aucun qui a les yeux bien frais & aduenans, & sont veillans luysans, ouures, beaux clers moyens & non pas fort, ronds selon cel-

le proportion il faut mesurer l'entendement & esprit de l'homme sain.

Ceux ausquels ils sortent & pendent outre le pertuis (ce que l'on voit en peu de gens ( à la mode des moyeux d'œufs, ils signifient l'homme tellement radoteur & resueur, gras ayant l'esprit gros & lourd, mensonger, paillard, paresseux, & simple, & semblablement quand ils sont larges, ou demonstrueuse ouuertures. Et au contraire, quand ils sont profonds, ils denotent vn enuieux, maling, forgeur de meschancetez, qui se courrouce de leger, soupçonneux. Ceux qui les ont serrez ou contrains & regardans comme ceux qui visét au but, c'est signe de cruauté & tyrannie.

Qand ils flatissent & se tournent de leur gré deça & là (comme font ceux qui ont perdu toute honte) c'est signe que l'homme est paillard, outrecuidé, inconstant, menteur.

Les pires de tous sont, s'ils sont iau-

natres, citrins, & fardez. Aucuns les ont distilans & rouges, & ne vient cela de nature, mais d'humidité de cerueau, & d'abondances des flegmes. Et vous suffise de ce que i'ay dict de ces choses.

## Du iugement du Nez.

### Chap. IIII.



Il y a vn prouerbe du nez de la Licorne, contre ceux qui se mocquent des autres. Et certainemẽt ceux qui ont le nez crochu en bas, se mocquent communemẽt

des autres. Combien que les Perſans eſtiment grandement entre eux celuy qui a le nez crochu & long ainſi cõme l'auoit leur Roy Xerxes tant eſtimé, cõme teſmoignent les hiſtoires de Xenophon & Plutarque: & iuſques à preſent iceux Perſans ne dõnent à aucun la Royauté, ſinon à celuy qui a beau nez: comme de cella forme de Xerxes (qui cõme lon dit) fut fort aduentureux, & courageux. A ceſte cauſe on dit que tous ceux qui ont le nez long & crochu, ſont mocqueurs, de grand courage, affronteurs, traiſtres, rauiſſeurs, & auaricieux. Cecy eſt dict de ceux qui ont le nez recourbé ou mouſſe, cõme les aigles & les eſpreuiers. Ceux qui ont le nez courbé, & au deſſus ont vne petite leure s'abaiſſant vn peu, ſont declarez d'autre complexion. Car ils ſont liberaux, courageux, eloquens, magnanimes, & orgueilleux, ſinõ quand leur hauteſſe du nez eſt aguiſée, & pointuë: car d'autant plus qu'elle eſt

poiutuë, d'autant plus est l'homme facile à se courroucer, seuere, rigoureux & ne voulant point à raison venir. Et certes, il y à tant de grande diuersité des visages, que l'on n'en peut bonnement faire aucune difference ny diuision, sinon par les nez, toutes-fois la plus grande difference est en la longueur, espesseur, & curuité. Nous auons desia parlé des courbes.

Quand les Nez sont longs larges, & sortans es costez, ils denotent la pureté ou innocẽce de l'entendement, & courage: mais à peine se peut abstenir de paillarder, & sera tousiours desirant luxure. L'espesseur & largeur du nez, denote l'hõme de lourd esprit, nyaiz hors du sens, mocqueur, trompeur, & conuoitant paillarder immoderément.
Le nez qui est large au milieu, & vn peu enfoncé, mais esleué en sa sommité, pronostique l'homme mensonger, fier & arrogant, cruel, grand parleur, effronté,

qui ne ſe peu tenir de poucer l'vn & fraper l''autre. Le nez long & par tout rond denote l'homme rauiſſeur & par quelque fatale diſpoſition, & celeſte deſtinée prompt à mal. Il y a auſſi difference par la couleur.

Car ſi le nez eſt de couleur plombée ou rouge ou entrelacée de rouges veines, ou petits poincts, c'eſt ſigne d'vn bon beuueur & yurongne, & qui a touſiours ſoif, ayant le foye chaud, dedié à luxure, & malade de la morphée. Et en paſſant nous noſterons cela des ieunes filz corrompues en leurs corps, ſi qu'elqu'vn le deſire ſçauoir, car cela eſt principalemẽt cogneu par le nez. Si le cartilage qui eſt au bout du nez ſe permet trencher & peut eſtre fendu auec le doigt c'eſt ſigne que l'enfant eſt corrompu & la fille auſſi.

Il y a pluſieurs autres ſignes, leſ-

quels ie laisse pour le present, car ils ne seruiroient rien en ce cas cy.

## De la physiognomie de la bouche, & de ce qu'on doit diuiner en la regardant.

### Chap. V.



Nous exposerons soubz vne mesme discretion la physiognomie de la Bouche & des leures. Or la bouche est ou grande ou ouuerte. Celle qui est ouuerte comme ont communément les Franconiens lassruz, signifie l'homme estre audacieux, temeraire, im-

pudique, menteur, affronteur, ſuperflu & exceſſif en toutes choſes, bruyant & raillard, & certes ie ne fus iamais deceu en ce ſigne. Mais au contraire la bouche eſtroicte denote l'homme ſecret, modeſte & poſé, ſobre, chaſte, craintif & liberal. Quant à la puâteur de la bouche, & haleine, auſſi des dents, nous la delaiſſons aux Medecins, par ce que cela par eux eſt treſ-amplement & diligemment declaré. On a trouué par experiẽce cecy eſtre vray, que ceux qui ont les leures menuës ou petites & deliées, ſont eloquens & parlans beaucoup, iaſeurs, bien preuoyans les choſes à venir, prudens & ayans bon eſprit & entendement. Ceux qui ont les leures treſgrãdes, & auſquels pend celles d'ẽbas, en ſorte que les dẽts apparoiſſent, ſont lourdaux, eſtourdis, gros, ſots, auquels on ne peut rien apprẽdre, meſchans, ords, exceſſifs en toutes choſes, inconſtans & mauuais.

## De la phisionomie de la Langue & des dents.

### Chap. vi.



La langue eſt vn petit membre, mais iectant & euantant grandes choſes: & eſtant mal incurable, pleine de venin mortel: & d'autant plus peſtilencieux, qu'il ne peut eſtre aſſez cogneu par la phyſiognomie ny dailleurs. En quelque ſorte & maniere

que à icelle on prendra garde, on la trouuera bien peu constante, & semblable à elle sinon en tout ce qui apartiét à begayer, & à eloquece. Pareillement la grosse langue faict begoyer l'homme, aussi faict celle qui est desmesurée & treslongue. Au contraire, ceux qui ont la langue meuue, pointure, & polie comme celles de viperes serpens sont eloquens, fins, rusez & prudens combien que les Astrologues disent icy, n'aduenir le begayement ou blessoyement, par le vice & imperfection de la lãgue, mais de Mercure tourné & retrogardé. De laquelle chose nous parlerons en autre lieu. La raison est semblable des dẽts. S'ils sont espois & en forme de chien, ils denotent par celle force, longue vie.

Certes ie ne voy point la raisõ pourquoy on se doiue plus icy arrester. Car nous voyons des vieillards estans desia sur le bord de leur fosse, qui iamais n'eurẽt au-

cun mal aux dents. Et au contraire, les dents flettries, & fanées, & pourries, trem-blantes moisies & menuës, signifiét brie-ueté de vie, abondante chaleur, & hu-meur nuysible, & de celles manieres sõt quasi celles des coleriques, autrement, quant au courage, ne sont veuës chan-ger aucune chose, qui aye esté obseruée ou apperceuë. Quand les dents sont desllouchées hors de leur lieu ou ordre, elles denotent vn hõme de nulle valeur, bauard, qui ne faict que caqueter, ar-rogant & fier, pompeux, leger & in-constant.

## Du Menton.

## Chap. VII.

LEs Philosophes sont d'accord quant au menton. Car tout ainsi, que le Nez recourbé, ou mussé, ou aigu,

signifie tousiours courroux, audace, & tyrannie : aussi fait le menton aigu. Ie ne me peux contenir de dire a tous, que l'on doit se donner garde de frequenter ceux qui sont mutilez & imparfaits en aucuns membres. Ie dis de ceux qui sont priuez d'aucuns membres, non par art ou par malefice, mais nature. Et combiẽ que cela soit veu par aduenture trop curieux ou superstitieux, toutesfois on a trouué, & ont notté les Sages, desquels nous auons recueilly ces choses, c'est à sçauoir, Galien, Hyppocrates, & les autres aussi, ausquels fortune a esté contraire, & mal propice. Exemple de mon dire : ceux qui ont les yeux mutilez ou imparfaits, le nez, la bouche, les pieds, les mains, & clochent ou boitent de l'vn des pieds, ou lesquels nous cognoissons estre Saturniens. Chose supersticieuse, dis-je, sera veuë ce que ie dy, mais ie dy la verité : & le dy hardiment & audacieusement. Les Saturniens & Ioui-

aux ne s'accordent point : ny les Martialistes aussi auec les veneriens. Consideré ce que ie dy assemblées, & monopoles des hommes. Ie ne sçay quelle chose-là se treuue entretenir, combien qu'ainsi soit, que ce n'est autre chose que la repugnance des Planettes, & infortune des aspects. Saturne est froid & sec. Iupiter chaud & humide. Mais toutesfois peut on maintenant faire que le froid & chaud ne se discordent. Derechef, Saturne fait les hommes parresseux, chiches, lourdaux, solitaires, mauuais & indomptables. Iupiter les rẽd humains, faciles a tourner, dociles & begnings. Cela doncques qui est és qualitez des planettes influë, & est donné aux choses & entendemens, selon la qualité d'icelles planettes. Qui donc est celuy qui accordera leurs volontez, ou qui ce pourra de cecy desẽpestrer? Mais celuy qui a desia appris cela par Astrologie,

cognoist tres-bien que c'est qu'on doit attribuer a vn chacun, & comme il doit estre conduit, & si pourra bien de ses effets remettre & rejetter quelque chose. Comme Venus qui par sa nature ne s'accorde point auec Mars, neantmoins par sa douceur elle appaise la cruauté d'autruy. Quand a ceux qui sont signez ou marquez naturellement, ce prouerbe commun est par tout celebre, lequel on attribuë à Aristote, disant : Il se faut bien garder de ceux que nature a signez. Touchant des Saturniens, le tres elegant & tres-docte Marcilius ficinus en a parlé en son troisiesme liure, ou il dit le moyen d'acquerir la vie des cieux & planettes, & sont telles ses parolles. Les Saturniens sont ords & salles, ignorans, enuieux, tristes & abandonnez aux ordz & salles esprits : desquels fuy la compagnie de bien loing. Car la poison de Saturne se cache ailleurs endormie, comme le souphre estant loing de

flamme, mais es corps viuants souuent
ard, & comme celuy souphre allumé,
ne brusle tant seulement, mais aussi de
sa nuysante vappeur remplit toutes cho-
ses autour de luy, & infecte tous ceux
qui en approchent. Et ainsi les Iouiaux
sont malheureux, s'ils sont prez de quel-
qu'vn qui soit en telle sorte notté de na-
ture. Iusques icy sont les parolles de
Marsilius. Le bruit commun est, qu'Ap-
polonius Thianeus trouua en Ephese vn
vieillard Saturnien, qui en sa seule pre-
sence auoit infecté de peste toute la vil-
le. Veu donc que ces choses sont decla-
rées assez amplement par celuy homme
tressage, nous laissons les autres au dili-
gent & soigneux lecteur, & nous con-
tentons seulement auoir nommé l'au-
theur.

## Des cheueux & autres accidens.

### Chap. VIII.



NOus descrirons proprement la physionomie des cheueux si nous declarons premierement leur nature. Les cheueux ne sont autre chose, sinon vne vapeur chaude & seiche, espoissie, serree & seichee par l'air qui est autour & a l'enuirõ. Par laquelle diffinition est donnee la cognoissãce que les Saturniẽs & vieillards sont debiles & foibles a cause du perpe-

tuel froid des forces & vertus. Aussi les Coles coleriques sont veluz & cheueluz, pour cause de leur chaleur & humeurs adustes : sinon en ceux esquels abóde trop grãde chaleur. Aucuns cheueux sont crespés & retors, laquelle chose les medecins attribuent aux pores du corps, lesquels rompuz & ouuerts, disposent en tel odre la cheuelure. Incontinent apres ce, asseons iugement : La cheuelure plaine & bien vnie, molette, doüillette, prime & menuë, denotte l'homme effeminé, delicat, craintif, lasche & paisible. La perrucque roide & aspre, & grosse, denotte l'homme aduentureux, robuste, trompeur & bienheureux. Ceux qui ont le front cheuelu, & les temples couuertes de poil rude & picquant, sont excessifs & dissoluz en toutes choses, menteurs, arrogans & presomptueux. Si les cheueux crespés sont durs, cela denotte tousiours lasche-

té & coüardise d'entendemẽt. Ceux qui sont crespés es angles des temples, a la maniere d'vn cornet, & sont crestez ou en forme de heaume, sõt adõnez a quelque grand vice plus que nul des autres hommes: pareillement faut iuger de celuy qui l'a rouge, ce que tous sçauent cõmunement. Ceste perruque qui noircit d'aucune noirceur blanchastre est la meilleure: Et ceux qui ainsi l'ont, faut dire, qu'ils sont prudens, pensifs, fideles, loyaux & bons, semblablement aussi la blanche cheuelure, la jaune & la blanchastre denotte mesme chose. Nous adjousterõs aussi en passant cecy, que nous auons obserué de l'opiniõ des medecins Ceux qui en jeunesse incontinẽt ont les cheueux blancs, sont paillardz, inconstans, & ne se peuuent contenir de hãter fẽmes. Dauantage, Alexandre Aphrodiseus, a dit, que celle humeur qui aux femmes elle se change & muë en sang

menſtrual ou en laict, quand elles ont cōçeu. Et celles auſquelles croiſt la barbe, ſont appellees viragines, ou homaſſe, & eſt choſe certaine que telles appetent grandement luxure.

## De la Phiſionomie de la face. Chap. IX.



TE ſemble-il point choſe merueilleuſe, que tant de faces d'hommes & de femmes, a peine deux ſe reſſemblent, & a ceſte cauſe on n'en peut donner certaine cognoiſſance en ce traicté. Mais qui pourroit s'enquerir du courage

& de la fantaiſie de tous. Toutes-fois, ſi aucun eſt fort curieux, il a pour ce faire la couleur & ſa proportion, car tout ainſi que le dernier des couleurs ou les temperamens demonſtrent les choſes quelles ſignifient. par les peintures, ſemblablement la couleur au viſage de l'hõme denotte bonté ou malice. La couleur rouge eſt touſiours a craindre: & demõſtrant auſſi (ſelon le prouerbe) chaude complection. La couleur meſchante, violette ou plombee, outre ce qu'elle denotte collere noire, & Saturnique inclination ſignifie auſſi autres mauuaiſes affections du courage, comme enuy, courroux, ire, rancunes machinations & eſpies.

La couleur blanche, feminine, molle & froide, denote l'hõme froid & mol ou effeminé, ſinon quand il y a quelque rougeur meſlee parmy la blancheur, cõme l'on voit au viſage des ſaguins Ceſte couleur vermeille entre toutes les autres

n'est seulement à loüer, mais aussi fait occuper l'homme es choses honnestes, & le rend ydoine & suffisant a tout. Quãt a la proportion de la face, notte biẽ cy. Toute face est ou longue, & y apparoissent des deux costez des os des maschoires sortans hors, laquelle chose demonstre l'homme estre orgueilleux, aduantureux, faisant tort a autruy, riotteux & trompeur. Ou elle est moyenne, nõ pas fort maigre ny trop grasse, & signifie l'homme conuenable & propre a toutes choses.



La face charnüe le denotte estre paresseux, flegmatique, lẽt & tardif, lour-

daut, craintif, paillard, inconſtant & preſomptueux, d'autant plus qui ſera gras, de tant-plus ſera indomptable, & aura l'eſprit lourt & hebeté. La face maigre moyennement denote l'homme ingenieux & prudent. Mais les enfleures qui aduiennent aux maſchoires par accident ſans chair, demonſtrent autres choſes, c'eſt a ſçauoir Epilentie & le mal Royal. La face qui eſt paſle n'eſt iamais de bonne ſignifiance. La jaune qui toutesfois n'eſt pas jaune par nature, denote la maladie qu'on appelle jauniſſe, ou bien en oppilation de la ratelle ou inondation du ciel & colere. Les medecins diſent que ceux-là ne viuent point plus de ſoixante ans. Nous laiſſons les autres choſes, par ce qu'elles ſont communes.

## De la physiognomie des oreilles. Chap. x.



Iaçoit que les oreilles que les oreilles ne viennent pas bien auregard toutesfois elles sont ouuertes, larges, lõgues a la forme de celles d'vn asne, & sõt pl⁹ mesurees & considerees selon la nature des bestes que des hõmes. Ceux-la qui ont les oreilles comme vn asne sont parresseux & lasches, & tiennent de la complection des asnes. Ceux qui ont les oreilles troussees & petites comme celles des Singes, sont incõstans & trompeurs.

# De la Phiſionomie de la teſte.

## Chap. 11.

SI tu prens la bouche, & le menton les levres & les cheueux, le front les yeux, & les temples, & jouës, toutes ces choſes enſemble font la teſte treſ-grande ou bien petite. Celle qui eſt aiguë en haut, denotte l'home inconſtant, lourdaut, eſtourdy, a qui on ne peut rien apprẽdre, hebeté & enuieux. La teſte moyennement ronde, demonſtre l'hõme ſage, qui a bon eſprit, & entendement, fin, & ayant bonne memoire. La teſte petite, le goſier non point trop long, ſignifie l'homme auoir bons ſens, ſage & ſçauant. La petite teſte, & le col long denotte l'homme malheureux, foible & fol.

## De la couleur de toute la teste & du corps.

### Chap. XII.

CE que nous auons dit des membres, nous penſons eſtre choſe ſemblable du corps. Si en taſtant ce petit corps nous le conſiderons diligemment nous cognoiſtrons facilement ſa qualite & complexion. La peau delicate, greſle, deliée, bien nette & polie, & qui eſt molle chair, ſignifie que le ſang domine: meſmement s'il y a quelque peu de rougeur aux joües. La peau blãche, mole & charnuë, denote les flegmes, la brune ou rougeaſtre eſt ſigne de colere: La peau noire, noiraſtre, paſle, ou aucunement paſle, & bleſme, ſignifie melãcolie ou quelque colere aduſte. Si elle eſt ridée

neruæuſe, & pleine de durtez & eſpeſſe, elle eſt blanche, deliée, & maigre, cela ſignifie flegme, foibleſſe, debilité & telles choſes.

## Des Bras. Chap. XIII.

IL ne nous faut point fort ſoucier des bras, car ie ne croy point qu'il y ayt perſonne de ſi lourd eſprit & entendement, qui ne iuge incontinent le bras eſtre fort & puiſſant, quant ils ſont nerueux ou charnuz, veu meſmement que les forces du corps viennent de ces choſes, excepté quand la peau ſera fort charnüe, & ny a point ou que bien peu de nerfs. De ceſte ſorte ſont les flegmatiques & ſanguins a toute pareſſe. Les bras merueilleuſement longs, denottent outrecuidance, magnanimité, petiteſſe & baſſe condition dont eſt yſſu, & auec cela, brieſue & courte vie. Ceux qui ſont courbez au regard de leur ſtature

& corps denotent les gens mescognoissans, eshontez, auaricieux, mesdisans, enuieux & orgueilleux & peu diferét de ceux qui ont les bras veluz & pleins de poilz, lesquels sont aussi effrontez, batãt l'vn, ou tousiours poussans l'autre, paillards, fins & cauts, malicieux, incõstans variables, & ayans beaucoup de parolles.

## De la poitrine & des costez. Chap. xiv.



CEux qui ont escrit de la nature des bestes, dicernent & iugent la force du Lyon, non seulement venir de la poitrine

estomach, mais aussi l'audace. Et par celle coniecture nous lisons que celuy qui a l'estomach sortant hors & apparoissant, est fort & hardy, paillard, effronté, demandeur, iniurieux & vilain en paroles, orgueilleux, noiseux & chiche. L'homme qui a l'estomach velu & couuert de poil rude & picquant, est de colerique complexion, l'estomach qui est chauue denote froide complexion & flegme. A ceste cause ceux qui ont la poictrine bossuë & esleuée inegalement d'vn des costez, sont dits & conneuz trompeurs, espieux & prompts & enclins à choses mauuaises, belliqueux, menteurs & dissimulateurs. Pareillement ceux ausquels l'estomach rougit iusques au gosier sont remplis de courroux & d'ire, noiseux, presumptueux, orgueilleux, variables & aussi craintifs. Toutesfois on dit que l'estomach qui est poly, vn peu charnu, & n'a aucun poils est tres bon signe d'homme discret, sa-

ge & prudent, & bien naturel.

Et à fin que nous ne laissions aucune chose qui so t vtile en l'art de Medecine, il est tres-vtile de sçauoir cecy, ceux qui ont leur cœur plus petit sont plus courageux que ceux qui l'ont grand, car les esprits vitaux poussans & mouuans sont plus conioincts & vnis en vn petit membre qu'en vn grand: là où (quand ils y sont) ils s'esclairent facilement çà & là.

*De la Physiognomie de la Main.*

## CHAP. XVI.

POur ce que nous auons abondamment escrit de la Physionomie de la main, en nostre liure de Chiromance, là nous renuoyons le Lecteur.



*Du Ventre & du Dos & Entrailles.*

## CHAP. XV.

IL n'y a pas fort grand difficulté ou affaire, pouuoir iuger en voyant le ventre, le dos ou les entrailles, quel est vn chacun homme, car ces membres ne sont pas les plus petits du corps.

Or donc, sçachons quelles choses en sont. Le ventre velu iusques au nombril & plein de poil rude, denote principalement vn homme luxurieux, auantageux, courageux, entendu, prudent & sage, studieux, cault & fin, autrement bien tard fortuné & heureux: Le ventre maigre & mince signifie chaude & colerique cõplexion, & aucunesfois melancolique. L'on dés long-tẽps obserué que ceux qui ont le ventre gros & gras ont

le plus souuent l'esprit & l'entendement lourd. Celuy dos est le plus à loüer, qui est large & fort, laquelle chose est signe d'homme puissant. Aucuns sont d'opinió qu'il se faut garder de frequenter les bossus & courbez, pour ce que sus tous les autres ils sont entachez d'aucun notable crime, principalement de detraction & enuie. Les cuisses grasses charnuës, denotent le semblable que le gras & le mol de la jambe, ou est la rate, quãt il est gras, c'est à sçauoir hardy & fort. Pareille raison est de ceux qui ont depuis le genoüil iusques en bas nerueux, maigre, delié & menu, laquelle chose denote foiblesse & debilité, & cóme l'ő voit euidemment. On estime grand indice de debile & petite puissance. Quand les pieds sont sans poil, & au contraire s'ils sont fort veluz & pleins de poil rude, c'est signe de ne se pouuoir garder de hanter les femmes & aussi d'outrecuidance. Ceux qui ont pieds durs, ont

l'entendement lourd & hebeté, mais ceux qui les ont mols & legers ils ont l'esprit mol & leger. Quand est des femmes, ce a esté obserué que celles qui ont longs pieds sont les plus conuenables à engendrer enfans, car on dit que l'appetit d'engendrer est principalement iugé & cogneu és pieds. Et certes on dit que le pied est le signe de la nature de la femme, laquelle chose afferme le grand Albert au liure des secrets des femmes, c'est à sçauoir la mesure de la moitié du pied, & n'est cela trop mal dict. Certainement i'ay leu en autres liures faits par des Medecins, qu'à grand peine peut auoir aucun compagnie de femme, charnellement, c'elle n'a les pieds chauds.

### *De la Stature de tout l'homme.*

## CHAP. XVII.

NOvs pouuons iuger par la ſtature du corps de l'homme, car nous liſons és hiſtoires comme Maximinus fut iugé eſtre lourdaut, à cauſe qu'il auoit le corps de grande & merueilleuſe corpulence. Et de là vint auſſi ce prouerbe: La Limace d'Egypte, & la chauſſe de Maximian. Mais quel beſoin eſt il d'alleguer quelque choſe de cecy? Quoy qu'il en ſoit, nous voyons communément tous ceux qui ſont ainſi prodigieuſement grands eſtre bien peu, ou rien ſages & entendus: Et ce principalement quand ils ont le corps long & maigre & ont le col long eſtendu cõme la Cicogne. Nous en auons veu aucuns en ceſte mode au Palais de Fri-

deric troisiesme & Charles, Empereurs, estans si longs & si maigres que c'estoit merueilles & aussi ils estoient tellement hors du sens & niaiz, que c'estoit chose admirable. Et ne different en grande chose à ceux qui cheminent courbez. A ceste cause est confirmé le dire ancien: I'ay veu peu souuẽt l'homme grãd estre sage, & le petit humble. Le corps de moyenne stature conuenablement gras bien fourny des autres qualitez, denote l'homme estre de bon entendement & esprit sage, diligent & appareillé à toutes choses.

*Epilogue & recapitulation de tout l'art de Physionomie.*



OVS auons dict les choses sus-escrites, afin que nous ramenions tout en sommaire & abbregé, combien que ce que nous auons escrit soit

ſuffiſant & ſatisface. Si donc à bref parler tous les membres du corps ſont meſurez depuis la teſte iuſques aux pieds, s'il faut parler de chacun, il faut premierement dire des yeux : Ceux qui ont les yeux humides, luyſans, ioyeux & dardans, denotent telles mœurs, c'eſt à ſçauoir qu'ils ſoient ioyeux & plaiſants. Mais ces choſes peuuent eſtre veuës plus clairement, ſi nous mettons au deuant de coſté, tout ainſi qu'en vne table, que ſignifie vn chacun membre, & cela auons intention de faire, auſſi nous auons fait telle ſituation.

Les yeux humides, luyſans & ioyeux, denotent bonnes mœurs & vie honorable & ceux qui ſont tortus, enfoncez, rougeaſtres & tres-grands, denotent gourmandiſe, gloutonnie & luxure.

Les petits enfoncez ſignifie auarice. Et les entreuers, ou ayants vn peu de blanc meſlé auec du verd, denotent les eſpieurs & guetteurs, les bas fichez de-

monſtrent vn trompeur. Les mobiles denotent vn homme qu'on doit craindre, noiſeux, enuieux & vanteur. Les yeux larges denotent les pareſſeux & tardifs. Les tremblans ſignifient vn coüart & laſche.

Ceux qui reluyſent par fois denotent les yurongnes. Les petits ſignifient les impudents ou eshontez : Les branſlans denotent les meſchans variables : Et petits demonſtrent les trompeurs.

Les yeux qui ſe tournent deuers le nez denotent les paillards.

Les larges qui degoutent & ont le regard mobile & inconſtant, ſignifie les enragez.

Les ſecs denotent fineſſe : Les tremblans ſignifient les impudens.

Les noirs & clairs denotent l'homme iuſte & raiſonnable, ingenieux, paillard & gentil, les yeux verds à l'enuiron denotent l'homme trompeur, meſchant & larron.

Les yeux humides signifient la grãdeur de la pensée, entiere parolle, & iuste conseil. Les grands qui branslent & dardent, denotent ceux qui sont hors de leur bon sang, inconstans & gourmans. Ceux qui vont en tournant cauez, creux & secs, denotent les trompeurs & traistres. Les hauts les gros, les clairs, nez & humides signifient l'homme estre caut & fin, studieux & amoureux. Les yeux qui coulent & pleurent, ou larmoyent non pas par maladie, denotent folie: Ceux qui ne voyẽt gueres & sont secs, denotent les desloyaux. Les yeux penetrans, larges, humides & clairs, signifient l'homme de bon esprit, haut esleué, impetueux, courageux, glorieux & vanteur. Les yeux noirs & resplendissans denotent l'homme craintif & meschants. Les yeux qui sont enflez tout autour, signifient vn cruel, gourmand, & qui n'a chose en soy qu'on peut aymer. Les yeux petits & creux, deno-

tent vn conuoiteux & espieur. Les yeux rians demonstrent l'homme raisonnable, iuste, enclin à rire, humain, & rendant guerdon & deuoir à ceux qui luy font plaisir. Les yeux humides denotent vn homme de bon conseil. Les yeux tristes & humbles ou humides denotent vn homme studieux. Les yeux qui s'en vont auec les sourcils, ou se tournent & retournent quand & quand la peau qui les couure, denotent les gens amoureux & amiables. Ceux qui clignent les yeux feignans ne voir rien, & voyent ben, ils sont espieurs & larrons. Les yeux chassieux signifient l'homme addonné à paillardise. Ceux qui ont les sourcils fort estendus, sont effeminez. Ceux qui souuent ioüent de leurs sourcils, & peu couurans l'œil, tant dessus que dessous sont adulteres.

Le front estroit denote folie: le long vn qui apprend aisément: esleué, enflé &

rond denote vn fin & caut, ne voulant venir à raison. Le ridé qui à plusieurs soucis & fascheries: Le rond est signe d'vn enuieux & trompeur. Le large demonstre l'homme liberal.

Les sourcils fort peluz, denotent vn homme begue, & s'ils sont estendus iusques aux temples, c'est signe d'vn homme ord & sale.

La face pleine & bien vnie, denote vn plaideur ordinaire & noiseux, la face qui fait tort à autruy ord & sale.

La fort maigre est signe d'vn sage: la charnuë, demonstre vn qui facilement apprend: la face triste denote vn fol.

Les aureilles larges & ouuertes, denotent l'homme insensé les grandes & ouuertes outre mets, signifient vie imprudente, & mal aduisé. Les petites vn fol, les quarrées, vn sçauant.

Le nez agu denote vn homme qui facilement se courrouce. Le gras & petit est signe d'vn mal complexionné.

Celuy qui tourne vers la bouche, signifie l'homme honneste, puissant, docile, & qui apprend aysément. Le grand denote bonté : Le petit tromperie : Le camus paillardise.

Les narines fermes & dures denotent force, les rondes crainte, les larges estenduës çà & là ioyeuseté, les estroictes & rondes signifient l'homme fol.

La bouche large denote vn vaillant en guerre & hardy. Celle qui est grande & ouuerte & à la levre superieure fort apparente : Et passant outre, la dessous signifie vn goulu, meschant, grand parleur : Sot & indiscret, meschant & cruel.

Les levres petites, tendres & subtiles denotent vn homme eloquent.

Les menuës, & la bouche petite effeminée, les charnuës vn fol.

Ceux ausquels les dents (comme celles des chiens font esleuer les levres, sont outrageux en parolles & infidelles.

Les Memmelles pendantes dés la poitrine signifie vn violeur.

Le ventre grand denote vn homme indiscret, mais, glorieux & luxurieux.

Le ventre estroict, auec la poictrine plantureuse denotte l'homme entendu, & qui donne bon conseil.

Le doz large denote noblesse & vaillãce.

La mediocrité du dos & de la poictrine signifie vn homme loüable.

Le bossu & vouté, est signe d'vn chiche & auaricieux.

Les bras trop longs denottent audace, bonté & force.

Les courts signifient vn semeur de dissensions, & paillard.

Les mains courtes denotent l'homme grandement gras & robuste. Si elles sont grasses & aussi les doigts, c'est signe d'vn larron : les petittes denotent vn homme fin & caut.

Les pieds charnuz denotent folie: les petits & legers signifient dureté & rudesse.

Le gauïon aſpre ou la gargotte, denote vn baueur, vain & inutile.

Le col long & greſſe ou delié, denote l'homme craintif & mal complexióné.

Le gros & long vn furieux, craintif, & opiniaſtre.

Le moyen vn docile, robuſte & vertueux.

Le gras ſignifie gens ignorans, barbares, ruſtaux & malaiſez à contenter.

Le col rude & aſpre, denote l'homme iniurieux: le court, vn ſot & indiſcret.

Le courbé vn nonchalãt & auaricieux.

Le col penchant à dextre, denote vn homme attrempé & moderé: Et s'il pẽd du coſté gauche, c'eſt ſigne d'vn hanteur de tauernes, bourdelier, & fol.

Le grand eſtomach denote vn homme honorable.

Le large & plantureux ſignifie grand cœur & courage, audace & bonté.

Le petit vn craintif, le charnu vn inhumain & cruel.

Les iambes menuës denotent ignorance, les grosses audace & force, les larges & amples, magnanimité, les nerueuses, fermeté.

Courtes & grasses, cruauté: les bossuës & creuses en bas, signifient les hommes mauuais: les molles & enflées, arrestez.

Le gras & mol de la iambe s'il est gros & court denote le talon rude, & les cuisses grasses demonstrent rage à venir.

Cela sont les brefues introductions, la sciéce de Physiognomie, par le moyen desquelles vn chacun peut iuger de l'esprit & entendement des hommes. Et certes ie ne doute point qu'Aristote, les Medecins, Valla & plusieurs autres n'ayent escrit le semblable. Laquelle chose ne diminuë aucunement nostre entreprise & honneur. Nous auons fait ce que nous auons peu, & ce par leur moyen & ayde. Et si par aduenture quelqu'vn nous veut blasmer, soit aduerty que nous n'auons pas escript des

commentaires, mais vn abregé & petit traitté : & ainsi ſoit la fin.

DEFINITIONS DES FACES des Signes, & qu'elle choſe fait le Soleil en chaque maiſon, a ceux qui naiſſent.

*Liure troiſieſme.*

PVis que nous auons deliberé introduire & enſeigner les hommes ſtudieux és diſciplines de l'Aſtrologie, & ſoient pluſieurs choſes neceſſaires & requiſes à obſeruer, apres la ſcituation des maiſons, & iugemens des horoſcopes; reſte dauantage de cognoiſtre la face des ſignes, & que c'eſt qu'ils font en chacun degré. Certainement le Soleil & les autres Planettes ōt diuerſes operatiōs en leurs degrez

& faces: car ils signifient vne chose en la premiere face, autre en la seconde, & vne autre en la tierce. Et aussi afin que tu l'entendes, notte que chacun Signe est party en trente degrez. Ces trente degrez soient diuisez en trois parties. La premiere partie sera iusques a dix, & tiẽdra la ptemiere face. Et puis tout ce qui interuient depuis dix iusques a vingt, est dit la seconde face: & le reste iusques a trente, est la face troisiesme, & ainsi faut conter auec les autres signes. Ces degrez d'autant que plus ils accroissent, d'autant decroissent-ils en leur vigueur, principalemẽt és dernieres faces. Et sont faits plus posez & bas en la fin qu'au cõmencement ou au milieu. Nous auons annoté & obserué es choses & autres, briefuement d'Abraham, Haly, Alcabice, & de Firmicus. Et si quelque enuieux nous veut reprendre, pour quoy nous tirons ces enseignemens des autres auec les nostres, nous luy respondrons que

ses sçauantes personnes n'ont pas escrit toutes les choses lesquelles peuuent faire vn bon & parfait Astrologue: mais ce qu'ils ont escrit, ils l'ont fait plustost pour auoir souuenance & memoire, que pour enseigner les autres. Apres auoir dit cela, venons a parler du mouton ou Aries.

## Le Soleil en Aries.



Le Soleil estant en Aries, qui est le premier entre les autres 12. signes, fait cõmunement les enfans nais és premiers

dix degrez, quelque peu roux, camus, ayans petit ventre & estroit, maigres & signez au pied senestre, ou aũ coude: ayans plusieurs amis, hayssans le mal, & ensuiuans ce qui est bon.

En la seconde face, c'est a sçauoir depuis le dixiesme degré d'Aries, iusques au vingtiesme, il le fait noir : laquelle noirceur pourtant n'est pas estime vicieuse, ny mal seante, mais est signe de beauté, grande ciuilité & honnesté. Il est de qualité temperee, facile à se courroucer, soupçonneux, cauteleux, courageux, enuironné de plusieurs ennemis, qui le poursuiuent iusques a la mort.

En la tierce face, il le fait aucunefois roux, entremeslé de couleur iaune, solitaire, pensant diligemment a embusches & souuent a tromperies.

# Le Soleil au Taureau.



L'enfant né en la premiere face eſt diligent, prompt, & a les yeux aucunesfois tres grands & groſſes léures & marqué au col, veritable, fort plaiſant.

En la ſeconde face, l'enfant eſt paillard, ſuiet a ſon plaiſir deſordonné: mais non pas tant comme en la premiere face du ſigne: neantmoins il eſt vagabõd & inconſtant. En la tierçe face, il eſt plus froid de complection, pour ce que Saturne poſſede ceſte derniere face là, il engendre les douleurs des oreilles, du ventre & descuiſſes.

## Le Soleil en Gemini.



Si quelqu'vn vient a naistre en la premiere face de gemini, il sera de stature moderée, ayant beau corps & bien cōposé & formé de tous ses membres, il sera aussi doux & paisible, laborieux, & pour cause des femmes sera infortuné, & aussi sterile. En la seconde face il

diminuë la ſtature, & adjouſte, noiſeur: & notte l'homme au coude, & aux genitoires. Et ce que l'homme eſt veu auoir perdu en autres choſes, il le recouure en eloquence.

En la troiſieſme face, quand les degrez defaillent, auſſi defaut la bonté des nais en ceſt inſtant, & la iuſte proportion des membres : & donnent la cõplexiõ d'vn ſot & ſemeur de bourdes.

Le Soleil au Cancre.



L'homme nay és dix premiers degrez

eſt beau de corps & de cheueux : ayans les ſourcils eſtroits, de ſçauant entendement, marqué au bras droit & es cuiſſes En outre il aura bon eſprit & abondance d'amis.

L'homme né en la ſeconde face, a les cheueux roux, & eſt de ſtature courte, ſigne aux yeux & ſans barbe.

En la tierce face l'homme eſt gras, hebeté, plein de poil aux ſourcils, rongneux, & quaſi ayant la face enflée.

Le Soleil au Lyon.



Le Soleil en la premiere face du Lyon fait a l'homme beau corps, de couleur rouge, entremeslé d'vn peu de blanc, ayant les yeux tournans, le corps droit, les pieds malades, mesmement en vieillesse, par ses beaux faits & renommee, cogneu de plusieurs : simple & aymé des Roys & Princes de la terre

En la seconde face, l'homme est de large estomac, & a les genitoires & mẽbres gresles, il est prudent & honorable.

En la troisiesme face, l'homme est de courte stature, le corps de couleur de rose, entremeslé de blãc, suiet a plusieurs maladies, suiuant les bordeaux, & aymãt les femmes.




## Le Soleil en la Vierge.

La Vierge estant en la premiere face du Soleil, fait l'homme de conuenable stature, il a le corps grand, belle face & cuide beaucoup sçauoir : ingenieux, prudét ayant la voix fort haute & resonnante, sçauant en plusieurs sciences, mais sterile a engendrer enfans.

En la seconde face, pareillement il a

beau viſage, petits yeux, beau nez, & eſt religieux, ſçauant, bon, veritable & deſireux de gloire.

En la troiſieſme face, l'homme eſt ſimple, beau, facile, a enſeigner, docile, ayant bon ſens, prudent & bon.

Le Soleil en Libra.



Le Soleil en Libra fait l'enfant de belle forme, veu qu'il eſt ſigne d'humaine forme, ſimple, laborieux, paiſible, modeſte, & posé : & ſera bléſsé en la teſte.

En la ſeconde face, pareillement il a

ce belle, mais il aura les yeux chassieux ou plorans, ou la paupiere luy couurira vne partie de la prunelle, & sera comme clignant les yeux a demy, car il aura aucune tache en iceux.

En la tierce face il sera honorable, & beau, & luy portera on reuerence, mais en la fin il sera sans honneur, & se garde bien d'estre empoisonné.

Le Soleil au Scorpion.



Le Soleil en Scorpion, fait l'homme

difforme, ayant vn ſigne en la teſte or es eſpaules, ou au pied ſeneſtre, ou au bras, de large eſtomac, ioyeux en racõtant facëties, ſobre & diſcret.

En la ſeconde face il aura grande teſte, ſera grand parleur, & aura vn ſigne aux genoux ou au dos.

En la tierce face, il ſera de petite ſtature, ayans les yeux retors, grand mangeur & bordelier.

## Le Soleil au Sagitaire.



Le Soleil au Sagittaire, fait l'homme beau, de grande ſtature, courtiſan, & ſtudieux de bonnes choſes.

En la ſeconde face, il le fait de propre & conuenable ſtature, ayant beau regard, jaune, ayant les ſourcilz eſpanduz, & eſt ſigné en l'eſtomac.

En la tierce face, il le fait haut, & beau, de large & ouuert eſtomach, marqué en iceluy eſtomach & au pied.

## Le Soleil en Capricorne.



Le Soleil en Capricorne fait l'homme de large eſtomac, tendre, de ſtature competente, mais aucunement noire, ſigné d'vne petite notte au coude, ou en la poitrine, & eſt fin & malicieux.

En la ſeconde face il le fait beau, marqué au bras ſeneſtre, & s'il prend naiſſance de nuit, il ſera malicieux.

En la tierce face, l'homme ſera tresbeau de corps, la face jaune, ſigné au bras, ou au genoux. Il ſe faſchera ayſemẽt, ſera amiable, & amateur des fẽmes

## Le soleil en Aquarius.



Le soleil en la premiere face d'Aquarius, fait l'homme beau de corps & de visage, signé en l'estomac ou au pied gauche, & est doux, bening & gracieux en parolle, & traitable auec les hómes.

En la seconde face il le fait fort lóg. le visage rouge, marqué au dos, ou au coude, suiet a plusieurs tribulations.

En la tierce face, l'homme est de courte stature, signé soubz le coulde,

de, & aymant les femmes. Or celuy qui naiſtra au dernier degré ſera faict non ſeulement en la proportion du corps mais auſſi en tous ſes autres faicts different.

## Le Soleil aux Poiſſon.



Le Soleil eſtant aux poiſſons fait l'homme de corps mol, blanc, de large eſtomach, de barbé conuenante, de beau front, clere peau & nette, les yeux ouuers & beaux, & ſera charnu & honneſte.

En la ſeconde face l'homme ſera de ſta-

ture courte, egale, la barbe noire, il sera vn peu velu, leger & ioyeux.

En la tierce face, il sera beau en tous membres, & honneste, & si aura la voix bien resonante.

Nous auons demonstré cecy estre digne de noter, c'est qu'il y a certains signes où formes, lesquels tendent à la magnitude où l'artificielle Astrologie, comme le Lyon la Vierge, & le Sagitaire. Les autres tendent à diminution comme les Poissons, le Cancre & Capricorne. Et ce qui dés le commencement des signes du Mouton, du Lyon, & du Thoreau, faict tendre le corps à grosseur & force & tendent leurs fins à maigreur & faillant. Pareillement Gemini le Scorpion & le Sigitaire quand à leurs commencement tendent à maigreur & debilité, & d'iceux signes les vns tendent à grosseur & force. Mars, la Vierge, Libra, & le Sagitaire tendent à equalité & bonne propottion.

Le Taureau, le Sorpion & les Poiſſons, comme dit Haly, font tendre l'homme à diuerſe proportion du corps. Ceux auſſi qui ſont nayz du iour, ſont plus beaux & clers que les autres qui naiſſent de nuict: car la nuict ayde les planettes ſignifians noirſeur, & obſcurité, Certes ceux ſeront epilentiques en la natiuité deſquels la Lune eſt auec Mercure, ne l'vn d'iceux embraſſe, montant à l'heure de la natiuité & ſi auec cela Saturne ayt eſté en l'anglet, en la natiuité du iour, où Mars en la natiuité de la nuict. Ils ſont auſſi pareillement fols, pour cauſe de Saturne qui eſtoit és anglets de la natiuité du iour & de la nuict, meſmement quand Cancer, la Vierge ou les Poiſſons ſont trouuez és anglets. Et quand Saturne eſt en la maiſon des luminaires: c'eſt ſçauoir au Cancer où au Lyon, il demonſtre touſiours la paſſion des yeux.

Les ſignes qui denote ẽpoules, ladrerie,

taches, rongnes, gratelles; demangesons, feu volage, sourdesse, begayement, chauueté, & peu de barbe, sont Aries, Cancer, Scorpius, Capricornus & Pisces.

Les signes de plusieurs fils sont Cancer, Scorpius, & pisces.

Les signes signifians l'honnesteté des femmes, leur religion & bonté, sont le Taureau, le Lyon, & Aquarius.

Les signes raisonnables, sont Gemini, Virgo, Libra, & la premiere partie de Sagittaire, & toutes les parties d'Aquarius.

Les signes du courroux, & aigreur, sont Aries, le Lion, & Scorpion.

Les signes crians, & qui ont forte voix sont Gemini, Virgo, Libra, Mais ceux qui n'ont point de voix, sont Cancer, Scorpius, & pisces.

Les planettes qui donnent les richesses, sont trois, c'est à sçauoir Iupiter, Sol, & Venus. Le soleil aussi donne prudence, Mercure eloquẽce, & Venus belle parolle

Il y à trois signes Orientaux, Aries est le

cœur d'Orient; le Lyon est la seconde triplicité & senestre part d'Orient & Sagittaire est la dextre part d'iceluy Orient.

Capricorne est le cœur de midy, & le Taureau est la senestre part, & la Vierge est la dextre.

La liure est le cœur d'Occident. Aquarius est la senestre part, & Gemini la dextre part d'Occident.

cancer est le cœur de Septentrion, Scorpio la senestre part, Et les poissons finablement sont la dextre partie de Septentrion.

Si tu veux sçauoir dequoy sert tel regard & aspect des signes, & telle disposition, entens en briefues parolles, nous disons qu'il y a trois signes Orientaux, trois Meridionaux, trois Occidentaux, & trois Sepientrionaux. ceux d'Orient nous aydent si nous mettons & dirigeons les choses que nous voulons faire à celle partie, ces signes ja naissans, & estant le Soleil en eux, comme

ſi nous voulons ſainement viure, dormir legerement, & proſperer en lignée, quand on eſt marié.

Item ſi nous deſirons profiter quand nous voulons acheter quelque choſe, où vendre par contract. Si nous eſperons honneur où profit aucun, ou autre telle choſe, faiſons tout du coſté de celle region, de laquelle regarde aux ſignes deuant dits. Comme au contraire ſi nous craignons que mal ne nous aduienne à cauſe d'iceux ſignes il nous faut euiter les ſignes contraires, & en celle maniere on poura iuger des autres choſes. Nous auons auſſi cecy d'eſcrit en paſſant quant nous auons parlé de l'equalité & nature des maiſons.

Ainſi tu as (noble lecteur) en abondance, & toutesfois non pas moins ſuccintement les natures des faces & autres ſignes & images, & ne voy point en quelle maniere pouroit aucũ bailler cecy plus briefuement. Et ſi nous nous arreſtons icy en

long propos ambigus, ce ne ſera pas grand profit. En quelque maniere que ce ſoit, qu'ils nous auancent en l'Aſtrologie, toutesfois ils ne ſont pas ſi grans, que nous nous y deuions totalement, fonder & fier. Ces choſes cy ne ſe doiuent point ignorer, neantmoins elles doiuent eſtre apprinſes par telle moderation, que cela qui les ſçait deſia ne ſe cuyde eſtre bon Aſtrologien, comme perſuadent auſſi ceux qui ſont Princes de celle ſcience. A ceſte cauſe ie t'admonneſte d'vſer d'Attrempance, qui que ſois tu, qui és fort adonné à c'eſt art, afin que tu ne faces icy quelque choſe trop à la haſte, & auſſi en effect, ne profere ton iugement de ces choſes, ſoudainement apres la reuelation de la natiuité d'aucun enfant car il y a pluſieurs choſes leſquelles nous peuuent deceuoir. Comme la prudence de l'homme, la prouidence de Dieu, & le iugemét dece-

uable, Exemple Il peut auenir qu'aucun nay en Aries, est fort subiect à courroux, & toutesfois il moderera son ire & courroux, en pensant auec luy la grand vilennie de son vice. Ie iugerois celuy estre fort subiect à courroux & furieux, & qui ne s'en mocqueroit; car nonobstant que nature & la destinée incline à cela, neantmoins la sentence en est à moderer, iusques à tant que toutes les choses soient bien songneusement considerés Si tu fais autrement, sois certain que tu ne prediras aucune chose vraye mais seras moqué de tous, Ie dy cecy souuent, par ce que ie sçay aucuns auoir failly en cecy bien lourdement, car ils estoient asseurez ce leur estoit aduis mais il estoient (comme on dict) plus de seize pieds loing du but.

Fin du troisiesme liure.

# REIGLES ET CANONS,

*Touchant les Maladies, & en quelle maniere on peut secourir aux maladies par l'aspect & regard des signes.*

## Liure quatriesme.

COmbien est folle ceste multitude de medecins que nous voyons en nostre temps ainsi accoustumée à nous deceuoir sous vmbre de leurs longues robes de pourpre puis qu'ils sçauent bien leur estre commandé de leurs autheurs & maistres que sans le conseil des astres ils ne s'essayent de medeciner aucun. Et que celuy est tant loing de la science de medecine, qui est ignorant tant d'Astrologie, qu'il n'est digne d'estre nommé Medecin mais trompeur & affronteur. Toutes-fois les choses sont

en tel estre que de cent on n'en trouue pas vn où deux a peine, qui sçaches vrayement iuger en quel temps chacune Medecine doit estre dõnée & par laquelle chose parauenture n'est pas trop esmerueillable, car à quoy leur profiteroit il eux occuper en Astrologie, puis qu'ils ne prennent pas le soing d'eux occuper de lire leur Galien & Hypocrates, mais ils font tout leur cas par tumultes, & petites receptes escrites, Nous auons veu quelcun à Magonce, fort estimé que tu eusses dit estre le tiers Caton ou vn second Galien, si la pourpre sert quelque chose à la science, où bien les habits. Or bien estoit si gras & riche, s'il vsoit seulement de deux, receptes, lesquelles il auoit extraictes de ie ne sçay quels liures: en icelles entroit demy dragme de hellebore, où autant de scammonée pour lascher le ventre. Ces choses il donnoit l'vne apres l'aure, sans auoir consideré la complexion ou maladie.

Et tant gaigna d'or& d'argent par telles tromperies, qu'apres la mort on luy trouua bien trois mil e∫cus. Il n'e∫timoit autre cho∫e en l'art ∫inon de purger le ventre. Tant à de pouuoir en l'art de medeciner, la lõgue robbe & le front refroncé, Ceux la ne ∫eront pas de nous admonne∫tez, & ne remettons en chemin, ces lourds e∫prits, car ils de∫daignét à apprendre. Toutesfois ceux qui veulent e∫tre Medecins, nous leur donnerons aucunes reigles afin qu'en lai∫∫ant leurs premieres ∫onnettes, ils apprennent des corps ∫uperieurs à donner ∫ecours aux malades. Souuentesfois on à veu que ce que plu∫ieurs Medecins n'ont peu faire auec plu∫ieurs & pui∫∫antes medecines, vn A∫trologue l'a fait auec vne petite & ∫imple herbe, en ob∫eruant quand les ∫ignes viennent, ou s'en vont. Nous auons tout cecy diui∫é en réïgles, & icy nous en parlerons.

## LES REGLES DE MEDECI-ne, *Selon l'Astrologie.*

*Regle premiere.*

IL y a quatre signes qui regardent les choses qui sont dedans l'homme les medecins les nomment les membres spirituels. Ce sont Cancer, la Vierge, Libra & le Lyon. De ceux cy, Cancer regarde le foye le poulmon & les entrailles le Lyon regarde l'estomach de son orifice, & la vierge regarde des le bas de l'estomach, & le ventre, la peau faisant separation d'entre le cœur & le poulmon d'vne part, & les intestins inferieurs d'autre. Libra à son regard sur le rable sur les parties inferieurs & sus le nombril.

Reigle. 2.

Le Cancre qui regarde le poulmon des maladies il fait la toux ptisique, & plure-

ſies. Et le Lyon faict les appoſtume, iauniſſe fiſtules & peſte la vierge faict l'enflure du ventre, hidropiſie, flux de ventre, & colique Libra fait flux de ventre auec eſpraintes, douleur au ventre, & aupres l'eſpine du dos. Et aduient cela, quand leſdicts ſignes tombent en ces maiſons, qui de nature ſont mauuais: leſquelles ſont, la ſixieſme, la huictieſme & la douzieſme de l'aſcendant, où de l'horoſcope.

Reigle. 3.

Celuy qui eſt nay au Taureau, communément meurt par poïſon & venin, par ma lefice, ou colique-paſſion, & aduient cela és ans fatals, c'eſt aſſauoir ſixieſme huictieſme, dix-huictieſme, vingtieſme, trente, deuxieſmes & quarante-quatrieſme ſelon la reuolution de l'an douzieſme en comptant depuis le huictieſme an de la natiuité. Et outre, pour ce que le Taureau regarde le goſier, ils luy attribuent auſſi ſquinancie, &

toutes apostumes & vlceres qui viennent au gosier. Parquoy quand le Medecin, sçaura bien cela qu'il se garde de bailler rien indiscrettement & sans auoir bien consulté. Cecy est quasi vne reigle au canon que le Soleil passant par quelque signe, ou plustost la Lune, lequel signe gouuerne le membre malade, qui est languissant durant celle reuolution, ne soit aucune medecine appliquée où donnée pour le guerir mais si lon en donne, seulement pour le conforter les membres, & les nourrir afin que le patient ne retombe en pire estat, iusques à tant que le Soleil s'en soit alle de ce signe.

Reigle 4.

Ceux qui sont nayz le Soleil estant en Aries, où en Gemini sont tourmentez de difficulteé d'vrine, où de la pierre.

Reigle. 5.

Ceux qui auront les Poissons à la venuë de leur natiuité, où naistrót souz le signe

des Poiſſons, doiuent craindre les chaudes maladies, comme fieures chaudes, trenchees de ventre & venins, pour cauſe que Libra eſt ſon gouuerneur en la huitieſme maiſon. Telles maladies aduiendront en parties des paillardes, où d'ailleurs & meſmement és ans quarante quatrieſme, ſoixante cinquieſme, & ſoixante & huictieſme, deſquels auſſi ne ſera pas de ſon dernier iour loing. Ces choſes obſeruera bien ſogneuſement le diligent & ſage Medecin. Il y a auſſi des ans Scaleres & Climacteriques ou perilleux, parquoy tout ſeptieſme an eſt iudiciaire. Si doncques tu veux prolonger ta vie iuſques en vieileſſe, toutes & quantesfois que tu approches du ſeptieſme où neufieſme, prens diligemment conſeil de l'Aſtrologue (ſi tu crois à Marſilicus Ficinus ou à Firmicus) & apprens d'où t'eſt eminent le danger, & puis apres prens le medecin, ou appelle prudence & temperan-

ce car par tel moyen peut estre alongée & differée la mort naturelle auec l'ayde des machines d'Astrologie & diligence des Medecins. Et ne sois point negligent de demander aux sçauans Medecins, comme c'est & scaches des Astrologues qu'elle estoille fauorise & ayde à ta vie, & l'accommode à la Lune. considere chose semblable. Au commencement de la maladie regarde le Soleil de iour, & la Lune des nuicts: s'ils sont empeschez, il faut estre bien songneux du malade. Pareille chose est craintes maladies, quand la Lune & le seigneur de l'ascendant sont en la huictiesme maison (qui est dicte de la mort.) car s'ils sont empeschez, il faudra abandonner le malade, où esperer mort, si la diligence d'vn medecin expert ne s'y employe. Il faut que le Medecin soit soigneux de regarder curieusement és choses & plusieurs autres.

Reigle 6.

A l'enfant n'ay en Capricorne, Le Lyõ engendre les maladies en la huictiesme maisõ c'est à sçauoir tourmẽs & douleur d'estomach, pleuresies, toux, chaleur de foye, & apostumes d'estomac. Et si ces maladies aduiennẽt en Iuillet c'est à dire quãd le Soleil & la Lune sõt au signe du Lyon, cela redouble mal. D'auãtage, en voulant guerir ces malades, il faut euiter les iours de Mercure pour cause que gemini est en la sixiesme maison des iours du Soleil, pource que le Lyõ est en huictiéme & aussi les iours de Iupiter, car Sagitaire est en la douziesme maison.

Reigle 7.

Le Cancre faict difficulté de respiration, estant le Soleil en Sagitaire: il faict aussi ethique fieure, & inflation de poulmon. Et si Saturne est trouué au sagitaire il engẽdre enfleures de pieds, & gouttes, Saturne estant au Cancre faict douleur à la verge, & aux genitoires.

Reigle 8.

Scorpius aucunesfois engendre douleur es mains, ſciatique, & douleur en la teſte. Et ſi ſaturne eſt en iceluy meſme, il donne tourment es cheuilles des pieds. On fera donc telle diette. Ils ne lauerót leurs teſtes, es iours du Mardy, & n'vſeront des bains chauds, quand le ſoleil eſt en Aries & ne couperons leurs cheueux, car de ce aduient peril capital, c'eſt à ſçauoir frenaiſie troublement d'eſprit & fureur. Et pource auſſi que les iours les mois & les ans mauuais, touſiours à obſeruer ſont, les malades ſe doiuent abſtenir des choſes chaudes. Pour le ſecours & ayde des entrailles, ces iours cy ſont bons, de Ieudy, de Lundy & de Dimanche: & ceux icy mauuais, le Mardy & le Mercredy. Scorpius auſſi regarde les parties honteuſes, à ceſte cauſe il ne les faut medeciner quand le ſoleil eſt en Scorpion.

Reigle 9.

Ceux qui ont leur horoſcope en la

Vierge ou ſont naiz en la vierge, ſont ſouuent malades de maladies naturelles aux, cuiſſes, ou ont les pieds pleins de la bouë, comme ce qui ſort d'vn apoſtume, ou leurs cuiſſes jettant du ſang meurtry venant à putrefaction, ou ont les jouës ou maſchoires enuironnees d'apoſtumes & ont auſſi grandes douleurs de teſtes pour cauſe que les humeurs montent des pieds au chef. Leſquelles douleurs ſont incontinent appaiſees, ſi l'on ouure l'enflure. Et cela plus aduient, ſi au temps de la natiuité, Saturne eſt en la vierge.

Si tu prens garde ſoigneuſement à cecy tu apperceuras la maladie eſtre naturelle laquelle bien ſouuent on ne peut euiter & fuyr à ceſte cauſe il la faut dechaſſer Par la naturelle obſeruation des ſignes. Il faut garder que telles gens ne frequentent bains chauds, ny eſtuues, qui facent ſuer. Et ſi cela ne peut totalement eſtre euité, ſoient toutesfois ces

iours de Mars & de Saturne cuitez, & lesdicts mois & ans mauuais, iettans leur venin plus fort en ce temps qu'es autres. Il faut aussi qu'ils s'abstiennent des fruits d'automne.

Reigle 10.

Ceux qui sont nays en Leo, ils doiuent fuyr les iours de Saturne & de Iupiter. Ce qu'il doiuent obseruer en leur mode de viure. Toutes choses aguës, fortes & piquantes cóme pointes, leur nuisent. Dauantage il ne leur faut dóner aucun breuuages. Et quand le Soleil sortira du Lyon & entrera en Capricorne, ou en Pisces, derechef les poissons sallez sont à fuyr, & ne se faut point faire tirer de sang.

Reigle 11.

Le Soleil estant en Aries (qui auát toutes maladies, engendre douleur de teste & ébloüissement d'ieux, quand il semble que tout tourne) quelqu'vn commée à estre malade, & qu'on t'aye appellé pour estre Medecin, garde toy bien de

luy bailler des bains chauds, ou des estuues chaudes, à cause de Mars: & cela plus en Octobre, quand le soleil tient Scorpiō. En sa diette, ne luy donne chair ne mouton ny d'agneau. Et qu'il ne laue sa teste le mardy, ny le mercredy, pource que Mercure est le seigneur de la sixiesme maison, c'est à dire de la Vierge, & de Mars occultement: car là se resiouït: & le Scorpion en la huictiesme maison, car alors il auance quelque maladie: non pas seulement à raison que la maison de la maladie la sixiesme maison: mais pource que la Vierge est semblablement signe froid, sec, terrien & melācholique: toutesfois on a esperance que le malade ne mourra pas. Et combien que le scorpion (comme il est dit) tienne la huictiéme maison, c'est à dire de la mort, & que Mars est seigneur de ce mesme signe, riē n'y faict car aucune mauuaise Planette ne nuict en sa propre maison, mesmement que celuy ne perisse de cousteau,

qui a son horoscope en ceste maniere. Apres que le malade est retourné en santé, on luy doit commander, que le soleil estant es poissons, qui est la douziesme maison de l'oroscope, il ne se mette à chemin: ny face aucun traffic auec notaires, greffiers, engraueurs, & orfeures. D'auantage qu'il s'abstiéne de frequenter les vierges, & les cheuaux. Et certes toutes ces choses sont telles desquelles on attẽd maladie, pour cause de la sixiesme maison qui est de maladie mesmement au mois d'Aoust, passant le soleil par la vierge.

Reigle 12.

Il faut prendre garde, tant qu'il est possible, à l'ordre des annees du malade: Car l'an septiesme est tousiours mortel & perilieux, & le neufiesme aussi. Et sont ces ans par les astrologues nommez comme il est escrit, les ans septenaires, Nouenaires, ou Climacteriques, lesquels peuuẽt estre nommez par les Latins scalaires,

c'est à dire, perilleux & dangereux : Lesquels la raison est telle : car tousiours en ces ans est faicte grande mutation & changement és corps, comme ainsi soit que saturne soit esloigné de nous les autres annees, alors il est conioinct à la Lune, la plus basse des Planettes. Il est donc necessaire de regarder en reuolution des ans, l'aspect des planettes quand il est tel, à sçauoir s'il y échet quelque dãger euident, ou si Mars & saturne, qui regardent le neufiesme an peuuent mettre en effet leur malice, ou s'ils ont point aucuns autres a eux doux, propices & fauorisans. Et par tel moyen aduiendra, que tu pourras non seulement repousser ou euiter celle maladie : mais aussi pourras escheuer la mort destinee, & fatale, par le moyen des subtilitez d'Astrologie.

Reigle 13.

Il est necessaire, de cercher ordinairemẽt la diette du malade, en apres l'horo-

ſcope de ſa natiuité. Et finablemẽt il faut dreſſer ſa figure, & s'il faut cõſiderer l'ordre des planettes, & le lieu, & de l'eſtat lieu & conference, faut regarder leur effect es maiſons, auſſi la cauſe de la maladie, & le Seigneur de ſa geniture, & ainſi par le moyen de la qualité des ſignes cõtraires, faut dechaſſer la maladie, ce que nous mõſtrerons cy apres par exemple.

Reigle 14.

Il conuient auſſi bien prẽdre garde au ſeptieſme iour: & au critique: & de cela faut diminuer la mort ou la vie. Qui voudra bien ſçauoir que c'eſt quelles iours critiques, il le ſçaura des medecins. Et pour ce que les exemples demonſtrẽt & enſeignẽt mieux, nous en auons cy mis vn. Si par fortune aduient qu'au commencement de la maladie la Lune ſoit en Aries, qui eſt vn ſigne chaud & ſec, lors faudra que Aries bruſle & enflambe la maladie pour cauſe de la nature de ſon ſigne. Tu peux adonc admo-

nester le malade, qu'il aye patience, & luy dire qu'il se portera mieux le septiesme iour, auquel la Lune passera en Cancer si le mal n'est trop furieux. En apres, le Cancre est froid & humide, & est le quatriesme aspect au Mouton. Il attrempera donc la maladie par son froid & humidité: Et si tu consideres cela diligẽment tu le cognoistras euidemment. Et ainsi tu peux ouurer es autres signes, & veoir comment les maladies sont confortees par signes semblables, & gueries par choses contraires.

Reigle 15.

Ainsi le second nombre des iours, c'est à dire le quatorziesme iour, donne certain iugement, car alors la Lune est pleine, non pas tant pour le iour critique que pour l'influence de la Lune, qui est opposite là, tout ainsi comme Aries & Libra, Taurus, & le Scorpion.

Reigle 16. & 17.

Les medecines ont aussi leurs signes

& ne doiuent estre donnees indifferemment en tout téps: car il y a temps pour donner gargarisme, autres pour parfuns, & d'autres pour breuuages, & afin que ie ne sois trop lóg en parolles, ie comprendray le tout en vne reigle seule. Si la lune est en Aries, au Lyon & sagittaire, il sera bon de fortifier la vertu attractiue qui est en l'homme: & la retentiue en Virgo & Taurus, & la digestiue en Gemini, en Libra & en Capricorne. Les gargarismes, aussi les vomitifz & parfuns, doiuét estre donnez quand la lune est en Aries, & par auenture en Taurus les Gargarismes seulement. Les Medecines solutiues ou qui laschent, doiuent estre donnees en scorpion par breuuage: & par tablettes ou electuaires en Cancer: & par les pillules si voulez aux poissons. En Gemini, & Aquarius faut donner la triphere, & les medecines confortatiues. En libra aussi, ou au scorpion, les suppositoires ou clistaires.

Reigle 18.

Quand on veut purger, il faut considerer l'estat de la lune, & son aspect, car elle estant en Cancer, & ayant triple, ou fertil aspect auec Venus, il sera bon de purger la colere, & si elle est auec le soleil, le flegme : & auec Iupiter, faut purger la melancholie laquelle chose tu feras si tu donnes des bolus ou pilules. Et si tu les veux purger par breuuage, vse de ces mesmes aspects en scorpion : fais le semblable en Pisces si tu donne des pilules. Et si deux planettes en vn mesme temps sont auec la Lune par ces mesmes aspects, on pourra donner deux purgatoires. Exemples, si la Lune est auec Venus & auec le soleil, par tiers ou sextil aspect, la cholere & le flegme ensemble pourront estre purgez, & en vn instant.

Reigle. 19.

Ceux qui ont Mars en la racine de leur natiuité en Aries, ou en sa triplicité, sont

colериques. Les fieures chaudes les assaillent souuent, pour cause de l'abondance de la colere & frenaisie, ampoules pleines de sang, feux volages, gratelle ou entrac ou charbon, & les apostumes qui engloutent & succent la chair, & aussi le feu sainct Anthoine. Lesquelles ne pouuans estre euitees totalement il faudra certes que le medecin ou le Chirurgien tasche de chasser la maladie, selon les reigles que i'ay dictes touchant la qualité des signes.

## Reigle 20.

Semblable car est de ceux qui ont mal colloqué Mercure en la maison de Mars. Laquelle chose estant ainsi trouuee en la natiuité tu diras qu'il est subiect à fiévres chaudes, apostumes pleines de sang, châcre, iaunisse, ou mal du roy, feu de sainct Anthoine, esbloüyssemēt de veuë auant le temps: en outre des pensees & perturbations fort horribles, si esdicts lieux & signes ne suruient l'attrempance de Ve-

nus : ou celle de la lune, & cela eſt es coleriques.

Reigle 21.

Les flegmatiques ont autres maladies. Ils ont ſouuent les fievres quotidiannes & ſont fort tourmentez du froid : laquelle choſe on cognoiſt par l'vrine : car ſi elle eſt eſpoiſſe & ſouuent cruë, il leur faut commander faire exercice & qu'ils ne mangent point de chair graſſe, ny de moüelle de porc, ny de fromage, ny laict ny moüelle, ny ceruelles de beſtes.

Reigle 22.

Saturne faict auec la Lune epilepſie, colere noire, ladrerie, fiſtule, morphee, gouttes ou douleurs de pieds, & ſouuent des maladies temporelles. Leſquelles aduenãs, il faut beſongner tout bellement. Et ne dois point cõtrarier à telles influences des aſtres, ſi la medecine n'eſt de telle vertu & efficace, que de toute ſa puiſſance & force, elle taſche & s'efforce à dechaſſer le mal, & le deſia ſigner

totalement. Item si aucun naist en la cōionction du Soleil & de la lune, ceste natiuité est tousiours mauuaise: car elle faict que les gens sont en vieillesse dangereux, gēs d'espees, subiects à maladies, debiles, foibles d'entendement, & telles maladies lesquelles difficilement sont gueries, par les medecins.

Reigle 23.

Si nous considerons le mois auquel aucun est nay, selon le cours du soleil, facilement nous cognoistrons quelle maladie le tourmente: Exemple. Aucun est nay en Scorpio, tel sera en dāger d'auoir mal aux épaules, & aux mains: les doigts & les mains retirez. Si c'est vne femme, elle aura douleur de ratelle & d'estomach. Ceux qui sont naiz au Cancre, seront grateleux, & auront playes & ampoules, principalement s'il ont le Cancre en l'ascendant. Les femmes auront trenchees de ventre, & seront en danger des eaues. Ceux qui ont le Taureau, se-

rõt malades pres du gosier, & aussi plusieurs autres douleurs de corps, & viendra cela principalement es mauuais ans & mois deuant dits. S'ils ont le Lyon, ils auront douleur d'estomach. Ou s'ils ont Aquarius, ils seront tourmentez des fieures continuelles. Laquelle chose nous auons aussi touché par cy-deuant.

Reigle 24.

Cecy aussi est la chose la plus principale & souueraine, ne seruant point tant au malade qu'au medecin, c'est à sçauoir. Si le malade à saturne, ou Mars en la septiesme maisõ, il ne luy faut du tout auoir aucun medecin ny medecine, combien que le seigneur de celle maison soit malheureux.

Telle est l'opinion de Galien. En apres si le medecin est saturnien, ou Mercurial, quel en la fin sera le malade? On a trouué, que ceux la sont naiz pour destruire l'humain genre. Et certes il est impossible que iamais aucun ils puissent

guerir, ou qu'ils facent quelque chose heureusement, sinon par aduenture aux hommes laiz & rustiques.

Nous auons cogneu vn tel homme, fort sçauant, & biē renommé enuers les Princes : touchant à ce qui concernoit l'art il ne luy en defailloit rien : mais luy estant appelé vers les Princes Ecclesiastiques : prestres & gentils-hommes, oncques il ne leur fit chose profitable, & tousiours estoit deçeu de son entreprise, & en tua la plus grand partie : mais il n'auoit rien affaire vers les laiz. Tu vois dōc dequoy seruent les planettes à ces choses, & autres. I'oserois bien affermer que si quelqu'vn à Mars auec Venus en la maison sixiesme, il sera tres bon medecin : & ne se doit tel persōnage, occuper à autre chose. Ie pourrois bien pour tesmoings alleguer des gens honnorables, & medecins lesquels facilement & sans peine, ny labeur guerissent les malades : & autres y ont tant de peines : qu'auec

leurs efforts & diligence, n'aydent aucunement. Lesquels ie ne veux nommer, afin qu'on ne die que ie mesdis d'aucun & le blasme. Ces choses sont dictes en peu de paroles & sommairement, non pas que nous voulions icy exposer par le menu toutes choses. Qui cela pourroit faire en si peu de parolles? Mais afin que nous donnions occasion aux Medecins, ayans entendu & cogneu l'vtilité de l'astrologie, ils viennent à l'embrasser (comme l'on dict) auec les deux mains: & n'apprennent seulement à guerir & secourir les malades selon qu'ont escrit les deux hõmes en leurs receptes & leurs diettes, mais sçachant par leur Esprit & entendement distribuer & gouuerner par raison toutes choses & ce sans la medecine. Certes tous les malades, ne sont pas de telle complexion, qu'ils puissent supporter breuuages de medecines. Plusieurs peuuent estre gueris par diette, & plusieurs par l'esgard qu'on a aux signes,

peuuent eſtre remis en ſanté. Se mocquẽt de nous qui voudra principalemẽt les ignares, & non ſçauans. Certes nous auons eſcrit de pur & entier courage ces choſes : eſperans en brief vous en donner de plus grandes. Noſtre vouloir a eſté de mettre en auant les choſes generales, premierement & en apres celles deſquelles depend la ſomme totale de l'affaire.

## *EPITOME OV EXTRAICT de ce que chacune des Planettes faict & oeuure en la nature & qualitez des hommes.*

NOus auons taſché iuſques icy de cognoiſtre les eſprits & entendemens des hommes, par la diſpoſition & ordonnance des membres, & maintenant que totalement nous conſiderons la choſe nous retournons, aux planettes : afin que ſi dauẽture nous : auons laiſſé à dire quelque choſe auparauant, ou ſi elle eſt trop-nonchalamment & auec peu de grace dicte,

cela puiſſe apparoiſtre par le regard & conſideration des Planettes, S'il y à quelqu'vn (comme dit le Prophete) qui trouue le cœur de l'homme, tant variable, & auſſi difficile à cognoiſtre que pluſieurs autres choſes, de combien plus deuons nous eſſayer à trouuer le moyen pour le cognoiſtre & en auoir parfaicte intelligence? Or il y à quelque choſe adiouſtée à l'efforcement de l'homme, quand on eſſaye vne choſe par vn moyen ou deux. Et auſſi ce que nous auons peu faire par phiſionomie, nous le ferons de tout noſtre pouuoir en l'Aſtrologie naturelle, & ce tres-briefuement. Certes ie n'ignore point que ces choſes long temps a n'ayēt eſté traictées & plus au long declarées par autres. Mais ce qu'ils ont dit en pluſieurs parolles nous le declarons ſommairement & briefuement. Et à vray dire, c'eſt choſe digne de loüange de premierement controuuer quelque choſe & en eſtre autheur: & deſcrire tellemēt

ce qu'on à inuenté, qu'il puisse estre brie-
uement entẽdu de plusieurs. Et afin que
ie ne sois veu trop long en parolles, en
cuidant parler sommairement, il est ne-
cessaire de declarer de quelle nature est
vn chacun des Planettes. Le Soleil est
chaud de sa nature. La Lune froide &
humide, Saturne froid & sec. Iupiter
chaud & humide. Mars est chaud & sec.
Mercure est indifferent. Or afin que
nous nous arrestions icy dauantage, sça-
chez que Mars est tousiours chaud quel-
quesfois vn peu aucunesfois plus fort au-
trement il est tousiours sec: comme l'on
peut bien voir au cercle de son excentri-
que ou exaltation, en signe humide, &
certes alors il est sceu humide, pres la-
quelle chose il aura plusieurs tesmoigna-
ges de son humectation. Mais il est forti-
fié és qualitez actiues, quand il sera ascẽ-
dant au cercle de son eleuation. Iupiter
& Venus eschauffent & humectent mo-
derément. Toutesfois Venus auec tem-

perée frigidité. Mais s'ils sont ascendans le temperammeut de chacune chaleur naturelle, se fortifie & s'affermist l'vne apres l'autre, & s'ils sont descendans, leur humidité naturelle est affermie & corroborée. Semblable chose est du Soleil. Quand à Mercure, il en faut auoir autre opinion, car à cause qu'il n'est pas fort sec ny trop froid aussi, neantmoins il est tant plus chaud en montant, & sec pour cause de sa pesanteur & seicheresse, & au coutraire en descendant il est plus humide, entremeslé de peu de froidure autrement il est plus mobile que toutes les autres Planettes, selon la nature du lieu où signe où il est. Or donc si tu veux iuger bien, regarde la planette qui est seigneur de la natiuité. Exemple. Posons le cas que le Soleil soit en Leo au temps de la natiuité de Pierre: en ce cas il ne sera permis à aucun de contredire que Pierre ne soit de complexion chaude & quelque peu seiche & par cela il le

faict prudent, ſage, honneſte, noble & excellent, & acquerant communement gloire & Empire. Le Soleil eſt auſſi ſeigneur des autres Planettes, à ceſte cauſe il eſt ſitué au milieu d'elles, comme leur Roy. Autre exemple. Que quelqu'vn ſoit Lunatique. La Lune eſt humide & eſchauffe quelque peu, celuy donc qui ſera ainſi n'ay, ſera attaché d'epilentie & mal caduc. Pareillement ſi quelqu'vn eſt ſubiect à Saturne, il refrigere & deſeiche auſſi, & par cela le faict meſpriſer penſif, triſte deietté ſolitaire, craintif, ſoupçonneux, enuieux & infertille. Iupiter à cauſe qu'il eſchauffe temperement, & humecte, donne prudence, concorde, religion honneſteté, douceur & benignité. Mais deſeichant & bruſlant, auſſi enflame la colere & la fureur: il donnent bon courage & hardieſſe, force, orgueil, cruauté & arrogance. Venus pource qu'elle eſchauffe peu, mais elle humecte plus qu'il n'eſt neceſſaire, elle

fait l'homme grand yurongne, oyseux, paillard, doux, paisible & ioueur. Le seul Mercure, comme nous auons dict, estant cõme vn Vertumus, qui se change à tous vents, maintenant sec & tantost humide & froid: fait des choses inconstantes, & à ceste cause aucunesfois tres-mauuaises. En apres nous demonstrons, comme on pourra cognoistre le seigneur de la natiuité, aux choses suiuantes. Ces choses dictes non point par maniere de commentaire, mais comme petits enseignemens briefuement escripts soient suffisantes & pour contentement.

Fin du quatriesme Liure.

## *PREFACE SVR L'ASTROLOGIE naturelle de Ioannes indagine.*

IE pourrois paraduenture estre reputé temeraire & indiscret, si ie taschois ou m'eforçois de faire ce-

la que peu de gens ót fait deuãt moy, en debatant touchant l'astrologie naturelle. Car ie voy tous les autres auoir tourné leur entendement à la theorique, parce qu'elle est vn peu ciuile, mais bien peu ont ensuiuy la nature & changement de temps, par les voyes naturelles. Certainement combien que Iulius, Frimicus, soit le principal en c'est art naturel & artificiel, & n'aye laissé aucun apres luy sçauant, neantmoins en passant il n'a pas tant traicté que feint & dissimulé de tout son pouuoir & à tout son pouuoir & à son escient, a faict cela paraduenture parce que ce n'est point chose de grãde importance d'estre naturel Astrologue, mais c'est grand honneur & louãge estre sçauant en l'astrologie Artificielle, Combien que, sauf la reuerence de vous mesieurs les sçauans, plus de louenge est deüe à la naturelle, qu'à l'artificielle, en partie pour autant qu'elle est plus fidelle & moins superstitieuse, en

parties aufsi parce qu'elle ne nous peut pas facillemeut deceuoir, mais dequoy fert il fuiure les chofes curieufes, veu qu'à peine pouuons noustrouuer en cerchãs celle qui font deuant noz yeux, & aufsi qui ne fõt point affermées d'aucuns principes, & n'eft chofe certaine fi elles font vrayes ou faulfes à la maniere qu'eft veuë eftre artificielle, laquelle n'eft pas commune au iugement des hommes.

Mais la naturelle combien qn'elle foit deiettee & indifcrette, & à la volee reniee, neant moins l'experience nous cõduict iufques là, que celuy qui l'a dict eftre vaine, trompeufe & fauce, il eft deftinée de fon bon fens : car plus nous voyons de bonnes chofes excellentes & renommées, auoir efté par elles cogneuës, que par l'artificielle. De ce nous prenons en tefmoing Iean Liechtẽberg, homme non moins fçauant que Ptolomee : mais qui eft celuy qui n'a eu en admiration & reuerence ceft homme, le-

quel à esté daucuns reputé, prophete? Celuy m'a manifestement accordé, qu'il tenoit & deuoit toutes choses à l'astrologie naturelle, mais à l'artificielle, iamais il ne luy auoit rien attribué, & s'aydoit quelque peu de Physionomie & de Chiromance. Ie dy cecy, non pas que ie vueille diffamer Firmicus, ou les autres grands Princes de ceste science, Albumasar, Dorothee, Aboali, Abraham, & dire quels ils sont, mais parce que i'estime plus ceste mienne naturelle, que l'artificielle, d'autant qu'ils sont plus à estimer les choses venant de la nature, que celles qui viennent artificiellement. Et combien que ce nom soit fort odieux à plusieurs & aussi defendu par les papes de Rome, qui n'ont accoustumé approuuer quelque chose touchant ce faict: neantmoins ce n'est autre chose qu'vn parfaict acheuement de Philosophie naturelle. Mais que te semple l'Astrologien? autre chose

faire quand il predit les chose à venir, que signifier & mettre dans les hommes par prophetie, les plus secrets de nature, à Dieu tant seulement cogneues? nous auons la diuine volonté de son conseil. Iosephus. Eusebi, Dicearchus, Theodotus, & les autres auteurs Grecs, lesquels Iosephus allegue contre Apion Grammerien appellant Moyse & Abraham Astrologues, mais quel besoin est il d'alleguer ceux-cy, veu que manifestement l'escriture le dit? Stephanus, dit Moyse fut instruict & enseigné de toute la sagesse des Egyptiens, puissant en faits & en dits. Et outre, escoute que dict le Patriarche Ioseph à ses freres, de soy-mesme: Ignorez vous mes freres, qu'il n'y ait quelqu'vn pareil à moy en la sciẽce d'augurer? Qu'est-il plus certain que ces tesmoignages, Ie laisse d'amener Origene, autheur tres-chrestien lequel dit que les Cisternes creusés par Ysaac en terre sont la Philosophie, ainsi faicte studieusemẽt

par le Patriarche. Toutes-fois nous ne loüons celle de toutes les loix & les republiques ont condemnées, & ne faut croire que les hommes saints y ayét estudié, mais nous estimons celle là laquelle est fondée par certains principes, & laquelle apprennét tous les sages, & aussi ceux qui sont studieux des choses celestes & l'ensuiuent, laquelle est plus haute & plus diuine que toute philosophie, & certes c'est la hautesse & la fin du but de Philosophie. Autrement, à quoy seruiroit tant longuement regarder les estoilles & les mouuemens des Cieux, & enquerir par philosophie si aucune chose n'est totallement ce que par leurs mouuemens les signes & les planettes font? Toutes fois dequoy seruiront ces mouuemens, veu que l'on tient pour certain que Nature ne fait rien en vain. Dont vient ce que és croissances des herbes, au coulement de la mer, & retour du lieu duquel elle est partie, es verdoyemens, sur le prin-

temps où choses nouuelles sont produictes & crée par l'influence des Astres. Ils ne sçauroient bonnement nier. Ce donc qu'ils donnent & attribuent à toutes choses, ne le donneront ils tant seulement aux seuls corps humains, veu qu'ils sont des elemens plus que nulle autre chose? Quel monstre est cecy? Disons encores autre chose, à fin qu'aucun n'y cuide point que ceste nostre Astrologie s'accordent auec celle qui est deffendue.

Iamais homme ne monstra publicquement celle astrologie superstitieuse & artificielle, qu'elle ne luy tournast en confusion & ignominie, mais ceste naturelle a esté cogneue & pratiquée par gens sçauans & tresbons, & ce auec grād loüange & honneur. Pitagoras, qui estoit presque le guidon de celles sciences n'adiouta oncques foy à celle Astrologie defendue, tesmoing Diogenes Laertius en sa vie, & aussi Plutarque Senec-

que s'en mocque: Cicero la dechasse, Aristote & Platon la desprisent: & certes elle leur sembloit tant vtille & indigne qu'ils n'en parlerét iamais. Et à brief dire, tout ainsi qu'elle n'est prouuée par aucunes raisons, pareillement elle n'est affirmee par certains autheurs: Mais la nostre a esté inuentée par les gens excellents & renommez, & par iceux a eu grand bruict & a esté illustrée, & principalement elle a esté celebrée par ces autheurs Xalmosides Zoroastres non pas celuy par aduenture que l'on cuide, mais cestuy fils de Soromastus, Damigeronta, Appollonius, Hostanes, Dardanus, Eudoxus, Alchindus & Roger, qui aussi furent inuenteurs de la Magie, & de ceux de nostre pays Lietembert, miracle de nature. Ceste science est plaine de tres-grands mysteres, & comprend la contemplation tres parfonde de ses choses tres-secrettes, & tout le don de nature ne fera pas choses tant admirables,

qu'elle aydera à nature faisant soigneusement son operation. Et tout ainsi que la defenduë, seruant aux aduersaire de Dieu nous destourne de Dieu semblablement la naturelle esmeut en admiration des œuures d'icelle. Et à la maniere que le Laboureur couple les ormes aux vignes, aussi ceste-cy couple & marie la terre au Ciel, c'est à sçauoir les inferieures aux vertus superieures.

Certainement il n'y a chose aucune qui plus incite à honorer Dieu, que la continuelle contemplation des merueilles de Dieu. Et à causes qu'en ces narrations nous esmeuuẽt quelque peu les dicts des Sages & doctes, nous vous admonestons aussi en passant à lire le troisiesme liures de Marcilius, Ficinus, homme certes tres-graue, lequel est intitulé, le moyen d'acquerir vie du Ciel, vous cognoistrez sans doute, que nous n'auons encores iusques à present, dict la moindre partie de ceste science plus que diui-

ne, & ne la pouuons dire, tout ainsi que les choses qui sont diuines, ne sont iamais assez recommendees. A l'occasion dequoy en passant nous disons ces choses, pour cause de ceux qui condamnẽt tousiours les choses qui leurs sont cogneuës lesquels soudainement declarent vne chose estre heretique, s'ils ne la peuuẽt entendre, ou s'ils voyent qu'elle soit cõdemnez par les Sophistes indoctes & non sçauans, comme si l'Astrologie est mauuaise ou heretique, pourceque sainct Thomas d'Aquin la mesprise. Mais crient tant qu'ils voudront & errent ou se trompent beaucoup toutes-fois nous monstrerons ce que nous auons promis seulement le chemin, lequel toutes-fois sera si ouuert, que celuy qui y sera vne fois entré, facillement pourra cognoistre par le moyen de ses petites choses les plus grandes.

Or donc afin que nous ne facions quelque chose obscurement, & couuer-

tement

tement & que nous ne trõpions & abusions ceux qui ſont encores ignorans en ceſte ſcience, veu qu'on a tant ſouuent parlé des maiſons des Signes, de l'horoſcope de l'aſcendant, des Seigneurs, de la geniture ou des Signes nous determinerons briefuement qu'elle choſe chacun d'iceux ſignifie ſelon l'opinion de Iulius firmicus.





# BRIEFVE DESCRIPTION del'astrologie naturelle faicte par Iean de Idaigine.

*Liure cinquiesme.*

AVant toutes choses il nous faudra confuter par raisons, cela des planettes, si par aduenture aucun Mathematique, nous veut calomnier, à cause que nous ne attribuons pas tant aux autres planettes comme nous faisons au Soleil, & à la Lune & mettons la somme de la chose, tant seulement en ces d'eux. Sçachez qu'elles ont autant de force que toutes les autres. Et qu'au Soleil est d'eu le gouuernement du iour & à la Lune de la nuict. Et n'est besoin à aucun de prendre garde aux autres & est celle difference par laquelle sont discor-

dantes l'Astrologie naturelle & l'artificielle, Certes ce que l'artificielle separée à part particulierement de chacune des planettes, & de l'esgard qu'on à aux horoscopes la naturelle la faict par vne seule consideration du mouuement du soleil,& de la Lune. Toutes fois sans cela tant sont Aliées ensemble l'vn & l'autre, qu'a l'vn sans l'autre ne peut bonnement estre apprise. Celuy ne perdrà point son temps qui conioindra l'vn auec l'autre, non point tant pour cause de la science, qu'aussi pour amour de la delectation. Car certainement la naturelle a ie ne sçay qu'elle grace bonne, d'auentage que l'artificielle, combien que l'on trouue l'autre plus excellent. Or voyons maintenant que c'est que maison.

*Qu'elle maison.*

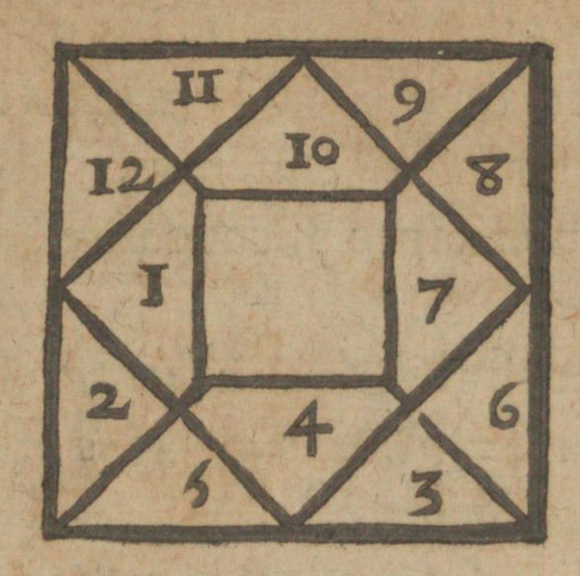
La maisō est aucune espace du firmamēt mesuré par certaīs degrez par lequel espace les planette se meuuēt. Et ainsi dire par

ſimilitude: car tout ainſi qu'en vne maiſon il y a quelque demeure, pareillement les planettes ont au Ciel, c'eſt à ſçauoir au firmament, aucuns lieux par leſquels elle ſe meuuent & eſquels auſſi elles font leur reſidence. On nomme ces lieux la diſcription des ſignes par trente degrez, car chacune maiſon à ſigne & trente degrez.

*Nombre des maiſons.*

Il y à douze maiſons au Ciel, leſquelles iuſques à preſent les Aſtrologues ont reduit en memoire par vers commus en rythme, & certes nous n'auons pas trop de crainte de les mettre icy, car ils aydēt à s'en ſouuenir & ſont tels.

*LE NAIZ VAIN PERE, FRERE, fils, maladie femme, mort, voyage, domaines, fortune charité, infame.*




Linterpretation de ces choſes.

La premiere maiſon eſt celle de la vie.

La ſeconde ſuccedante, eſt des biens & de la ſuſtance, aucuns la nommẽt la porte d'Enfer pour cauſe que le lieu n'eſt pas conuenable.

La 3. tombante eſt la maiſon des freres.

La quatre le profond du Ciel, l'anglet de la terre, & la maiſon des parens.

La cinquieſme ſuccedante dicte ioye de Venus, eſt la maiſon tombant, ſi de fortune contraire, de la fortune des ſeruiteurs, de maladie, eſt dicte la ioye de Mars.

La ſeptieſme reſpondant du premier diamettre du lieu, eſt la maiſon des nopces, & manifeſtes ennemys.

La huictieſme ſuccedante, eſt de la mort.

La neufuieſme tombante, eſt de religion ou de grands voyages eſt dicte la ioye du Soleil.

La dixieſme qui eſt le milieu du Ciel, eſt des Royaumes & maiſtriſes.

L'vnzieſme ſuccedante, eſt la maiſon de grande fortune eſt la ioye de Iupiter.

La douzieſme eſt des chartres & priſons, & eſt la ioye de Saturne.

*Des Gons du Ciel.*

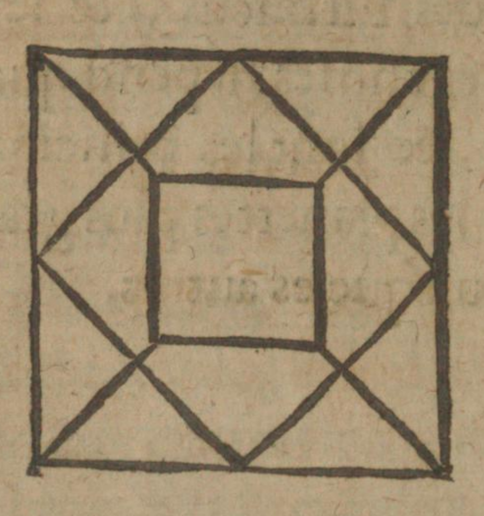
Entre les douze maiſons, il en a aucunes qui ſont nommées les gons, ou points du Ciel c'eſt a ſçauoir la premiere, la dixieſme, la ſeptieſme, & la quatrieſme. Le premier Anglet d'Orient eſt la maiſon d'Aries, & l'horoſcope de la natiuité. Le ſecond anglet tient & pocede le milieu du Ciel, & eſt la maiſon

de Capricorne. Le tiers angle test d'Occident par diamettre. Et le quart selon l'oppinion des Firmicus, & le bas du Ciel En ces choses depend quasi tout le iugement, & sont les principaux anglets: & ont les planettes plus grande efficace en iceux que es autres.



Le milieu du Ciel.

Orient.



Occident.

Le bas du Ciel.

***COMME L'ON DOIT PREN-dre le commencement de la Natiuité.***

Ie penſe que ce ſeroit choſe ſuperſtitieuſe, de dire beaucoup de choſes inutilement, du cõmencement de la natiuité veu que cela appartiẽt plus à l'aſtrologie

artificielle : c'eſt à ſçauoir de la cheute ou effuſion du ſperme en la matrice de la femme : & de l'oroſcope de la natiuité, car c'eſt d'vne autre complexion comme nous auons dit. Certes nous reiglerons & dreſſerons noſtre intention & volonté au Soleil & aux Signe, auquel le Soleil le iour de la natiuité, car autant à de vertus, le Soleil que toutes les eſtoilles comme eſcrit Ptolomée.

Nous deſcrirons appertement les choſes leſquelles nature & longue experience nous a demontrées, & laiſſerons paſſer toutes les ſupertitieuſe.

## *De l'effect des Planettes.*

AVant toutes choſes il faut traicter de la nature des planettes de leurs effects, & qu'elle choſe elles font en vne chacune maiſon, de laquelle cõbien que nous ayons parlé en noſtre Octocedronte toutes-fois ie n'ay pas honte d'en parler encores icy en paſſant.

Si aucun naiſt depuis le dixieſme ou vnzieſme iour du mois de Mars, la ou communement le Soleil entre en Aries & demeure l'eſpace de trẽte iours, ou trois faces audit ſigne. Et ainſi iuſques au dixieſme ou vnzieſme iour d'Auril, Mars trouué au iour de la natiuité comme ainſi ſoit qu'il eſt de la nature du feu & Aries pareillement il augmente la chaleur & courroux & totalement toutes les autres petites affections,

plus que s'il estoit en vn signe aquatique, ou en vn terrien.

Saturne est par tout & principalement en la sixiesme, huictiesme, ou douxiesme, autheur de mal'heurs, labeurs, & maladies.

Venus temperée & moderée faict l'hõme amoureux des femmes, des ieux, des chantres, des bouquets, & d'autres choses appartenans à la ioyeuseté.

Mercure est d'honneur de sagesse & d'eloquence, de loix, de Rothorique, & œuures subtilles, de marchandise & chose semblables.

La Lune engendre forcement, ou met les gens hors du sens, inconstance, humidité & paresse.

Iupiter estant aux anglets, est autheur de beauté, richesses, honneurs & administratiõ ou maniemẽt de quelque chose

Le Soleil en l'ascendant, ou es angletz rend l'homme honoré, grand & entre les princes renommé.

Les signes de beauté, sont Gemini, la Liure, la Vierge, & la premiere partie de Sagittaire.

Les signes de moyenne beauté, sont le Scorpio, Capricorne, & les poissons.

Les signes steriles, sont Gemini, la Vierge, & le Lyon.

Les signes faisant faute defaut & disette d'enfans, sont Aries, Taurus, Libra Sagitarius, Capricorne, Aquarius.

Les signes moyens & sans voix, sont Cancer Scorpio & pisces.

Les signes raisonnables, sont Virgo, Libra, Aquarius & Gemini.

## *LES QVALITEZ DES SIGNES sont ces cogneües de tous, ce me semble.*

Les signes chauds, secs de nature de feu sont Aries le Lyon, & Sagittaire.

Les signes froids, secz, terriens & melá-

coliques, ſont Taurus, la Vierge & Capricorne.

Les ſignes froids humides, & acqueux, c'eſt à dire d'eau, ſont Cancer Scorpio, & les poiſſons.

Les chaudz humides, & aërez, ſont Gemini, Libra, & Aquarius & ainſi trois ſignes ſont touſiours d'accord en vne nature & font vne triplicité.

Pareillement auſſi les planettes ont aucune puiſſance en leurs propres maiſons.

Aries & Scorpio, ſont la maiſõ de Mars. Taurus & Libra, ſont la maiſon de Venus Gemini & Virgo ſont la maiſon de Mercure. Sagitarius & Piſces, ſont la maiſon de Iupiter. Capricornus & Aquarius, ſont la maiſon de Saturne. Le Soleil tient vn ſeul domicile, qui eſt le Lion la Lune poſſede le Cancre

Les ſignes ont auſſi leurs propres ſignification es corps humains de la crea-

tion des membres.

Aries à le chef & la face, du corps de l'homme

Taurus tient le col & le nœu du gosier & de la gorge.

Gemini à les espaulles, les bras & les mains.

Cancer tient la poitrine, & le cœur l'estomach, les costes, la ratelle & le poulmon.

Le Lyon occupe l'inferieuse partie de l'estomach du doz & des flans.

La Vierge à la ventre, le diaphragme qui est vne peau faisant separation d'entre le cœur & les poulmons d'vne part, & les intestins inferieurs d'autre : & tient aussi les boyaux.

Libra tient les rongnons & les parties basses du ventre, auec le nombril.

Scorpion, tient les parties honteuses, les genitoires, la vessie, & les cuisses.

Le Sagittaire occupe les fesses & ce qui

eſt ſuyuant.

Capricornus à les genoux.

Aquarius tient la iambe depuis le genoüil iuſques aux pieds.

Piſces à les pieds & les talons, que nou appellons les cheuilles des pieds.

### *Du Soleil & de la Lune choſe digne d'eſtre notée.*

A celle fin que cecy ne deçoiue aucun, ie n'ay point opinion paſſer outre ſans parler du oleil & des la Lune, Leſquels combien qu'ils ſoient Princes des Planettes, toutes-fois il ne prennent les domaines d'aucune natiuité. Exemple. Si la Lune eſt en Gemini, au temps que n'aiſt l'enfant, ou bien au Cancre, qui eſt ſa maiſon, elle ne prend là aucun domaine, mais la planette de la maiſon ſuyuante, luy eſt contée en domaine. Semblablemẽt ſi aucun n'aiſt le Soleil e-

ſtant au Lion combien que le Soleil ſoit ſeigneur du Lyon neantmoins il pert la ſon domaine : & eſt donné à Mercure ſeigneur de la maiſon enſuyuante c'eſt à dire de la Vierge. Or la Vierge ſuiuáte apres le Lyon eſt vn ſigne & Mercure eſt ſeigneur de la Vierge. Item ſi la Lune eſt trouuée en la Vierge. Adonc Venus eſt Dame de la geniture, pour cauſe de la Liure luyſant, duquel ſigne Venus eſt Dame & Maiſtreſſe. Il ne ſera choſe inutille d'admonneſter cecy, dont ie voy communement faire doubte: c'eſt que les planettes mauuaiſes, qui ſont ſeigneurs, comme Saturne & Mars, ne ſont pas ſi pernitieuſes en leurs propres maiſons comme deſia tenant les tentes & pauillions des autres. Ie donneray vn exemple du premier ſigne, à celle fin que les choſes precedentes ſoyent mieux cogneües. Poſons le cas que le Soleil ſoit en Aries au temps de la natiuité d'aucun, tu as deſia cy-deuant có-

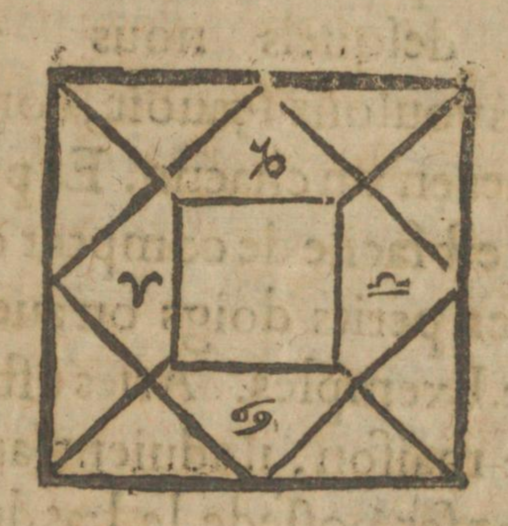
gneu de quelle natures es Aries, & en outre que c'est qu'il faict, en ces choses desquelles il tient l'oroscope. Adioints puis apres le Seigneur du signe qui est Mars Mets donc Mars auec Aries en l'erection de la figure : & puis tu iugeras que l'enfant ainsi nay sera de longue vie, Nonobstant Mars qui est si mauuais, toutes-fois il ne respand pas si fort sa malice comme en vne autre maison, sinon qu'il menace, pour ce de couteau, ou de soudaine maladies, à cause du Scorpion & Mars estant en la huictiesme maison. La maladie aussi ne nuyra pas iusques à faire mourir. Ces choses sont dites par demonstration. Semblable chose disons de Saturne en Capricorne, ou Aquarius. Et afin qu'on ne pense que totalement nous desprisons l'Astrologie artificielle qui est necessaire à la naturelle aussi, par ce que la force des Signes sera par nous declarez, nous parlerons premierement de l'artificielle,

à fin que si d'auanture defaut a aucun Firmicus, & les tables, qu'ils aye l'Astrolabe plein, auquel estant regardé l'ascendant de l'heure de la natiuité, il puisse proferer iugement & sentence, par le moyen de ces choses: & apres ce nous traitterons de l'Astrologie naturelle, en certain ordre, & autres parolles, lesquelles toutes-fois ayderont à l'artificielle aussi, & luy profiteront.

### *De la premiere maison & horoscope en Aries.*

Si tu demande, comment œuure en nous l'horoscope en Aries: Ie t'aduerty faut premierement, comme desia cy-deuant i'ay faict, que les Astres ne nous contraignent, mais si nous sommes desja enclins il nous tirent a leur nature, qui toutes-fois sont si francs que si nous ensuyuons raison pour nostre Duc, il ne ne sont rien, mais si nous suyuons nostre nature seulement ils operent

& font en nous, quasi comme es chose brutes.



L'enfant ainsi nay en Aries sera florissant : en sa ieunesse, il perdra ses freres, & mourrons tous, paraduenture iusques à vn seul, si toutes fois la forunee dict bien : son heritage se changera & sera incõtinẽt apres l'auoir acquis, dispersé, & puis apres soudain recouuré, il sera enclin & subiect à douleurs de teste, plus que aux autres maladies car Aries regarde sur tout la teste, il ayder

le plus souuent à gens ingrats, & fera cela si Aries est en l'oroscope, Apres auoir regardé l'orosćpoe, il faut considerer les anglets desquels nous auons parlé, si nous voulons sçauoir, combien il ya de Signes en vn chacun. Et puis incontinent il est facile de compter ou calculer auec ses petits doigs ou auec la figure dressée. Exemples. Aries estant en la premiere maison, il aduient aucunes fois que Canser possede le bas du Ciel, Capricorne le mylieu, & Libera l'Occident.

Maintenant il faut declarer ce que promettent les gons du Ciel

Capricorne estant au milieu du Ciel, iuge grands honneurs & biens, grandes despences, excellence d'estat, les secrets de religion, finesse de l'esprit & entendement.

La liure estãt en la partie d'Occidẽt decerne la vie, & les conditions de la court royalle, laquelle vie tout ainsi qu'elle est

approuuée de peu de gẽs, & est incõstant & variable, semblablement sera l'homme demis de sa dignité : & celuy qui vn peu auparauant residoit au chef, sera incontinant constitué en la queuë: puis par fortune luy riant & ioyeusement l'appellant soudainement il sera tourmenté de diuerses miseres: & n'aura aucune aysance ou commodité, qu'elle ne soit accompagnée de fascheries : & accouplée auec pertes & dommages. Et à cela l'esmouueront ses compagnons, par enuie meschante : Mais tout celuy dommage & iniure sera recompensé par Cancer estant au bas du Ciel. Nous auons icy mis la figure : afin que tu regardes toutes choses parfaictement.

*De la seconde maison & horoscope au Taureau.*



En l'ordre des ſignes droittement apres Aries vient le Taureau : & eſt mis en la figure en la ſeconde maiſon : qui eſt (cõme nous auons dit ) des biens & ſubſtance. Si donc aucun veut bien cognoiſtre s'il ſera riche en ſon premier, ſecond, ou tiers lage, il iugera ſelon les tripaes ſeigneurs & leur aſſiette ou collation : & de ce nous parlerons à la ſin ,mais main-

tenant nous descrirons les choses generalles.

Si l'horoscope est au Taureau, nous conclurons en telle sorte, c'est à sçauoir que l'homme sera de grand trauail soucieux, & en grand soing pour acquerir richesses, facile & addonné à les auoir, & aussi enclin, & promp à les perdre, bien heureux & vainqueur de ses aduersaires.

Aquarius estant au milieu du Ciel, faict l'homme aggreable aux Princes: & l'ordonnera aux affaires & offices publiques, & paraduenture aussi aux charges, qui concernent le faict des eauës, pour cause qu'il y semble estre fort adonné.

Le Scorpion estant en la partie d'Occident, faict l'homme prudent, courageux, seruiable : s'il est homme il perdra sa femme, & si c'est vne femme son mary mourra & son fils aussi.

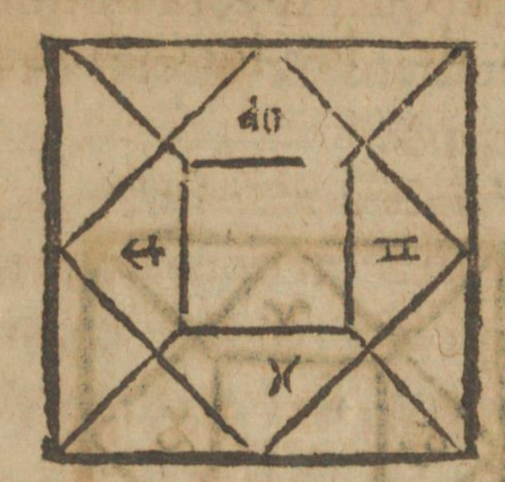
Si le Lyon est au bas du Ciel, il acquerra

patrimonie, lequel il aura nonobstant les empeschemens & efforts de ses parens & prochains.

*De l'oroscope en Gemini.*

Si quelqu'vn a son horoscope en Gemini, il proposera, & aura bonne fortune de ses parens, freres, amys cousins & des Seigneurs & des Princes.

Si quelqu'vn à au mylieu du Ciel les Poissons, il viura de choses humides, & aquatiques comme dit Firmicus: combien que certains espace de temps il viura du bien d'autruy & ne luy seront distribuez les alimens de son bien à ceste cause il aura gages & soulde d'aucun prince, ou de la cité.

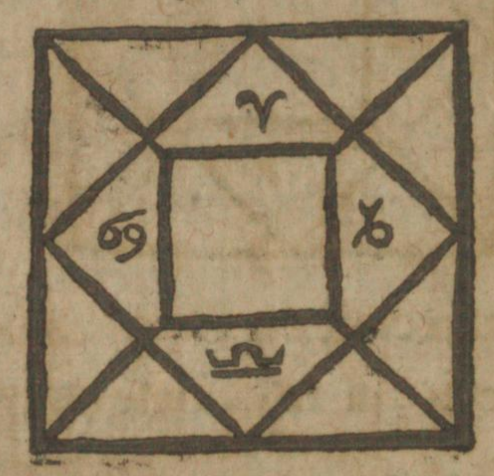


Si le Sagittaire est en Occident il menace au contraire la mort à ses freres, cousins & aliez : à ceste cause il aura l'esprit empesché de diuers soucils, & sera long temps en grand peine & trauail, & plus viendront ces ennemys à gros monceau, ruant sur luy, & bruyans & auec ce vne mer de miseres, & mal'heurs, qui le le contrainoit à abandonner son pays, & ira en exhil : comme Cain, dechassé iusques à tant qu'il soit restitué en son premier estat par l'ayde de Dieu.

La Vierge menace de chose semblable, si elle est au bas du Ciel. Mais il accroistra ses biens, & fortune, par la varie-

té des temps & acroissement selon la condition de ses incommoditez & mal-heur.

*De l'oroscope au Cancre.*



Le Chancre estant en l'horoscope, dispose ainsi touchant les choses, naturelles & toute fortune. Il faict l'homme de vif & subtil entendement: combien qu'il soit vn peu tardif, doux paisible, tranquille, facile à se courroucer, & poursuiuant courageusement les meschans mais son couroux s'appaise facilement & soudain, il est fort attrempé & graué, par lesquels dons & graces il sera tant esleué, qu'ils sera chef d'aucuns offices publiques, desquels il viura. Aucuns

ſe ſoubmettons à luy, & par contrainte luy obeyront, & le flateront, mais ſe ſera feintement, & non pas de bon courage.

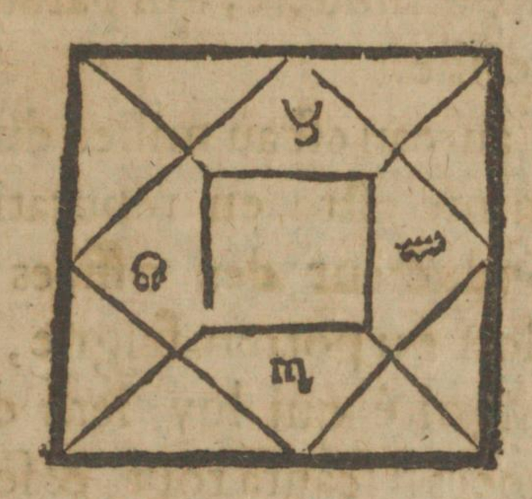
Saturne luy eſt contraire, & fort nuyſible s'il ſe vient aſſembler auec l'horoſcope, ou bien s'il le regarde ſeulemẽt de trauers, il luy predict la mort non pas tãt ſeulemẽt violente, mais griefue maladie auſſi & la mort de ſes freres. Neantmoins ſi Aries eſt au milieu du Ciel, il luy reſiſte de tout ſon pouuoir, & le faict aggreable aux Princes, & grans ſeigneurs, & ſtudieux des bonnes choſes & auſſi diſſipant ſon patrimoine & le recouurant auec.

Capricorne en la partie d'Occident de ſemblable douceur & bonté, fera l'homme infame, & puis luy oſte celle taſche peu apres quand il a eu pluſieurs malheurs & infortunes, en le faiſant remettre en ſon eſtat & dignité premiere. Et luy donnera

vehemence, & courage d'enqueri
les choſes ſecrettes & cachée, & les ſe
cretz des ſecrez, non pas toutes-fois ſan
ſoucy & l'abeur.

Si la Liure eſt aux bas du Ciel, adiou
ſtant douleur aux douleurs, elle diſſipe
le patrimoine, & puis tout ſoudain elle
le reſtaure & le prefere, & eſleue quand
il eſt demys aux Offices & dignitez po
pulaires publiques, ou ciuiles, ſi haute
ment, qu'on luy donne en garde les
ſecretz & grangs affaires, qui ne ſont
point accouſtumez eſtre donnez ſinon
aux gens de bien. Et ce que Saturne en
l'horoſpe auparauant menaçoit de mau
uaiſe mort. La liure de rechef faict le
ſemblable, mais legerement : car elle le
decorera d'honneſte mort, & noble
ſepulture. Et ſi Iupiter eſt trouué au ſi
gnes ſuyuant, il le faict .premiers fil
entre tous les maſles.

De l'oroscope au Lion.



Ceux qui ont leur horoscope au Lyon sont souuent empeschez de plusieurs affaire lesquels bien souuent ne leur attouchent en aucune chose.

Parquoy il acquiert renom immortel, & s'en vont aux autres nations leur affirmans & promettans liberté : & ne se mettent pas facillement en seruitude : & prennent toute la peine que possible leur est, de limiter & donner loix aux autres.

Si Mars regarde le Lyon en l'artificielle

figure du Ciel de sa region & du diametre, c'est signe de n'auoir aucuns enfans si Iupiter ne le modere, qui parauanture donne vne fille.

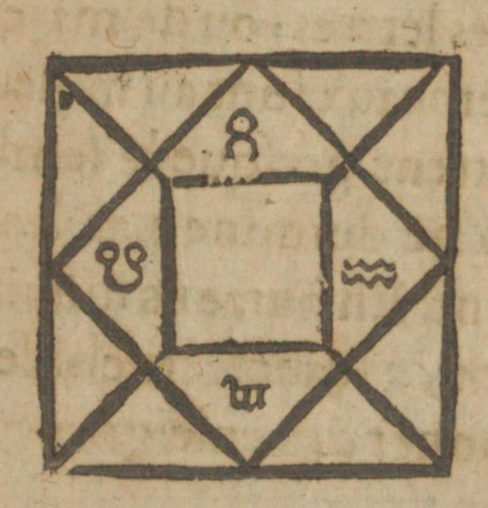
Si le Taureau est au milieu du ciel, il faict l'homme estre en reputation des Prince conducteur des offices publiques, guidon ou porten-seigne, & premier en dignité qui luy sera donnée par les Princes il sçaura tout, & sera bien heureux en toutes choses, excepté à prendre femme, desquelles ayant reietté les plus belles & honnestes, il se mariera auec vne vieille ou infame, ou bien prendra vne femme vefue.

Aquarius estant en la partie d'Occidēt donne accroisement de biens, & pareillement dommages & infortunes.

Le Scorpion au bas du Ciel, ordonne & faict l'homme estre chef & Prince d'aucuns affaires, telles gens ont aussi le Taureau au mylieu du Ciel. Mais Mars les regardant de trauers, les menaces des pri-

sons, & de mourir en lieux loingtains & estranges.

*De l'horoscope en la Vierge.*



Si l'horoscope est en la Vierge, il esmeut grandement les nerfz à luxure & faict que l'enfant ayme tant les femmes, qu'il veut auoir iouyssance de toutes, Il donne aussi auec celle impudicité, & parolle des-honnestes, les richesse & religion, & luy donnera la charge & superintendence aux predictions, responces donnée de Dieu, Oracles, & propheties, tellement qu'il semble-

ra qu'il ſoit venu du nombre des Dieux, ſçachant bien toutes choſes, s'enquerant de tout, ouurier de toutes choſes, fort riche auſſi ou par religion, ou par le moyen des lettres, ou de marchandiſe.

Si les Gemeaux ſont au milieu du Ciel, ils promettent preſque le ſemblable, ſinon qu'il ne dermine pas les choſes ſi hatiuement. En outre ils induiſſent l'entendement, à ſçauoir les choſe ſecrettes, & à ordonner des enſeignemens de viure.

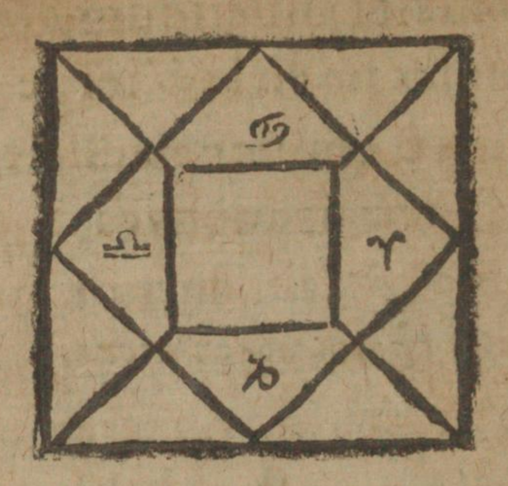
Les poiſſons eſtant vers Occident, font auſſi le ſemblable : & ne denotent pas tant ſeulement celle choſes, mais des plus ioyeuces comme bonne grace & bien ſeantes, largeſſe, honneſteté, & nobleſſe, tendreté faueur & douceurs enles hommes.

Le Sagittaire auſſi dõne à ceux, la grace des dieux, proſperité & abõdance, de toutes choſes, des fils des Royaumes, des choſes ſacrées, & agillité à faire toutes celle-choſes.

choses. Cela est la nature de celuy qui aura son horoscope en la Vierge estant en ceste maniere conferez aussi les trois signes comme nous auons dict.

*De l'horoscope en Libra.*

Si l'horoscope est en la Liure, il est occasion de maladies, de dangers, d'ennemys & debats : neantmoins tousiours apres les perils il discerne le triomphe. D'auantage aussi il donne les dignitez religions, entiereté & pureté de iugement. Il ne fait l'homme en aucune chose mal'heureux, sinon à engendrer enfans. Car quand il aura engendré aucuns & aura mis en eux toute son esperence, incontinent celuy nombre faudra : & mourrons iceux enfans esquels il auoit mis tout son espoir.



Si qu'elqu'vn desire sçauoir quels honneurs & dignitez il aura, & quel lieu, celagentiment se cognoist par l'ascendant de Cancer au milieu du Ciel. Tel aura en religion ou lieu sainct, les gages de l'Eglise c'est à dire, qu'il viura quasi des choses publicques & communes. A cela mesme faut rapporter l'argent, enfans, noblesse, honnesteté & richesses qui viennent abondamment quand on est vieil: toutes-fois ne sera pas heureux à auoir des fils, si Iupiter ne le regarde par vne ioyeuse & fatale irradiatió.

Aries estant en la partie Occidentale

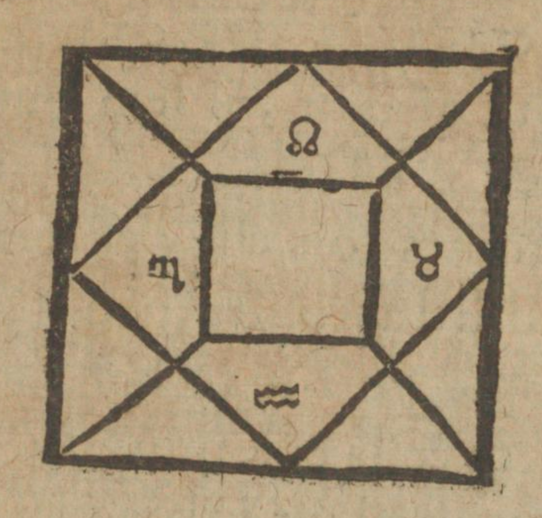
es lieux aigneux & aquetiques, donnera toutes les choſes ſuſdictes. En outre il le mettra en tres-grands dangers longs pelerinages, en lieux deſerts, en perils auec ſa femme, & ſera aucune fois hors de ſon ſens ou freneſtique, & ce durera iuſques en la vieilleſſe, ou ſera la fin de tes ces choſes.

Capricorne l'esbranlera ça & la de tous coſtez en pluſieurs troubles & le laiſſera peu ſouuent en repos, & ne ſouffrira que ſon patrimonie ſoit aſſeuré, car maintenant il le corrõpera puis de rechef le refera & reſtituera en ſon entier. Or pour ce que ceux qui ont Capricorne au bas du Ciel ſont fort mal faiſans & ne ſe tiennent ſans frapper l'vn ou pouſſer l'autre, auſſi luy fera auoir vn fils de quelque vilaine femme baſtarde incogneuë & de bas eſtat, ou autrement.

*De l'horoſcope en Scorpion,*

Si quelqu'vn à l'horoſcope en Scorpio

ie croy que la nature est euidente, reton
la proprieté de ceste beste. Celuy qui le
aura en son horoscope, se courroucera
de leger, iettant secrettement poisons
& mesdira secrettement auec sa pesti-
lentieuse langue, il sera riche, & aussi plus
en doubte & incertitude, que l'homme
qui viue & sera en si diuers dangers qu'il
se pourra desesperer: mais quand ces pe-
rils s'apaiseront quelque peu, il receura
vn fruict de gloire paisible, dignitez plai-
sirs, patience & religion. Il aura aussi l'es-
prit vif, & vigueur d'entendement: &
aura la parolle & langage bien aorné.
Parquoit nonobstant son premier dom-
mage, il multiplira ses enfans, & par bon-
heur & prosperité, recompensera tous
ses taauaux precedens.



Et pour ce que peu souuent aduient, que ce que l'ascendant donne, les gons du Ciel restans ne luy promettent pareillement, ainsi quand le Lyon tient le milieu du Ciel, semblables choses que les precedentes luy font attendre. Mais il ne luy donne encore force puissance, par lesquelles soient paracheuées ces choses. Finablement apres toutes, choses, si le met en dignité & honneur, luy donnant le loyer immortel de toutes ses vertus.

Le Taureau en Occidēt, tant secrette-

ment que manifeſtement accablera, & opprimera tous ſes ennemis, qui le voudront aſſaillir, il ſera quelque peu meſpriſe & diffamé à cauſe de paillardiſe, & toutes-fois elle s'effacera petit a petit. Auſſi il acroiſtra maintenant ſon patrimonie, puis de rechef ſoudain l'eſpandera ça & la & le diſſipera.

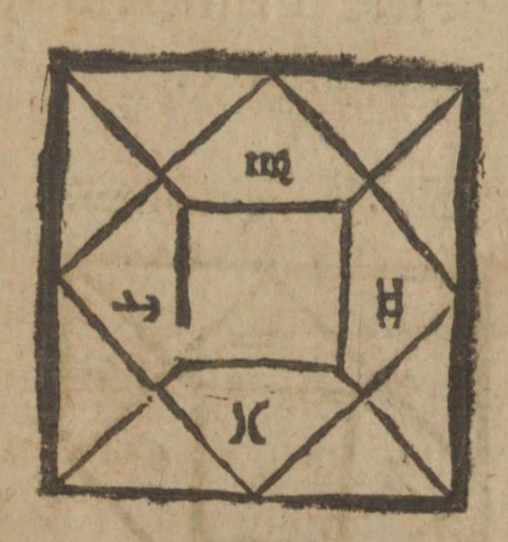
Aquarius eſtant au bas du Ciel menace de quelque perils d'eaux, & auſſi denotte l'ingratitude & meſcognoiſſance de ceux auſquels on aura faict plaiſir.

*De l'horoſcope en Sagittaire.*

Ceux qui ont l'horoſcope en Sagittaire s'empeſtrent en pluſieurs & diuers dangers s'il eſt aſcendant.
Il incite celuy qui eſt nay ſouz luy, de voyager & aller ſur mer, & ſus grand fleuues ou riuieres. Il donne auſſi bon & proprice entendement naturel pour toutes ſcience, pourueuqu'il enſuyue cel-

le nature qui le conduit.

Et si la Vierge est au mylieu du Ciel, elle augmentera la fortune, & recompensera les labeurs de l'entendement en luy donnant quelque noble & honorable authorité & puissance, par laquelle il sera estimé sur tous les autres, & en vsera franchement & sans contredit, estant prompt & prest à faire seruice aux autres hommes combien qu'ils soient ingrats & mescognoissans.

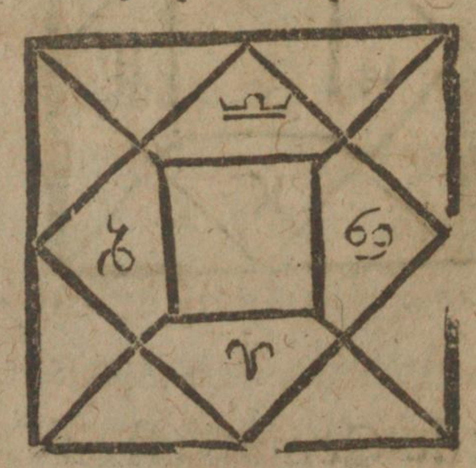


Si le signe de Gemini est en Occident il

donnera des enfans & des neueux, & cela aduiendra quand la ieunesse commencera à aller en decadence. Il sera aussi que celuy sera secretaire ou maistre des requestes.

Les poissons estans au bas du Ciel luy donneront secours & ayde prouenans des lieux humides, & font l'homme fidele auquel on peut seurement dire choses secrettes, il sera noble de race ou par esprit. Et si Iupiter le regarde par petite irradiation l'homme de chasser sa femme, mais elle sera premierement violée ou maculée & adulterée.

*De l'oroscope au Capricorne.*



Le signe de Capricorne, n'est pas du tout mauuais, Si l'horoscope est en luy, il faict l'homme amiable, ioyeux loyal, cauteleux riche, de petit courage & trop superstitieux à dire oraisons à Dieu, en outre il est luxurieux, mais des qu'il à accomply sa volupté il traicte incontinent mal les femmes. Il est secret reformateur de la vie des autres principalement de ceux de religion, ou bien de quelque chose semblable.

Si la Lune est au milieu du Ciel, elle faict heritier pour cause de la mort & perte d'autruy, & fait aussi l'homme hōneste, & loüable, craignant Dieu, aggreable, eloquent sçauant, faisant vœux à Dieu en necessité, dont il aduiendra qu'en fin de tous ses maux sera heureux & aura prosperité en vieillesse.

Celuy qui a Canser en la partie de l'Occident aura des amis, lesquels se reuolteront contre luy & sera empe-

pestre de perilz & dãgers innumerables.
De celle chose mesme le menace Aries estant au bas du Ciel, toutes ces choses seront en doute, la substance, ses dignitez, offices, & seront maintenãt en haut & incontinent en bas, mais finablement Libra moderera toute choses. Toutesfois il ne pourra si bien faire qu'il ne tõbe en grandes maladie.

### *De l'horoscope en Aquarius.*

La vertu de l'horoscope en ce signe, est telle. Elle faict l'homme moderement riche, l'esleue aussi & l'auance vers les Princes, elle le met en danger esquels y estant comme desesperé sera de rechef deliuré par layde de Dieu. Elle faict protecteur & conseruateur du droict d'hospitalité, franc & liberal, prodigue patron & defenseur de ceux qu'il semble qu'ils ont attaint quelque chose de nouueau es bonnes sciences, plus que

les autres, maniant & diſſipant les choſes ſacrées.



Si le Scorpion tient le milieu du Ciel en telle conſtellation. Il fait l'homme fort triſte, ſeuere, & cruel. Et l'incitera ſouuent à voyager, de ſorte qu'il ne pourra long temps demeurer en vn lieu, il eſprouuera fortune luy eſtre contraire en ſes femmes, finablement il ſera deliuré de tous maux par la faueurs de bonnes gens.

Le lyon eſtant en la partie de l'Occidẽt luy donnera vne femme, ou concubine,

auec laquelle il ſera en diſcenſion pour cauſe de pluſieurs haines couuertes, il luy donnera auſſi vne vieille qui le flattera de la bouché luy promettant grandes choſes mais en ſon cœur elle aymera les autres, ſes domeſtiques propres luy ſeront ennemis, & les eſtranges ennemis vſãs de l'ayde de ſes domeſtiques taſcheront à deſtruire & froiſſer ceſt homme, il prendra en mariage la femme d'vn autre, ou bien vne femme vefue.

Le Thoreau eſtant en bas du ciel, s'il eſt enclin ou adonné à quelqu'vn, il luy croiſtra ſon honneur, triumphe & renommée & luy faire bien d'auantage, er les biens d'autruy luy ſont donnez & viura longuement.

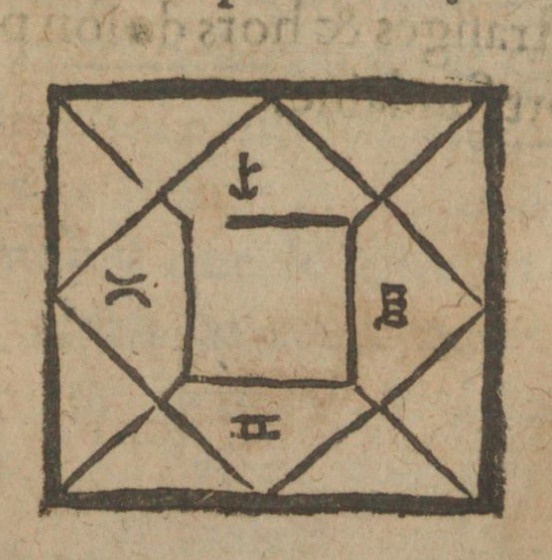
*De l'horoſcope és Poiſſons.*

Les Poiſſons font l'homme excellemment ingenieux, courageux, prudent, loyal, amiable, petit à petit eſleué, iuſ-

ques à tant qu'il ſoit finablement monté en grande dignité.

Le Sagitaire au milieu du Ciel mettra l'homme en pluſieurs dangers & terreurs, autrement il le fait propre & bien conuenant, & ſi hardy qu'il oſe mouuoir guerres & noiſes contre les plus puiſſans.

La Vierge en la partie de l'Occident faict l'homme conſeruateur du droict d'hoſpitalité, prudẽt tenãt bien les choſes ſecrettes, maiſtre d'hoſtel ou deſpẽſier aymant exceſſiuement ſa femme, laquelle toutesfois pas ne l'ayme de ſorte



que ceux aussi ausquels il faict plaisir & leur ayde, luy sont mescognoissans & ingrats, A cause dequoy il aduiẽdra qu'il sera tourmenté & ennuyé de grand-multitude de labeur & tristesse à cause de sa femme & de ses enfans.

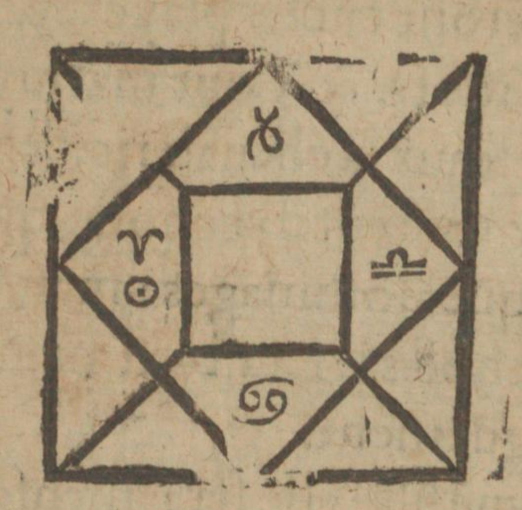
Si Gemini est au bas du ciel, l'homme sera cõsumé d'vne maladie. Il aura quelque imperfection ou vice, cogneuë seulement de luy. Et si pauurement il perd des biens, il les recouurera de rechef, & ses amis le recompenserõt, de sorte qu'il ne semblera point estre veu abandonné & delaissé. Il rendra l'esprit à Dieu en lieux estranges & hors de son pays, & ce par mort soudaine.

## DES IVGEMENS NATVRELS *selon la reuolution du Soleil par les douze signes du Zodiaque.*

NOVS auons parlé iuſques icy des choſes vulgaires & communes touchant le iugement des horoſcopes, combien qu'autres auſſi en ayent eſcrit, mais nous n'auons pas trop de honte de tel larrecin & ne nous en repentons aucunement. Et certes nous auons auparauant dit que nous traicteront briefuement & en peu de parolles, les choſes qui ont eſté eſcrites par autres en grands & diuers liures. Et ne-antmoins que le larrecin ſoit deffendu & repris en tout, toutes-fois en matiere de lettres & ſciences n'eſt point reputé à vice, ains pluſtoſt à loüange, pricipalement quand quelqu'vn deſire declarer & donner

à entendre ce que les autres ont dit obſcurement. Mais de ces mocqueries nous ne nous en repetons point. Et diſons cecy pour ces barbares des quarrefours, auſquels n'eſt choſe aucune aggreable, leſquels combien qu'ils ne ſoient ydoines à aucune ſcience toutes-fois ils veulent dire leur oppinion de toute choſe auec leur treſor de l'angue. Toy dõc, Lecteur, qui lis ces choſes, conſidere plus noſtre vouloir, que les parolles car nous ſommes appreſtez à enſeigner & ne cacher aucune choſe. Et noſtre vouloir. Or nous venons maintenant à parler des iugemens naturels, où il eſt briefuement ainſi eſcrit du mouton.

*Du Soleil eſtant en Aries.*



Le Soleil eſtant en Arries n'enrichit pas l'homme, & auſſi ne le faict pas fort pauure. Item il faict facile à ſe courroucer, mais il ſe repaiſe incontinent, il eſt ſtudieux, bienparlant, incontinent, hautain menteur, luxurieux, ou ſuperflu en habits, & toutes autres choſes promettant (comme dit Horace) des montaignes d'or, mais ne donnant ce qu'il à promis, mal eſtimé & renommé de ſes parens, il tombera en danger par le moyen de

les ennemis, lesquels il doit craindre. Il aduiendra qu'il sera ietté à bas par quelque beste a quatre pieds, dont luy seront faictes playes, & sera en danger de mort. Tout mal luy dira le vol des oyseaux la cheualerie, la pesche, la chasse & toutes telle choses, qu'il n'en raportera que dommages: mais en toutes autres choses il sera bien heureux & viura longuement.

Si c'est vne fille elle sera mensongere, facile à se courroucer, tres-belle & de bonne grace, curieuse & soigneuse, desirant chose nouuelles, enuieuse, fertille à faire enfans, mais le sien premier sera estouffé, elle sera subiecte à perils, à ceste cause elle sera marquées en la teste ou incinsée: & autrement aussi elle aura vne notte, ou signal naturel en la teste, ou és pieds. Nous auons aussi prins garde à ce que disent les Autheurs, disans que les enfans qui naissent de iour le Soleil estant en Aries sont bien heureux

& estimez des princes & magistrats : au contraire, ceux qui naissent de nuict sõt mal-heureux, & nont aucun bruict ny bonne renommée.

*Du Soleil au Taureau.*

Le Soleil estant au Taureau fait l'homme auentureux & heureux à faire ou essayer affaires & choses difficiles & de haute entreprise. Il vaincra ses ennemis, il voyagera & sera dechassé de la maison de son pere, & sera serf familier, subiect à courroux, & ce plus ardemment en ieunesse qu'en vieilesse.

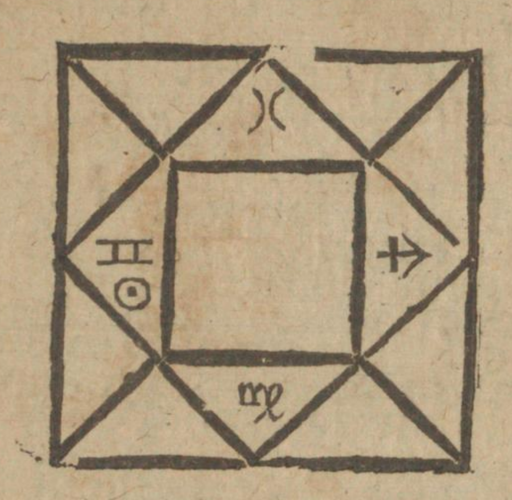


Certaiment vieillesse oste les dommages & fascheries : puis luy donnera richesses, & vne féme : & par ce moyen fina

blement ce resiouyra. Car s'il fiance vne fille en son premier aage, à peine ne sera elle sa femme. Il ne luy oste pas les seules maladies, mais luy donne tristesse, melencolie, morsure de chien, colere noire, & viendra cela enuiron l'an de son aage vingt-huictiesme, ou trente cinquiesme. Ces choses estant appaisées & finies, de rechef florira & profitera en longue vieillesse.

Il fait aussi les femmes non gueres moins saffres & eshõtees, laborieuses & obeissantes, jasardes & mocqueuses & descriées pour ce qu'elle ont perdu leur chasteté. Laquelle infamie petit à petit se perdra & esuanoüira, lors que la femme aura vingt & vn an. Elle aura plusieurs maris, & engendra des enfans. Elle sera si prudente, qu'elle pourra donner conseil aux autres : & aussi aura grandes richesses.

*Du Soleil en Gemini.*



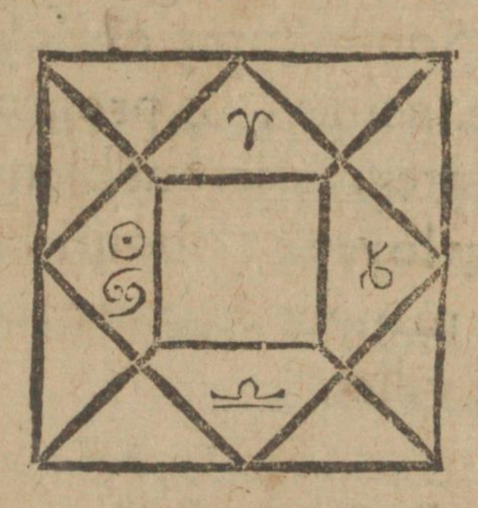
Les Gemeaux naturellement beaux, font l'homme beau, miſericordieux & pitoyable, ſage : honneſte, franc, vanteur coureur, voyageur & peu curieux de ſes biens : à ceſte cauſe aduiendra qu'il ne ſera ny riche ny pauure : mais ſera entre d'eux, & ſera de ſi bonne foy & & l'oyauté, & qu'il aura la charge des treſors commus. Il ſera gay & allaigre, attendu, fin, ingenieux, doux en parolles, & par quelque naturel il ſera aggreable aux hommes, comme ceux qui ont

Venus en la racine de la natiuité. Il aura la face belle, & sera remply de bonnes sciences, comme de Mathematique, Loix & Arithmetique. Il a ceste noble chose plus que les autres, c'est que combien qu'il soit courroucé neantmoins il peut cacher son couroux & le dissimuler. Quand il aura trente deux ans, il sera en danger d'estre blessé de fer, ou de la morsure d'vn chien, ou de feu.

*Du Soleil au Cancre.*

Le Cancre froid & humide, espoissit la chair, attraict à l'amour des femmes & incite à auoir compagnie charnelle auec elles. Autrement il donnent tousiours bon esprit, humilité, sagesses & l'enuelope & empestres en noises & diuerses batailles: toutes-fois le plus souuent il vaincra ses ennemis, il essayera & experimentera plusieurs choses il tombera en danger, & sera esbranlé de diuers dommages & fascheries, estant

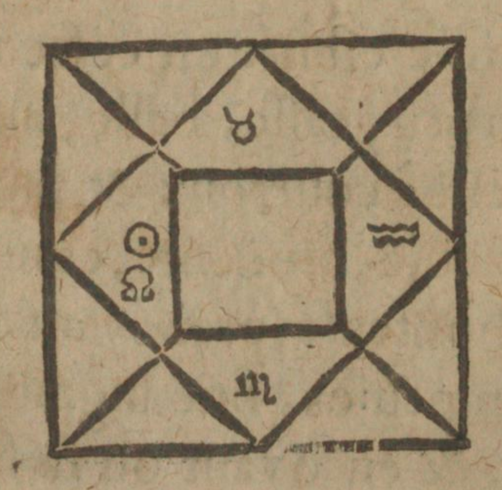
en grande pauureté & misere: combien que cela soit cause de bien, toutes-fois il n'en aduiendra pas plus riche: il trouuera vn tresor sans l'auoir esperé.




Si vne fille est née en ceste maniere elle sera vn peu grasse, belle, alaigre & habille, facile à courroux & facile à appaiser, seruiable, prudente, courtoise & gratieuse, honteuse, preuoyant bien les choses trompeuses, fine, ingrate, disant vne chose, & en oyant ou faisant vne autre en son cœur.
Chagrineuse, labourieuse, subiette & abãdonnée à diuers perils cõmme en l'eaue.

en cheute, en enfãtant, en colique, passiõ faisant son premier enfant foible & debile, & l'autre plus robuste. Et si telle a acquis quel mauuais bruict & renom, elle le perdra tout le vingt-sixiesme an de son aage. Soit homme ou femme, il vaincra ses ennemis, & profiteront és années suiuantes, ils seront bien cheueluz, modestes loyaux, labourieux, conuoiteux de manger & boire, cogneuz des chefs de villes.

*Du Soleil au Lyon.*



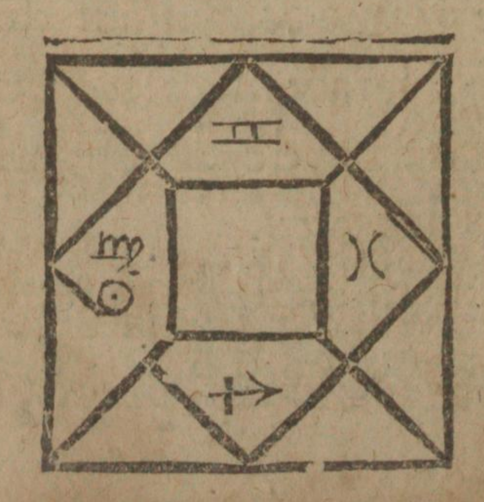
Le Soleil estant au signe du Lyon faict l'hõme de grand cœur & courage hardy

presumptueux, eloquent, orgueilleux moqueur, cruel, rude, immisericordieux, nevoulant rien octroyer quelque priere qu'on luy face, triste & seuere, euuironné de tous costez d'angoisses & perils tres-grands. De rechef il sera deliuré de ses dangers, & ordonné principal & chef aux offices publiques. Il sera aussi centenier ou capitaine de cinq cens hõmes & aura de trois grãds seigneurs, il sera mal'heureux en enfans pour cause desquels il aura grandes afflictions & tourmens : il sera prompt à courroux, & se mettra en plusieurs dangers. Ledict signe enflamme la colere, & aucunes-fois auance aux dignitez & honneurs : il menace de dangers, de Feu, de glaiue & d'assaut de bestes : à ceste cause il sera vaincu en lieu estrãge. Toutes-fois à l'ayde de Dieu il eschappera de ces dangers.

Si c'est vne fille, elle sera courageuse, & aura l'estomac grand & large, les cuysses

greſles qui ſont ſignes de courage & hardieſſe & auſſi de courroux & paroles ouſtrageuſes, & invtiles, toutesfois c'eſt auec moderation, car la douceur des femmes permet quelque choſe en tous vices, les dangers eſquels elle doit choir, ſont l'eaue bouillante, ou le feu, elle ſe pourra contregarder d'eux. Et des maladies, les tourmẽts de l'eſtomac. En outre en l'an vingtieſme, ou vingt & vnieſme, elle apperceura bon-heur & richeſſes, leſquelles elle gaignera auec l'aide des ſuperieurs en l'vſufruict des biens d'autruy, en ſa famille, en beauté en amour auſſi toutes-fois elle aura peu de fils.

*Du Soleil en la Vierge.*



La Vierge faict l'homme parfaict en choses domestiques, ingenieux, veritable, magnanime, & conuoitant les honneurs. Elle luy ostera sa femme, auant qu'il l'a cognoisse charnellement, aucunes choses luy seront ostées & rauies, mais il se vengera de ses ennemis: & sera inconstant à cacher le secret des autres. qu'il ne pourra celer ses plus secrets affaires, & luy aduiendra ce paraduenture, car il est subiect à se venter, il aura la face clere, les mœurs bien ornés, il aymera les femmes, & hantera les palais des Roys & des Princes. Il sera aussi iuste, sage, bon, honorable, Aduocat & deffenseur de ses amis dedié à religion, misericordieux, tres-beau, ayant le corps net & blanc, & sera enuironné d'vne grandes bende d'amis.

La fille qui n'aistra soubs ce signe, aura bon esprit entẽdemẽt, elle sera hõteuse, chaste, bien voulãte, seruiable, diligẽte & preuoyãte à ses affaires, prompte à cour-

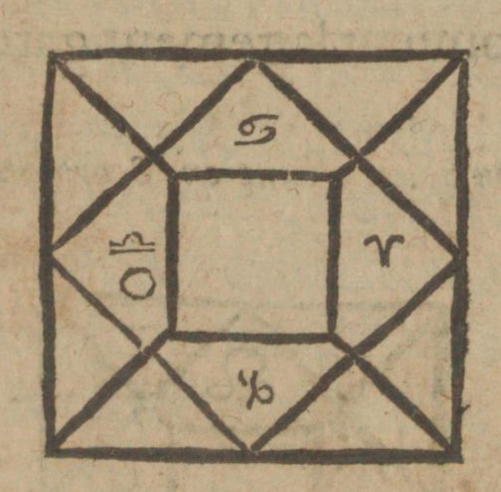
roux. Elle ſera mariee enuiron l'aage de ſeize ans ſon premier fils ſera treſbeau.

Ceux qui ſont naiz ſoubs ce ſigne, ſeront empeſtrez en pluſieurs dangers & perils, ſoient hommes ou femmes.

*Du Soleil en Libra.*

Le Soleil eſtant en la liure, faict l'enfãt paillard, chargé d'affaires, bien fortuné & heureux, principalement és eaues, ou és choſes qui ſont de l'eau, & auſſi des choſes aromatiques, pierres precieuſes, & telles choſes: & auſſi ſera fortuné à faire long voyages. Il aura le corps beau & alaigre, la parolle gratieuſe & ornée: bonne renommée, cerchant pluſieurs grands ſecrets, il tiendra bien peu ſa promeſſe combien qu'il demontre autre choſe par ſa parolle. Il ſe mettra en pluſieurs & diuerſes conſpirations & eſpies. Il ne gardera gueres ſa fẽme. Il luy eſcherra heritages des biens des morts: & auſſi de ſon propre labeur, & par ſon en-

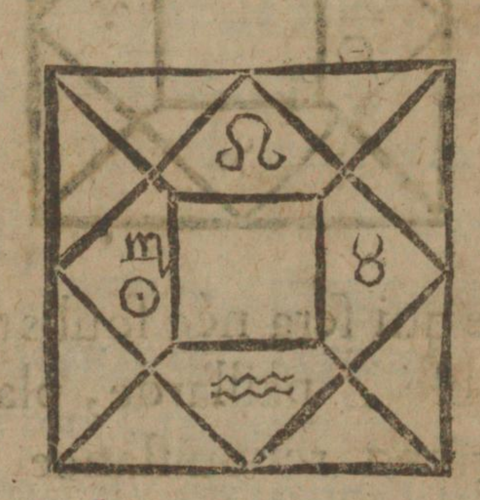
tendement. Il ne croy pas de leger. Il ne ſera pas du tout mal'heureux és beſtes à quatre pieds. Pour l'amour des fẽmes il endurera grandes choſes : il tombera au peché de la chair deffendu, & ſera grand interpreteur des ſonges, combien qu'il ſoit né de iour ou de nuict.



La fille qui ſera née ſoubs tel ſigne, ſera amiable, paillarde, plaiſante & prendra grand reſiouiſſance des herbes & prairies, qui eſt la choſe qu'elle aime ſur tout. Elle ira en lieux incogneuz, & ſera mariée enuiron 23. ans de ſon aage, & ſera sõ mariage tres heureux. Elle s'eſleuera & s'en orgueillira à cauſe

de sa beauté corporelle, douce parolle, beau maintien & contenance plaisante & de bonne grace. Ceux qui naissent soubs la Liure, ils ne sont pas du tout inhabilles, car ils aiment l'estude des lettres & bonnes sciences. Il se doiuent donner garde du feu ou de l'eau-chaude boüillante, car ils en seront blessez s'ils ne s'en donnent sagement garde.

*Du Soleil estant en Scorpion.*



Le Soleil estant au Scorpion, accroist l'hoirie, & la hardiesse & faict beau frõt & tres-belle parolle par laquelle il dece-

ura,trõpera plusieurs,& mõstrera (cõme l'on dict) d'vne main le pain,& en l'autre,il tient vne pierre cachée : tousiours meslant parmy le milieu du venin : & ne faisant presques choses aucune de ce qu'il dict. Autrement il est facecieux, diseur de sornettes & croit de leger, & triomphera victorieux de ses ennemis.

Si c'est vne fille, elle sera amiable, ingenieuse, trompeuse, & perdra son premier mary : mais elle gardera ioyeusement le second, & vaincra ses ennemis. Elle aura mal en la ratelle, & aura vn cautere en la teste,ou au bras & espaules.

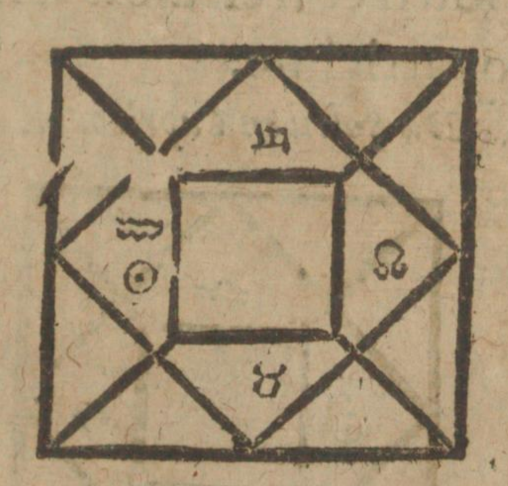
Autrement ce signe faict hommes & femmes auentureux, & indiscrets à piller les choses deffenduës, à traitter & faire appointemens, à contracter auec aucun en faict de marchandise, ils sont aussi effrontez & rioteux, poussãts l'vn & frappãt l'autre, for-

nicateurs, inconſtants, mal penſents, babillards, prompt à couroux, & aucunes-fois comme fort triſtes & grandement affligez : d'auantage ils ſeront attirez des Princes & bien eſtimez, & ceux du commun populaire les honoreront & leur fauoriſeront, dont aduiendra qu'ils ſeront fort cogneuz & reuerez.

*Du Soleil en Sagitaire.*

Le Sagitaire n'eſt pas totalement mauuais ſigne. Quand le Soleil eſt en luy, il donnent bonne fortune & adminiſtre le courage à eſſayer toutes choſes, ſi tu as entreprins quelque choſe, il l'animera principlement à aller par les pays eſtranges, & trauerſer la mer, à ceſte cauſe celuy ſera tel ne retournera point ans en r'apporter profit. Il acquera des amis, par le moyen deſquels il ſera appellé aux cours des Princes, non point pour cueillir & amaſſer les tranchoirs, ny pour lecher les plats, comme ont de

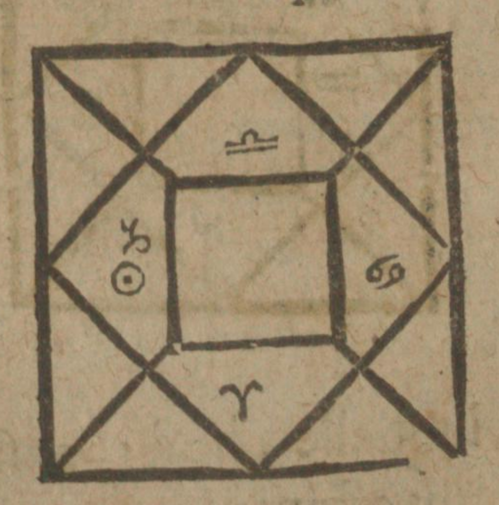
coustume faire ces gens de pitié estime mais pour estre ordonné à plus grands offices: à ceste cause il distribuera & gouuernera l'argent d'autry. A laquelle chose fort grandement l'auancera, & principalement l'entretiẽdra en la cour parce qu'il est naturellement habile du corps & fort. Et outre il sera fort dedié à la cheualerie, à la fauconnerie, à la chasse, à sauter, à batailles, à railleries, ieux & assaux.



Pour laquelle chose aussi il aura des ennemis estants enuieux de ses choses & d'autres: & luy contrariront griefuement, mais il les vaincra. Il

posſedera l'heritage de ſon pere ce qui n'aduient pas à vn chacun. Souuent auſſi telle conſtellation fait les hommes iuſtes, vn peu ſçauans, paiſibles prudens, ingenieux, loyaux doux, conſtants, immuables laborieux & vanteurs. Si c'eſt vne fille, il n'y aura pas grand diference à l'homme, car elle ſera en ſoucy laborieuſe, miſericordieuſe, ſubiecte à pluſieurs enuies & eſpiés de meſchans gens mais icelle ſera mariée enuiron de 17. ans de ſon aage, ou ſi ce n'eſt alors ſera enuiron le vingt-quatrieſme.

*Du Soleil en Capricorne.*



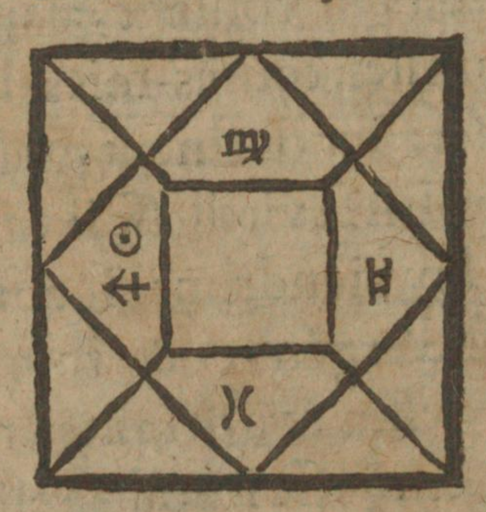
Le Capricorne fait l'hõme enclin à cou-

roux, inconſtant, & l'accompagnant de perſonnes de petit eſtime, ſoubçonneux, labourieux ſeparé par diuerſes noiſes, leſquelles luy viendront d'ailleurs : mais il ſouſtient fort les choſes contraires, & ſera fort courageux. Il aymera les filles & meſmement celles qui ſeront pauures, & ſimples, leſquelles filles finablement le feront deuenir malade. Il ſera moyennement riche, bien voulant, alaigre, recreatif en parolles: toutes-fois s'il eſt nay de nuict, il ſera incontinent preſque en toutes choſes. En ſa vieilleſſe il verra que les richeſſes luy viendront, il commencera à aymer l'argent : & tournera ſa premiere largeſſe, & liberalité en auarice, car en ſa ieuneſſe il pourra eſtre mené comment ou voudra. Il proſperera en nauigation principalement s'il va deuers Orient. Il luy viendra auſſi bonne fortune dudict coſté, de grands ſeigneurs.

La Phyſiognomie des enfans ainſi naiz eſt telle. Ils ont cõmunement la teſte pe-

tite, les yeux estrainćts, & la parolle moderée. Les baings leur profiteront s'ils sont malades. Les filles seront craintiues, & auront incontinent vergongne, & rougiront de honte. Elle surmonteront leurs ennemys, & s'en yront loing de leurs pais en terres estranges.

*Du Soleil en Aquarius.*



Aquarius fait l'hōme amyable conuoiteux, subiećt à fieures cōtinuës, mal'heureux autour des eauës, lesquelles aussi il abhorira naturellemēt, fortune luy dira l'an 30. cinq ou 30. sixiesme auquel tēps

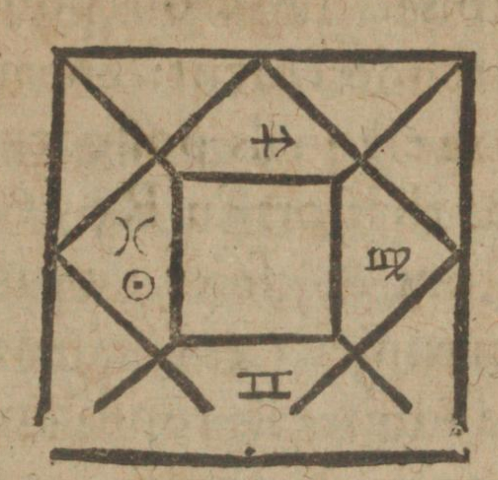
il cõmencera à voyager par diuers lieux, & petit à petit enrichir. Toutes-fois lesdictes richesses ne seront pas grandes & ne seront point assemblées, en vn gros tas, mais dispersées ça & là, & mises en parcelles de rechef: sinon alors qu'il viẽdra sur ses derniers ans, il sera recompensé de tout ce qu'il a despendu & dissipé en ieunesse. Les voyages qu'il fera en pays estranges ne luy seruiront pas beaucoup à amasser richesses. il aspirera d'ailleurs, & des estranges plus grands biens, & les obtiendra. Aucunes fois il sera fort empesché de diuers dommages, pertes & dangers: & principalement auec sa femme & les autres.

Incontinent qu'il sera marié, il sera paralitique: & ne prospetera point aussi auec les autres femmes.

Il ne gardera pas long temps la sienne premiere? mais apres qu'elle sera deuenuë toute seiche & ethique, incontinẽt toute choses luy viendront à souhait.

La fille qui sera nee soubs Aquarius, sera semblablement recreatiue, veritable & ferme en son propos, surmontant quasi l'hommes de ces trois choses. Incontinent apres elle sera enrichie des biens d'autruy. On luy pouruoyera de ses enfans elle sera tourmentée de plusieurs aduersitez & s'en ira en pays estranges. Elle sera humble & marchera simplement iusques elle ayt vingt & deux ans, auquel temps fortune commencera à luy estre fauorable, elle aura moyennement des biens. Le plus souuent ceux qui sont naiz souz ce signe, soient fils où filles, sont tout coys & ne disent mot, prudens ingenieux faceci-eux, fort contraires & nuysibles à leurs ennemys.

*Du Soleil en Pices.*



Ceux qui ſont naiz ſouz le ſigne des Poiſſons, ont pluſieurs maux en leur ieuneſſe, combien qu'ils ne les ayent meritez. Ils ſont auſſi aucune-fois auaricieux, diſeurs de ſornettes, ſeruiable ioüeurs, ne ſouciant de fortune, de bonne nature aymans la compagnie des bons, iniuirieux en parolles, à eux meſmes plaiſans & fortunez à chercher les grands treſors car totallement ce leur aduient qu'ils trouuent aucune choſe ſans l'auoir eſperée: & ſeront auſſi enrichiz des eſtranges. Il ne viuront pas longuement

s'ils ne passent le trente cinquiesme an. Mais alors est esperance de longue vie.

Toutes-fois ils ne seront point fort riches, mais moderément: & neant-moins leur opinion est qu'ils possedent les grãs richesses & thresors du Roy Cresus: ils se mutineront & seront tousiours en pensemens enuieux, & fascheux. Pour cause des femmes ils tomberont en captiuité : & peu de choses d'iceux viendront à bonne fin, en leur enfance, & ieunesse. Ils ont vne marque au coude, ou au pied, leur fortune vient du costé de Midy.

La fille ainsi née sera fort eschauffée menteuse, arrogante en parolles iniurieuse, noiseuse, par tout enuironnée de plusieurs perils, elle laissera par despit toute honte & laissant son mary, se couplera à vn adultere, si elle n'en est engardée, & sera tourmentée de trenchée de ventre, & douleur d'estomac, Cecy suffira d'auoir desia deux fois parlé

de l'influence des ſignes.

*De la nature des douze Maiſons.*

Il reſte encores à parler de la nature des Maiſons & des Signes: eſquelles choſes elles donnent faueur à ce que nous commençons de ſçauoir quelque choſes on doit faire en chacun ſigne: & comment nous pourrions moderer nos actes, & feaictz, afin que toutes choſes nous viennent heureuſement & à ſouhait. Car en cecy eſt quaſi le but de l'aſtrologie naturelle, auquel but ſi nous atouchons, ie ne ſçay dequoy en fin elle nous pourra ſeruir, comme dit Alkabricius.

La premiere maiſon eſt d'Aries, qui eſt auſſi le premier des ſignes, en ordre les Aſtrologues l'appellēt la maiſon de la vie, & ſignifie ou denote quaſi touſiours les cõmencemens des œuures d'aucun, c'eſt aſçauoir les choſes eſquelles au cõmen-

cement de la vie nuysent ou profitent à l'enfant : aussi monstre la force ou debilité, & finalement toutes les choses qui appartiennent, à la vie naturelle, sont congneuës en celle maison.

Sa seconde maison est du Thaureau, & est la maison des richesses, du viure de l'homme, des seruiteurs, signifient la fin de ieunesse. Si en celle d'auenture tombent Iupiter ou Venus, qui sont planettes plus noble que les autres, ils auanceront premierement les choses que les Legistes appellent Mobiles ou bien les immobiles comme sont les champs, iardins, vignes, rentes annuelles & tout ce qui peu longuement durer.

Si quelqu'vn prend seruiteurs en ce signe, ils gouuerneront & distribueront fidellement ses biens.

La tierce maison est du cas des freres des sœurs, des parens, & du cours voyages, & des Gemeaux, Si donc qu'elqu'vn à horoscope en Aries, il sera,

heureux par le moyen de ſes freres, couſins prochains & grands ſeigneurs. Il eſt bon en ce ſigne, eſcrire lettres, & les enuoyer, aller en quelque petit voyage, acquerir amytié commencer fraternité telles choſes.

La quatre maiſon, eſt l'inſcription des pieces, des heritages, des treſors, & ſecrets. En icelle faict bon achepter & vendre, acquerir & changerp, lanter vignes, champs, & poſſeſſions & dreſſer les grands poſſeſſions dreſſer & les grands baſtimens & engins mechaniques, poſer les fondemens, foſſoyer la terre, chercher les treſors, faire teſtament & eſlire ſa ſepulture. Cancer faict proſperer toutes choſes

La quinte maiſon eſt des fils de dilectió legats donatiós, & des choſes qui appartient à la loüange ou vitupere apres la mort.

Quãd le Soleil eſt en ceſte maiſon, il eſt bõ de faire tout ce qu'on à en la pẽſée ſe

traicter delicatemẽt gaudit & faire grosse chere, commencer appoinctement & amytiez, pour causeque la ioye de Venus respend la saliesse, Il est bon aussi vestir habillement, nouueaux, escrire lettres missiues, en ses iours, cercher amis qui soient loyaux, & qui en temps de necessité puissent cõbatre pour nous, ou nous, deffendre.

La sixiesme maison est de la vierge, S'il y a quelque chose qui concerne tristesse & douleur, cela est attribué à la sixiesme maison, & est nommee de douleur de fascherie, de maladie de tristesse, & de seruiteurs, & est la ioye de Mars. Il n'est pas bon d'achepter ny vendre pour cause de desloyauté, la beur de douleur, principalement des Mercurialistes, Virginalistes, lesquelles il faut esuiter. Ceste maison assemblee contre nous faux tesmoings, larronceaux, guettãs & espians nostre vie homicide, & gens tespandãs le sang humain: En outre les esmeutes

de guerre, mutineries, seditions, bẽdes, & sectes, toutes lesquelles choses viennent des Virginalistes, en la 6. maison, & des Mercurialistes, pource que Mars (cõme nous auons dict, se reiouyst en icelle.

La septiesme maison, en la Liure, & viennent apres malades, nopces & espousailles & les choses lesquelles enuirõ la moytié de la vie sont peisees, comme en vne balance estant desia iuste, & ayãt son poix. Il faict bon en ceste maison recouurer les choses perdues, & remettre en leur premier estat les choses desquelles on n'auoit aucune esperance, & pource qne c'est l'habitatiõ de parfaicte inimitié, il est bon d'assaillir les ennemis, & aller de toutes pars en guerres & mesmement ceux qui ont Aries ascendant. La huictiesme maison contant depuis Oriẽt est Scorpio. C'est la maison ou la part & portion de la mort decraîte, d'heritages des mors, & des choses qui se font apres la mort.

Quand le Soleil eſt en celle maiſō garde bien que tu ne cōmence quelque choſe & ne te metz point en chemin, ny ſur les eauës, car facilement frappe contre rocz on fait dommage, parquoy toutes batailles doiuent eſtre euitees, auſſi debats noiſes, iniuſtes, cauſes inimitiez & mauuaiſes femmes choſe viennent du coſté de l'horie.

La neufieſme maiſon eſt au Sagitaire foy, religion, longs voyage, ſageſſe, philoſophie ſcience, liures, epiſtres, recits, ambaſſades, ſonges & renommée, ont leurs eſtoilles aux Cieux. Parquoy alors que le Soleil ou la Lune, paſſent par ceſte maiſon, on peut faire & traicter toutes choſes qui cōcernent ce que nous auons dict: car elles viendrons plus toſt en effect, qu'en autre temps, & de faict eſt l'accompliſſement d'amytié parfaite

La dixieſme maiſō eſt en Capricorne. Ce n'eſt pas totallement ſans raiſon que entre les hōme l'vn eſt appellé pour eſtre

Roy & l'auare en à plus tost la superintendance & charge. Ce cy vient du Ciel, & de la dixiesme maison, laquelle est dicte la maison du regne de dictature de magistrat, de tribun, de iurisdictió d'empire & de tout ce qui est de puissance. Si donc on veut commander quelque chose où reduire quelque prouince en subiection, ou bien si on veut acquerir quelque grand royaume, ou aller vers quelque iuge, ou deffendre les pauures traicter de quelque chose auec les grãds seigneurs, on peut bien faire & heureusement, quand le Soleil ou la Lune est en celle maison. Communement on l'appelle la maison de Capricorne, selon l'ordre regulier. Si Aries est en la premiere.

L'vnziesme maison est le Soleil estãt en Aquarius. C'est la maison de loüange, de fortune la maieure, la ioye de Iupiter, de seruiteurs de ceux qui aydẽt & secourẽt. En icelles faict bon assaillir ses ennemis,

chercher diligemment pour ſoy des amys, loüer ou eſtimer deux deſquels on eſpere auoir quelque loyer ou recompence & finablement on peut traicter toutes choſes deſquelles eſperons venir à fin heureuſe.

La douzieſme maiſon eſt quaſi la plus pernitieuſe, & peſtilentieuſe. Certes c'eſt la maiſon des ennemys, de priſon, de labeurs, de miſeres, & tribulations, d'enuie, de murmurement, des beſtes, & de la fin, & terme de la vie, on ne commencera en celles choſes aucune qui ſoit profitable. On doit principalement euiter les liens & priſons, dedans leſquels ſi aucun tombe en ce ſigne, il n'en ſera deliuré ſinon auec grande difficulté, certainement il ameine tous maux & la mort, ſi Saturne ſeigneur de ce ſigne, ou Mars y eſt, & ainſi faut faire ſucceſſiuement des autres ſignes & des maiſons ſuccedantes.

Nous auons eſcrit iuſques icy de la

nature

nature & effects des signes & de ce que ils esmeuuent en ceux qui ont ces ascendans c'est asçauoir, qui sont n'aiz en tels signes. Quand est des Planettes, la matiere requiert, que nous ramenions en memoire ce que nous auons dict par cydeuant, Au reste ie n'ay point voulu qu'aucun cerche quelque falace en ceste chose de si petite estime, la ou si nous voulós orgueillir la chose mesme le deffend, afin que nous ne nous arrestions trop autour d'elle & que nous ne facions (comme on dit) d'vne mouche vn Elephant.

*De Saturne seigneur de la geniture.*

Si Saturne est seigneur de la geniture il à cela en soy qu'il, attire la volonté des naiz s'ils sont obeissant à luy, c'est asçauoir à hautaineté de cœur, orgueil: obstination, malice, misere, & a plusieurs tribulations.

Autremét il eslargit la foy, & en persuadát bon conseil, & à iuger & ordóner ce

qui est iuste, sinon en ces propres choses, esquelles il n'est pas tant sçauant. Il le faict du tout adonné à la fantaisie & vouloir, il mange peu, mais il boit beaucoup & n'est par fort adonné à aymer sa femme, ny ses enfans. Et outre quand au corps il amaigrit. Il deseiche, refroidit, & engendre humeurs nuysibles, il faict la couleur palle, & soudainement venir & assembler toutes maladies: c'est à sçauoir inflammatoire du poulmon hydropisie, & goutte es pieds, mal caducque, les playes, pellade de la teste & de la barbe, defaut de veuë, & vne mer de toute maladies, qui viennēt des mauuaise humeurs. Il viura en lieu humide ou estranger & incogneu, mesme celuy qui est fort gras. C'est grand mal'heur quand Mescure eschet en la maison, car il faict l'homme enchanteur magicien diuinateur trompeur de promesses, ennemy de ses freres, & parens, & aussi de tous les hommes.

*De Iupiter seigneur de la geniture.*

Iupiter n'est iamais meschant, ny mauuais. Et ny aucun don de conseil de prudence des science, d'eloquence & de beauté qu'il ne donnent magnifiquement tellement que si nous voulons feindre comme pour exemple vn homme estre bon nous disons qu'il est Iouial. Et ne faut point que ie dise d'auentage, sinon qu'on luy doit attribuer toutes choses vertueuses, honnestes & bonnes & ce à iuste cause. Et à brief dire, les Iouialistes ont toutes choses bonnes en eux de sorte qu'on y peut trouuer, aucune vertu deffaillant mais dequoy, sert-il de loüer la magnanimité de honneurs tres-grands & les autres dons du monde veu que i'ay dict qu'il nont faute de chose aucune qu'on puisse desirer.

*De Mars seigneur de la geniture.*

Mars au cótraire, tous ainsi qu'il est mau-

uais de la nature, semblablement il donne & fournit desprits, & entendement malins & pires de tous & tout ainsi que nous auons dit que les iouialistes n'ont faute d'aucune chose bône & vertueuses, pareillement nous disons touchant les Martiaux, qu'ils n'y a aucun crime ou meschãceté qu'ils ne facẽt & entreprennent hardiment, & n'ya Vice tant detestable, qu'ils n'en soient attachez.

C'est grand offence entre-eux vouloir faire quelque chose vertueuse mais au cõtraire, c'est chose vertueuse entre-eux, de desrober, pillier, frapper, mettre le feu es maisons, mentir, effronter, tromper, deceuoir & abuser. Que diray-ie d'auantage? c'est leur naturel de faire toutes choses meschantes, encores plus meschantes que les meschancetez mesmes & choses qui ne sont point de dire.

*De Venus gouuernant la geniture.*

Les vertus & singularitez de Venus sont

tant cogneuës, qu'il n'est necessaire de les reduyre en longues parolles. Et ne sçay pour quelle cause elle n'est auec Iupiter, & ne si accorde sinon qu'en toutes œuures & faits & aussi es vertus & sciences & toutes choses bonnes lesquelle donne Iupiter. Venus y adioute beauté, pour luxure & breueté ie ne dy pas, celle luxure qui est en laine, mesmemẽt Iupiter suruient ou s'il le regarde amyablement ou biẽ si elle s'assẽble auec Mercure. Sa nature est notoire quãd elle est auec Saturne & Mars.

*De Mercure seigneur de la geniture.*

Aucuns disent que mercure est de nature ambiguë & douteuse, car il est bon auec les bons, & mauuais auec les mauuais. Et dirõs ce d'auãtage de luy que quãd il est seul il est tresbon, & principalement à donner bon esprit & en l'entendement & en cela il surpasse, Iupiter & Venus. Dauantage les especes des arts & sciences qu'il donne & eslargit,

ſont tant cogneuës qu'il n'eſt beſoing icy en faire mention.

*Du Soleil auec le ſeigneur, de la geniture.*

Tout ce que nous auons dit des bonnes Planettes, nous entendons qu'il ſoit auſſi dit du Soleil car celuy qui là n'a point mauuaiſe Planette. Ie ne dy pas s'il eſt ſeigneur de la geniture, Car cela iamais ne luy aduient. En telle maniere auſſi que quand la Lune eſt auec le ſeigneur de la geniture, alors ils me ſemble qu'elle va moyennement entre Mars & Venus, & tout ainſi que ledit Soleil eſt milieu des planettes, en ordre pareillement il garde mediocrité en nature. Et s'il eſt concordant auec ces trois planettes, à ſçauoir Iupiter Venus ou Mercure, il eſt euident que celuy ſera tres-heureux.

*De la Lune auec le Seigneur de la geniture.*

La Lune a mauuais bruit, ſeulemẽt pour ce qu'elle engendre inconſtance, mais ſi

inconstance ou instabilité est en vn hõme qu'elle chose meschãte ou mauuaise ya il quelle n'atire? finablemẽt auec elle.

*Reigle sur l'election de la figure du Ciel.*

L'ordre des signes est tel en l'Astrologie naturelle, qui est en l'artificielle. Quand il y a quelque planette qui est en la premiere maison, quelque que ce soit il faudra mettre les autres apres selon leur ordre, par toutes les maisons. Comme si Aries est le signe auquel tu es bien nay, mets le en la premiere maison & puis le Taureau en la seconde, Gemini en la tierce & le Cancre, en la quatriesme. Et si le Soleil est au Cancre, lors tu mettras ledict Cancre en la premiere maison, le Lyon en la seconde la Vierge en tierce la Liure en la quarte, le Scorpion en la cinquiesme, & le Sagittaire en la sixiesme. Capricorne en la septiesme, qui est l'opposite du Cancre & consequamment les autres selon leur ordre.

Certainement le domaine & seigneurie des signes est fort different & au rebours de ce qu'en escrit Firmicus. En cecy nous regardons seulement le seigneur de l'ascendant : & apres luy, nous mettons les autres planettes en chacune maison selon leur ordre naturel. Et tant s'accorde auec l'artificielle que le Seigneur de l'ascendant est coloqué pres l'ascendant.

Quand aux autres il n'y a aucun ordre sinon naturel. Exemple posons le cas que quelqu'vn est né, le Soleil estant au signe d'Aries. Ie desire dresser la figuer. Doncques nous la leuerons ainsi. Ie sçay desia l'ordre des maisons & mets en la premiere Aries, en la seconde le Thaureau, en la huictiesme le Scorpiõ, en la neufiesme le Sagitaire, en la dixiesme le Capricorne, en l'vnziesme Aquarius, & en la douziesme les Poissons. Ainsi sont mis les signes, & est quasi la coustume telle de ceux qui iugent par les horoscopes, re-

ste y escrire les Planettes seigneurs des signes, En la maison d'Aries, ie soubscris Mars: car Mars est seigneur d'Aries, du Scorpion, & puis ie adiouste le Soleil à la secõde maisõ. Venus la tierce, Mercure à la quatre la Lune à la quinte Saturne à la sixiesme, Iupiter à la septiesme, Mars à la huictiesme, le Soleil à la neufiesme, Venus à la dixiesme, Mercure, à l'vnziesme, & à la douziesme, la Lune. Tu vois donc comment ils sont situez selon leur ordre naturel, excepté le seigneur de l'ascendant,

Or quãd icy ie parle de lascendãt, il ne faut pas entendre de l'ascendãt au temps de l'horoscope, mais du signe auquel sera le Soleil Semblablement la seconde reuolution tu mettras Saturne à la premiere maison, & il sera seigneur du treziesme an de la vie de l'enfant.

En apres à la seconde tu mettras Iupiter, & iugeras de la substance de l'enfant selon sa nature. Et puis à la tier-

ce maison mettras Mars ; & de luy tu iugeras des autres, & prochains parens, & des cours voyages aussi. A la quatriesme tu mettras le Soleil, & aupres de luy les patés & par ce tu iugeras d'vn heritage à venir le seiziesme an. Par celle figure vn chacun pourra feindre semblable reuolution, & regarder quelque chose est a aduenir tous les ans à vn chacun. Et certes en ce lieu la maison ne signifies pas ce petit espace en reuolution durant laquelle le Soleil demeure en vnechacune maison deux heures, mais la reuolution anniuersaire. A ceste cause nous auons cy-apres mis vne reuolution selon l'ascendant d'Aries, laquelle s'estend quasi iusques à vingts & quatre ans.

Si aucuns des autres est colloqué en l'ascendant, ou faict vn autre figure, mais c'est à telle forme à patron. Si tu veux sçauoir des lignées, regarde la cinquiesme maison. Si des maladies de petites bestes ou des seruiteurs, regarde la sixies-

me.

Si des mariages ou des ennemis manifestes regarde la septiesme. De la mort, & heritages des morts, & leurs genres, regarde la huictiesme, & ainsi des autres maisons.

Certainement ie ne voy point autre chose qui y doiuent estre adioutée ne qui y serue. La somme de ceste science est de sçauoir la nature des signes & des Planettes, puis dresser la figure, & faire ce que nous auõs dit l'experiméte qui vaudra, & il verra ceste Astrologie naturelle accorder non seulement auecques l'artificielle, mais plus auant l'exeder, non point tant pour la facilité que pour la certitude. Or tu vois qu'il n'y a pas icy grande chose à considerer, sinon quelque peu, lesquelles sont tirés de l'artificielle Astrologie. Et derechef nous disons ce que nous auons arresté au prologue, & le repetons, sans en auoir au-

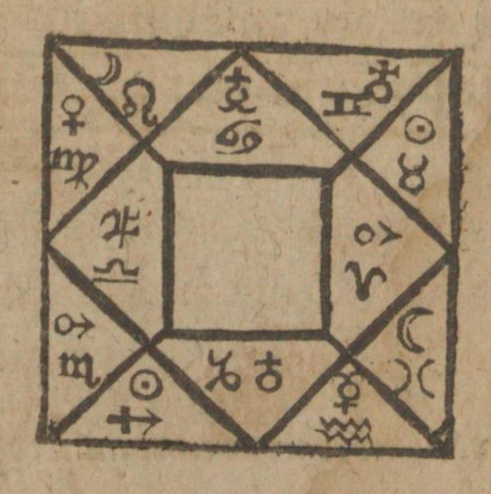
cune honte : c'eſt de Lietemberg, le plus ſçauant de ſon temps, en naturelle Mathemathique, ſurpaſſa tous les Aſtrologues & fait par icelle choſes merueilleuſes.

A ceſte il nous ſembloit eſtre choſes inique, ſi nous euſſions laiſſé perdre & metrre en oubly & nonchalance, la ſcience & ſçauoir tant noble & tant digne, d'vn ſi ſçauant homme.
Car certes nous ne l'auons pas inuentée de noſtre entendement mais nous l'auons tirée de luy. parquoy nous ne deuons eſtre blaſmez d'aucuns, ny accuſez, ſi nous ne contentons vn chacun, ſinon que cecy doiue eſtre paraduenture reputé à vice, c'eſt que nous declarons & mettons en auant pour nos ſucceſſeurs les choſes leſquelles par autres ont eſté faictes & obſeruees diligemment : & eſtimons plus les choſes des autres que les noſtre. Mais c'eſt vice, qui eſt celuy, qui en fin finale ſera trouué

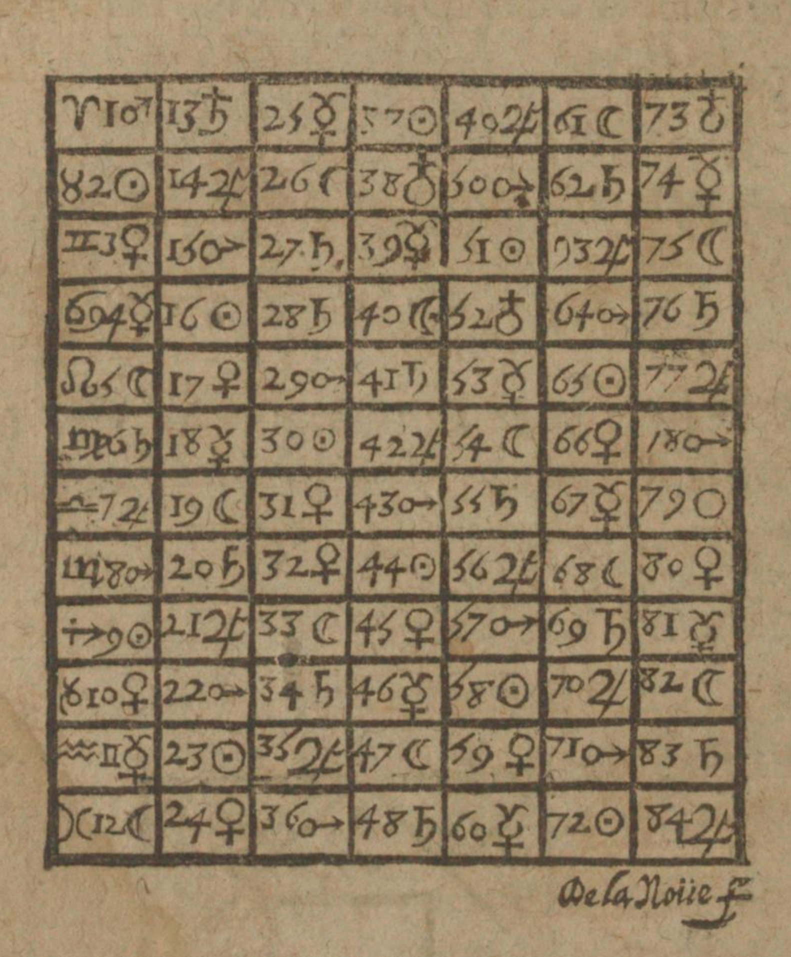
exempt de vice, mesmes de ceux qui en ce auons, mis cy apres vne figure: mais qui voudra sçauoir les autres reuolutions qu'il lise la table qui vient apres ceste premiere.



*LA FIGVRE DE LA REVOLVtion des Signes & Planettes selon l'Astrologie naturelle, de laquelle figure l'horoscope Pisces est le Seigneur d'icelle.*



# CONTINVATION DE LA figure precedente, depuis l'horoscope du premie[r] an iusques à l'an quatre-vingts & quatre.



| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ♈ 1 ♂ | 13 ♄ | 25 ☿ | 37 ☉ | 40 ♃ | 61 ☾ | 73 ♁ |
| ♉ 2 ☉ | 14 ♃ | 26 ☾ | 38 ♁ | 50 ♂ | 62 ♄ | 74 ☿ |
| ♊ 3 ♀ | 15 ♂ | 27 ♄ | 39 ☿ | 51 ☉ | 63 ♃ | 75 ☾ |
| ♋ 4 ☿ | 16 ☉ | 28 ♄ | 40 ☾ | 52 ♁ | 64 ♂ | 76 ♄ |
| ♌ 5 ☾ | 17 ♀ | 29 ♂ | 41 ♄ | 53 ☿ | 65 ☉ | 77 ♃ |
| ♍ 6 ♄ | 18 ☿ | 30 ☉ | 42 ♃ | 54 ☾ | 66 ♀ | 78 ♂ |
| ♎ 7 ♃ | 19 ☾ | 31 ♀ | 43 ♂ | 55 ♄ | 67 ☿ | 79 ○ |
| ♏ 8 ♂ | 20 ♄ | 32 ♀ | 44 ☉ | 56 ♃ | 68 ☾ | 80 ♀ |
| ♐ 9 ☉ | 21 ♃ | 33 ☾ | 45 ♀ | 57 ♂ | 69 ♄ | 81 ☿ |
| ♑ 10 ♀ | 22 ♂ | 34 ♄ | 46 ☿ | 58 ☉ | 70 ♃ | 82 ☾ |
| ♒ 11 ☿ | 23 ☉ | 35 ♃ | 47 ☾ | 59 ♀ | 71 ♂ | 83 ♄ |
| ♓ 12 ☾ | 24 ♀ | 36 ♂ | 48 ♄ | 60 ☿ | 72 ☉ | 84 ♃ |



*Si tu veux (amy lecteur) tu pourras accroistre le denombrement tant qu'il te plaira.*



*PREFACE SVR LE LIVRE QVI monſtre à cognoiſtre les planettes des horoſcopes & des ſignes aſcendans ſelon les quatre complexions.*

IE ſçay bien ce que les Medecins diront icy quand ils verront que i'ay mis la main en leurs œuures & parauenture me reprocheront ce prouerbe, Le cordonnier ne doit iuger outre le houſeau. Auſquels nous reſpondons & leur rompons les oreilles de ce propos. Souuent vn iardinier dit choſes venãs bien à point. Et de faict la profeſſiõ ne faict incõtinent vn hõmes ſçauãs mais le trauail & diligẽce leſquelles choſes à cauſes que elles nous ſont aduenuës modéremẽt nous ne voulon pas cacher

ny celer ce peu aux estudia r.s. Et auant toutes choses nous les requerons & prions de grande affection, qu'il ne mesprisent nos escrits auant que de les auoir leus. En apres si nous disons choses contrarians à Galien ou bien à Auicenne, & à ce que ils ont escrit iusques à ce presẽt, qu'ils nous pardonnent ceste entreprinse. Toutes fois nous nous sommes efforcez le plus qu'il nous à esté possible, dire choses conformes & accordantes aux leurs, sinon entant que la science d'Astrologie nous contrainct estre contraire à leur opinion. Et de faict nous ne voulons pas icy faire nostre negoce ou affaire, mais taschions d'ayder & soulager les Medecins (lesquels iugent autrement toutes choses des complexiõs) à celle fin que se fiant tant à ces choses manuelles, comme est l'vrine, la physionomie, le poux & semblables choses, lesquelles deçoiuent souuent ceux qui ne sont fort songeux ils peussent guerir

aussi

aussi par l'Astrologie les malades, de cognoistre les qualitez des hommes. Vous qui lisez cecy prenez en bonne part nostre œuure, & ne prenez point de garde à nostre estude, mais bien à ce que nous auons entrepris. Or venons à la matiere.

## DIFFINITION QVE C'EST que complexion.

*Liure sixiesme.*

LA cóplextion comme dit Auicenne. c'est vne qualité qui viét ou procede de delectation & passion des qualitez contraires, trouuée és elements. Qui voudra parfiactement entendre ladicte diffinition, & comment ces actions & passiós agissent entre elles par ensẽble, qu'il lise ledit Auincẽne au premier liure, Feu. premier. Il falloit dire cecy premierement

afin que nous ne disons aucune chose quin'appartinst à l'affaire. Cõme du nõbre quaternaire des elemens, des premieres qualitez ; des actions mutuelles d'iceux, lesquelles on doit sçauoir par la Phylosophie naturelle. Certes nous ne voulons pas faire cela, mais en tant qu'il attouche aux estoilles & geniture, nous voulons dire la raison, quand nous aurons cogneu la complexion de quelqu'vn, & par quelles estoilles & Planettes elle est faite tellement que celuy soit plus enclin à vne chose que l'autre Exemple. Quelqu'vn est sanguin, mais il bat les autres, est rauisseur, cruel qui ne demande qu'à tuer qui sont vices peu souuent trouuez en vn de complexion sanguine, ie coniecture que tel homme à Saturne ou Mars en l'oroscope de sa natiuité.

Nous mettons apres la nature de chacune des Planettes : Et pource que la Chiromance & Phisonomie seruent & ay-

dent grandemẽt nous les auons d'escrit par cy-deuant & par cy les auons entremeslez, selon qu'il à semblé necessaire.

*Des choses qui sont bonne ou mauuaise Complexions.*

La nature de bonne ou mauuaise complexion, consiste en trois choses comme dit le grand Albert, tres-sçauantes choses naturelles, c'est à sçauoir en deuë & iuste grandeur de corps, en belle ordonnance des membres en la beauté de la couleur. Il sera licite par ces choses coniecturer la noblesse & honnesteté de la complexion, soit au sang, ou au flegme. Derechef, nous cognoistrons la mauuaise disposition, si le corps est trop maigre, ou trop refrongné ou excessiuement gresle ou fort crasseux, & ord, lesquelles choses estans en l'homme le fõt melãcolique, colerique, ou flegmatique. Certainemẽt la grosseur procede & viẽt de grãde froideur & abondãce

d'humeur. La Maigreur procede de la chaleur. La crasse ou ordure, vient de froid & d'humeur combien qu'autres soient de contraire opinion. En apres le froid de l'humeur, engendrent le flegme la chaleur & seicheresse font la colere, & froideur & la seicheresse engendre melancolie.

*De l'esgard qu'on à de complexion par la couleur.*

La couleur ayde la disposition corporelle, & est diuisée en trois, car il en n'y a vne aux cheueux, l'autre en la peau & la tierce aux yeux. Desquelles choses Aristote parle beaucoup. Si toutes couleurs sont comprinses & contées en vne, elles consistent en equalité, comme le blanc meslé ou rouge procede de l'habondance des humeurs, ou bien d'inequalité, & s'accordent de trauers.
Mais plus noble est celle couleur qui cósiste de l'equalité des humeurs. Et si tu veux sçauoir la difference, elle cósiste au

nombre ſenaire. La premiere eſt de blãc & rouge, la ſeconde noire, la tierce de couleur d'or, la quarte de couleur verde, ayant vn peu de blanc meſlé, la quinte blanche, la ſixieſme rouge. Les bouts ſont blãc, & noirs. Les autres ſont moyennes qui ont commiſion en partie, de blanc & de noir en equalité.
La meilleure toutes-fois eſt celle qui eſt faicte de blanc & de noir comme dict Galien, les cognoiſſances d'icelles ſont telles de blanc entremeſlé de rouge, & les iouës enflées denotẽt le ſang, le blanc demonſtre le flegme, le paſle la melancolie, le brun noiraſtre & noir ſignifie la colere.

*Pour cognoiſtre la complexion par couleur des cheueux.*

Combien qu'aucuns autheurs diſent que la nature des cheueux eſt donnée ſeulement pour ornement, il ne nuiſt aucunement par ce que cela adiouſte quelque beauté à nature. Neant-moins

la coniecture n'est pas du tout ostée, veu que nous pouuons prouuer par plusieurs argumens le semblable touchant la complexion. Exemple.

Les hommes sans cheueux & sans barbe, sont chastrez, ou flegmatique & les noirs & ayant les cheueux, sont fort coleriques communement. Certes il y a quatre couleurs communes, c'est asçauoir le noir, le rouge, le verd tout meslé de blanc, & le blanc le verd meslé de blanc, procede d'vne humeur melancolique la blancheur vient de faute de chaleur naturelle, & de flegme pourrissant. La rougeur demonstre le sang, la noirceur, denote la colere, la verdeur entremeslée de blanc est signe de melancolie, & la blanche demonstre le flegme. Parquoy est ce que le rouge est plus estimé que le noir ? pource que la complexion du sang est plus noble, que celle de la colere, & est celuy corps tresbon (comme dict d'alien) qui est vn

peu mol, aorné de cheueux rouges cõbien que Constantin soit d'opinion fort contraire, & estime plus le noir, pource qu'il est plus fort & plus permanent, & aussi pour l'ayde & soulagement qu'il faict. Car de tant plus vne superfluité est nuisible, d'autant plus profite & ayde soudainement si on la reiette ou dechasse. Comme la colere enflãbée, & le sang bruslé, nuysent plus que le sang qui n'est point bruslé, & s'il aduient qu'on le repouse & dechasse, les cheueux deuiendront noirs non pas rouges, la noirceur, donc est plus à estimer que la rougeur. Aucuns aymẽt & loüent plus la couleur tirant à l'or auec la noirceur aux yeux. Nous laissõs l'vn & l'autre, Certainemẽt l'opinion d'Albert est que la tres-bonne couleur, denotté tres-bonne complexiõ au cerueau, c'est asçauoir chaude & humide. Combien que és œuures naturelles la chaleur, & seicheresse sont nuables & propices pour cõprendre quel-

que chose, car cela vient de chaleur que nous comprenons soudainement aucune chose & de la seicheresse procede la memoire & fermeté de retenir, le monnuement & ercitation vient de la chaleur le repos & transquilité procedent de froid.

Par lesquelles choses il comprend par raison, que la seicheresse est plus propre & conuenable à la complexion du cerueau, que l'humidité.

Car certainement nous voyons, que ceux qui ont le cerueau humide, sont hebetez & ont l'esprit gros, & lourd, & sont grands dormeurs, tardifz, & lourdauts mais le cerueau qui est sec, faict les gens vifs, ingenieux vigilans, & sobres On pourroit comprendre plusieurs choses des cheueux, quand à la complexion, mais c'est assez pour maintenant.

*De la complexion du colerique.*

La chaleur & la seicheresse sont la Coleri-

que complexion. A ceste cause ceux qui sont chauts & secs, sont appellez conleriques. Ils sont cogneuz à leur Phisionomie & vrine, & à l'horoscope de leur natiuité. Quand à leur Phisionomie, ilsont mẽbres lõgs & gresles, par ce que leurs humeur est esteint & estouffé par la chaleur & seicheresse. Ils ont aucunes fois les cheueux crespus & par fois plains & noirs, & aussi quelque fois rouges & durs & vient tout cela de l'habondance de chaleur. Ils ont les yeux profons le nez aigu, ou pointu, la face citrine, la parolle soudaine, la poictrine large & cheueluë, ce qui sort de leur corps est buslé, & sont velux iusques au nombril. Ils ont la voix penettrante & resonante, le poux dur & fort soudain, & cheminent vistement.

Ils s'enyurent communemẽt, pour cause qu'ils õt l'estomach & le cerueau chaux. Ils ne dorment que bien peu, & sont enclins à paillarder, ils ont aussi les yeux ci-

trins la bouche amere, la langue aspre, douleur d'estomac, altetations, & enuies de boire & ont soudain les yeux esblouys. En leurs songe & visions nocturnes, ils voyent les feux allumez, flammes choses mortes sang noise, tueries, & meurtres. Nous auons parlé iusques icy de la Physionomie du corps.

Toutes-fois ils ont hardy courage, prompts à se courroucer, & sont facilement appaisez, & escoutent volontiers pour apprendre, ils ont bon entendement & sont loyaux, liberaux, donnans volontairement, ialoux, amateur de iustice, se coupans de leurs langue, quand ils se courroucent. Certes la grande chaleur de leur sang ne peut permettre qu'ils disent leurs parolles par ordre. Combien qu'il y en ayt aucuns qui se sont tant trauaillez & essayez continuellement qu'ils peuuent dissimuler plusieurs choses semblables. Neantmoins la laine teinte ne peut changer sa couleur

comme nous pouuons euidemment apperceuoir. Car toute chose qui est attirée ou amassée outre le naturel, ne peut estre long-temps dissimulée.

### *Les raisons des proprietez des Coleriques.*

Si quelqu'vn veut sçauoir la raison des choses deuant dictes, nous la disons estre telle. Premierement du despit & courroux lequel à cause qu'il abolit l'humeur, & aucun temps comme la flamme cachée, & quand il peut trouuer yssuë il sort en feu, & monstre sa rage. Icelle ire & couroux excite prodigalité, quand elle respand par les costez, & non point contremont. Semblablement elle engendre hardiesse, pour cause de l'eleuation des esprits, & de la chaleur aussi: parquoy ils entreprēnent aucunes-fois choses tres-difficiles, & (si ie l'ose dire) pro-

mettẽt choses impossible, leurs cœur tres sautant & fretillant pour grande chaleur. Telles gens ont petite teste, & l'estomac large & plantureux, qui prouient de ce mesme cœur ainsi chaud. Qu'ils soient prompts & du corps, & escoutent volontiers pour estre enseigez nous l'aperceurons tous: car il n'y a chose aucune qu'ils ne le mettent au net, & la face propre, bien conuenante. Et ainsi gresleté & maigreur vient par faute d'humeur: longueur & hauteur procede la chaleur: montant en haut.

### *Des Planettes qui conuiennent & s'accordent à la complexion.*

Les planettes sont maintenant prochaines & est necessaire de cognoistre quãd c'est qu'elles sont en regne & puissance. Et combien qu'on puisse cognoistre par l'Astrologie artificielle, quãd c'est qu'elles sont ascendantes, ou

en la racine de la natiuité, toutes-fois on escoute, & prend garde icy, sans leuer la figure entenduë seulement la phisionomie & complexion.

*De Saturne en la racine de la natiuité de Colerique.*

Nous cõmenceront à Saturne. Quand tu vois l'homme aucunement pasle, ayãt les yeux enfoncez & regardans bas cheminant l'entendement & tardiuement, dit qu'il a Saturne en la racine de sa natiuité. Le froid de Saturne reprime quelque chose de la couleur naturelle toutes-fois il n'oste pas la maigreur. Il faict petis yeux, & donne les nerfs moyens, & l'entendement à penser diligemment toutes choses meschantes soubs couleur d'honnesté: qui seroit choses assez bonnes, autrement s'il n'estoit offusqué de si mauuaise estoille. Il faict aussi l'hõme plus sçauant qu'on ne pouroit dire pour dõner cõseil à cõmẽcer où venir à bout

de choses qui ne sont point de dire tan
sont meschantes comme à gaigner de
force les chasteaux, villes & citez : à or
donner trahisons & mettre en ordre ar
mées prestes à combatre. Il faict toutes
ces choses luy seul, en pleurant abon-
damment, & gemissant, & ny a si gran-
de meschanceté qu'ils ne s'auenture à la
faire. Et ce pendant se delecte grande-
ment en toutes telles choses. Au reste, il
ne mange ny boit bien peu: & tousiours
est sans repos, en soucy & trauail, com-
me s'il pouuoit attirer à soy toutes cho-
ses. En passant nous auons dict cela de la
nature de Saturne.

*De Iupiter en la racine de la natiuité du Colerique.*

Iupiter est plus doux & bening. Il faict
à l'hõme la peau blãche & la barbe lon-
gue, & chauue au frõt, la perruque roussa
stre ou iaunastre & teinte, prõpt à se cour

roucer, & facile à estre appaisé. Il dispose & ordonne les hommes à bien conseiller, & aussi à sagement administrer les affaires publiques à cause du temperament & de sa chaleur. Ceux qui sont tels, c'est signe qu'ils ont Iupiter en la racine de leur horoscope.

### *De Mars en l'horoscope de la natiuité du Colerique.*

Si Mars est seigneur de quelque geniture, il faict l'homme de couleur rouge, comme estant bruslé du Soleil, ayant la face ronde, les yeux de chat, le regard felon & cruel, arrogant & fier, qu'on ne peut dompter, inconstant, mocqueur, & affronteur. Autrement à faire quelque chose il est viste, chauue au sommet de la teste de moyenne stature le deuant de la teste gros, les narines sortās hors & quand il chemine, assiet ses pas loing l'vn de l'autre, & marche legeremēt. Il est victorieux, hardy, de petite estime, mu-

tin, gourmand, ennemy d'humaine cõcorde & aliance, & ne s'accorde point bien auec ses amis. Il sera chef & conducteur d'armes & exercites, ou sera tribun du peuple, meurtrier, noiseux, grand bauard & malicieux. Il n'est pas fort different à Saturne: car cela que Saturne entreprend de faire par son conseil, Mars l'execute de fait. Il est sans Dieu eshonté sans vergõgne poursuiuãt ceux qui ayment loyauté & vertu, & a si peu d'entendement qu'il cuyde que nul n'est sage, fors que luy, il est aussi tant aueugle, qu'il ne sçauroit souhaiter bien pour homme qui soit, si ledit Mars n'est amoderé par Venus, laquelle pource qu'elle est froide & humide, pour cause du froid qu'elle a de nature, elle appaise & adoucit quelque peu la grand chaleur de Mars. Il multiplie la chair des hõmes, & la faict plus douce & amiable en lieu d'estre arrogant & fier, il est raillard & ciuil, & possede les baisers, banquetz, repos, oysi-

pos, oysiueté, plaisirs, beauté, douceur, & tromperies de femmes. Il fait aussi l'hôme pariure, trompeur d'apointement, violateur de serment, estant nonchalant en ses affaires propres. Telles sont les proprietez de Venus. Et combien qu'elles ne soient si mauuaises, toutes-fois la malice d'autruy contamine sa beauté.
Il reduit & deçoit tres-mauuaisement plus que nul, quand il passe le domicille de Saturne, c'est à sçauoir le Capricorne ou Aquarius, ou bien si Mercure est retrogardé en la maison de Mars, c'est à dire en Aries, ou au Scorpion: car certes alors il faict l'homme impudent de qui n'a plus esperance, & incorrigible mesmement quand il a bien beu, & commence à s'enyurer: car lors estant comme beste brute, il cesse d'estre homme.
Il faict les hommes grands ouuriers és arts mechaniques esquels œuures de la main ingenieuse, & les faict aussi fondeurs de cuyure & de tous ferremens,

bouchiers & chirurgiens & si Venus y entreuient, ils seront barbiers, mais si Mercure y suruient qui se mesle des emplastres durs & remolitifs, ils seront chirurgiens ou engresseurs.

### *De Mercure en la racine de la natiuité des Coleriques.*

Si Mercure est en la racine de la natiuité & qu'il soit mal situé, c'est à dire qu'il soit en la maison de Saturne ou de Mars, & n'ayt aucun doux aspect ny conionction auec Venus ou Iupiter, ou la Lune, il est plus souuent pire que Mars ce que certainement tu cognoistras par ses effects: car il fait l'homme larron des choses sacrées, pilleur, violateur des temples, boutes-feu, & brusleur de maisons, meurtrier, banny de son pays, fouleur & agraueur des pauures, des offrãdes pauures des orphelins & femmes vefues. Et n'est pas assez de cela, car le

faict douter de la foy: & empesche l'hõme à manier argent, lequel il ne rendra iamais, tousiours entremeslé en dangers, & allant tousiours de mal en pis: & comme dit le prouerbe, en cuydant fuyr le loup il trouue la louue. Si de prime face toutes ces choses n'aparoissent à tous, on les peut cognoistre quand il y a peu de cheueux, & sont claircs semez. Mais aduient autrement s'il a Venus douce & fauorable, ou bien Iupiter, ou la Lune. S'il est auec Venus il fait les hommes argentiers, orfeures, graueurs, excellents en tous ouurages de cuyure ou de fer, bons ouuriers des instrumens & tuyaux de musique. Et de tant plus qu'ils le regardent de pres, d'autant plus ils diminuent la malice de Mercure. Tels ne sont pas souuent ny communement de grande corpulence.

*Du Soleil en la racine de la natiuité des Coleriques.*

Du Soleil, n'entremesle pas souuent sa commixtion auec les Coleriques, car il est plus enclin au sang que à colere. Sans cela il faict à l'homme la couleur brune auec vn petit de rougeur, charnu, ayant tres-grands yeux, barbu & bien cheuelu, la teste grosse & ronde, & de moyenne stature. D'auantage, il se courrouce volontiers, & est prudent dissimulateur, liberal, conuoiteux d'honneur & loüange ayant la voix claire & riante. Aucunes-fois aussi il est hardy quand il a beu.

*De la complection des flegmatiques.*

La complexion des flegmatiques est froide & humide: car le flegme signifie humeur. Et de fait, les Medecins font en cecy plusieurs grandes differences d'humeurs: desquelles nous ne dirons aucune chose, parce qu'elles sont noires.

En outre si tu veux cognoistre le flegmatique par la phisionomie regarde sa face, car il l'a fort grace & blanche, le corps charnu, la poictrine sans poil, & les vei-

nes estroites. De laquelle chose ordonne telle raison communement, car le froid est tousiours cause de la gresse, prouocque longuement dormir pour cause de l'humeur meslée auec le froid: & de cecy vient qu'ils n'ayment pas ny desirent aussi paillarder, s'ils n'ont beaucoup de vin, ou bien qu'ils soient eschauffez d'ailleurs.

### *De Saturne en la racine de la natiuité, des flegmatiques.*

Saturne gouuerne souuent les flegmatiques, & pour cause de sa frigidité il participe auec le flegme. Certainement il faict cela qu'il à de coustume selon sa nature sinon que la bonté de complexion de l'homme luy fust contraire. Car cest chose certaine s'il est constitué en la natiuité de l'homme sanguin, il n'a pas tant de puissance contre iceluy que contre vn melancolique, ou flegmatique, pour cause de la nature de la bonne complexion qui luy contrarie. Si dõc

ledit Saturne est en la racine de la natiuité du flegmatique, il fait l'homme naturellement gras, & a autour des yeux, la couleur tirant au plomb, cóme meurtrie: & est tardif & paresseux, baissant la teste & les aisles tristes, hayneux, enuieux, mesdisant de tous bons patron & deffenseur des meschans, tres-expert & sçauant pour controuuer & machiner choses mauuaises & perses. Et combien que quelque fois il semble qu'il face chose, & qu'il hante les banquets & cópagnies de gens qui se reiouyssent, toutes-fois il n'entretient pas long temps telle familiarité, ou certes luy estant dechassé & deietté de telle compagnie pleure & gemit.

Tel homme sera rustaut & inciuil, & ne s'adonnent point à vrbanité & courtoisie, cóme il faict à contreuenir aux bonnes mœurs & coustumes des autres. Il a l'entendement mol & rebouche, & ne peut comprendre chose aucune quel-

quepeine qu'on y employe : mais pour penser & controuuer des meschancetez, ou pour les biens apprendre : il est fort expert & naturellement prompt. Il ne parle pas beaucoup. Celle grande silence luy engendre haine contre les hommes, & principalement il hayt les femmes contre le commun, contre le sexe, & contre nature. Et a telle seuerité se conioinct vn desir de vengeance, courroux enuie & curiosité des choses estrâges. Il me fasche d'escrire ce qu'il faict estant auec Mars. Il faict homme auentureux, indiscret, plein de meschanceté, soudain ne preuoyât les choses qui doiuent ou peuuent aduenir inobedient, & fort opiniastre en toutes ces choses. Et si Mercure est auec luy il sera espieur desloyal, mescroyât en Dieu & ayât mauuaise opinion touchant les choses celestes & diuines, & aussi de la religiô, & sera deceueur de ses amis, sacrilege, & pilleur de choses Ste s, noiseux & meurdrier. Or

quand tu verras vn tel homme flegmatique dy hardiment qu'il a Mars ou Saturne mal situez en sa natiuité : mais si c'est d'autre lieu on ne doit iuger par la figure dressee.

### *De Iupiter en la racine de la natiuité du flegmatique.*

Iupiter en l'ascendant modere doucement auec sa chaleur la frigidité du flegmatique, & faict que le corps lequel est temperé vient estre moyen & mol, non pas pesant ou trop charnu, il orne aussi l'homme de fort beaux cheueux & perruque, de bonne mœurs, de bonne contenance, de parolles amyables & douces, de paix, de religion de saincteté, de iustice, de verité, de conseil de misericorde & de douceur. Il est fort curieux & sumptueux en habits & ornemens de corps, & en cela il sera tres-heureux & bien fortuné.

### *De Mars en la racine de la natiuité du flegmatique.*

Si Mars est mal situé en la natiuité d'vn flegmatique, il faict l'homme rousſastre, ou iaunastre, de petite & soudaine nature soit aduentureux, grand babillard & menteur. Et n'est l'aspect de planette quelconque que ce soit, si doux & valiable, que s'il a vne fois le domaine de l'enfant né, il ne iette & exerce toute sa malice sur luy. Il brusle les cheueux au sommet de la teste, & faict la face large, & engrossit le chef, il faict aussi l'hõme cruel & regardant de trauers fort courageux, & hardy, alaigre & bien deliberé, soudain enuieux, & facille à se courroucer, grand babillard, venteur, & glorieux, & traistre fier & arrogant, sergent ou officier portant iaueline, controuuer des noises, pilleur, bateur de gens, tueur de ses pere & mere, digne d'estre battu, & secret enuieux de ses amis. Neant-moins il faict toutes les

choſes ſuſdites plus doucement en la nature du flegmatique qu'en celle du melancolique ou colerique: & ce pour cauſe que l'humeur flegmatique eſcume & refroidit la chaleur. Et autrement il diminuë la vie, & trẽche celle corde des deeſſes fatales, par cheutes d'enhaut, ou mort ſubite & non preueuë.

*De Venus en la racine de la natiuité du flegmatique.*

Venus faict l'homme follaſtre, & rageux inconſtant, ioyeux, paillard, beau aggreable, amyable, doux & courtois, gratieux, bening aymant, & craignant Dieu, iuſte, entier ayant le corps blanc, la parolle douce & amyable, la perruque eſpeſſe, doucement replyée ou creſpuë, il ſera grand beuueur, muſicien, ioüeur d'inſtrumens & chantre.
Et aymera les arts qui ſe font manuellement, comme peintrerie & autre choſes

qui ſont faictes promptement & ſans ordure Auec Mercure, il le fait Poëte , Mathemathicien. Orateur, ſage prudẽt, maiſtre en fait d'armes, Chiromancien, & en toutes celles choſes aggreable aux hommes, ayant bon bruict & renommée. Si Mars entre dedans occultement, change leſdictes choſes en cautelles, parolle veines & menteries & aux choſes qui ſont de ſa nature.

*De la Lune en la racine de la natiuité du flegmatique.*

La Lune faict l'homme de blanche couleur, entremeſlée d'vn peu de rougeur, la teſte groſſe & eſpeſſe, les ſourcils conioincts, beaux yeux & parauenture inegaux. Ils ſont laborieux principalemẽt à eſſayer & faire longs voyages & diuers. Et ſi elle eſt en vn ſigne aquatique, c'eſt à dire au ſigne des poiſſons elle le faict gras outre meſure.

*De la complexion melancolique.*

La complexion melancolique, froide & seiche, & n'aist des humeurs superflues & adioustes & à brief dire celle de melancolie est vne sie de sang prouenant de la ratelle & est sa saueur moyenne entre doux & salé, & procede du foye, duquel vne partie va vers la ratelle, & le remenant à vn chacun des autres membres. Cela qui s'espandra la ratelle, diminuë le rire, à ceste cause, ceux qui ont abondance de cest humeur ne rient gueres. Et combien qu'ils ayent les os du tests de la teste tres-durs, neantmoins ils sont endommagez du froid.
Et sont de telle nature, qu'ils sont plus sçauant en ieunesse, qu'au reste de leur vie, ils deuiennent vieils bien tost, car en la fleur de leur aage, les cheueux leurs viennent blancs, & fletrissent, ils ne courroucent pas facillement, mais s'ils s'y mettent vne fois, ils frappent fort, & sont merueilleux outrageux, ils n'estiment presque choses aucunes de celles

que le commun prisent & loüent, car la malice du sang estant priuée de chaleur, ne permet pas cela, & en outre aussi les veines estressies & euachées de sang, & d'auantage, il ne sont point luxurieux, s'ils ne sont fort priez & prouoquez par les femmes. Ils ont les os durs le corps sec, la peau aspres, toutes lesquelles choses sont signe d'vn entendement debile & gasté. Et cõbien qu'ils ayent l'entendement lourd & hebeté, neant-moins ils sont immoderement remplis d'enuie & rancune de tristesse, soupçon, effrontement sottise, & de toute chose que on pourroit penser estre plus meschantes. Ils abhortissent de frequenter la compagnie des hommes, aymant les yeux secrets & vmbrageux, Ils se distrayent de la conuersation de tous & craigent, ou ils ne faut douter aucunement. Ils prennent garde aux songes, car tres-certains ils leur aduiennent, & sont fort auaricieux. Quãd

ils sont enyurez, & mis parmy les musiciens ils se prennent à plorer. Ils ne se fient pas facillement à leurs plus grands amys, ains ils cachent tousiours quelque meschanceté en leur cœur pour la destruction d'autruy. Nous auons dict ces choses en general.

*De Saturne malfortuné en la natiuité d'vn melancolique.*

Si Saturne qui est mauuais, s'adioint auec vne tres-mauuaise complexion, tous ces maux il double & les aggraue, il faict l'homme ayant la face tortuë, mal adroict inepte de diuerses couleurs craintif triste duquel on n'espere aucun bien sale ord, & sans grace, inconstant ayant les yeux regardant de trauers, & cruellement l'aleine puante, pensant grandes choses & fort meschātes opiniastre, sans foy, & indomptable, marchant grauement, paresseux, & ayāt les leures grosses & les espaules chauues marqué aux pieds ou au taló. Des mestiers ils aymera à estre

cordonnier, ou de quelque plus vilain art cela est la nature de Saturne tant seulement. Souuētes-fois aussi le malicieux Mars se conioinct auec luy, lequel Mars adiouste mal sur mal, c'est a sçauoir maladies, craintes, deceptions & effrontemens noises, meurtres, calamitez, & miseres dangers, assemblement charnel, illicite, adulteres: mesprisement de Dieu & des peres & mere: adoration des Idoles, prophanement de Dieu des saincts & de la religion.

Et ne peuuent estre adoucis ces choses par le moyen d'aucune planette. Mais s'il aduient que Saturne laisse Mars, & se conioigne auec Iupiter ou auec Venus, combien que bien peu souuent cela aduient, il accroist excellemment l'entendement, & faict l'homme estre inuenteur, d'aucune sciences, & arts.

Si Saturne est auec la Lune il faict des meusniers experts, & bōs fabricateurs de moulis, & aussi des pōts & de nauires, de

fontaines & conduicts à mener l'eau en quelque lieu. Il faict aussi estre l'homme laboureur, & fermier, maistre maçon, ou charpentier : desquelles choses il s'enrichira.

*De Mars participant auec le Melancolique.*

Si Mars est seul tesmoing de la complexion, sans que Saturne y soit fait tousiours vn calumniateur, d'vn visage menaçant, moyennemant hardy, marqué en la face, paresseux, bossu, trompeur craintif adonné à desrober, & prendre de son voysin tout ce qu'il pourra suruitement & l'endommager de tout son pouuoir, combien qu'il ne luy ay faict aucun desplaisir. Et si en son domicile Mercurre est retrogrande ou empesché, faict l'homme melancolique, estant hors de son bon sens suiuant les vices de son pere, & totalement instruict & empoisonné des meschante mœurs de son pere, de sorte que si son pere ou sa mere sont fols & nyaiz

nyaiz ou autrement mal complexionnez & rioteux, on ne luy pourra oster telle obstination & perseuerence meschante, par menaces.

### *De Mercure en la racine de la natiuité de Colerique.*

Si Mercure est retrogrande & renuersé en la natiuité du melancolique, il le fait incredule de soy mesme soupçonneur, neant-moins il sera sçauant en lettre & parlera choses vaines & fauses, & s'entremettra de faire toutes choses, & vanteur, alors mesmement qu'il viét à parler des lettres il dit communement vne chose & en pense vn autre, & veut persuader aux autres ce que luy mesme ne croit point, ingenieux à faire croire & mettre en teste quelque chose gardiateur de plusieurs choses bien-heureux aussi en tous ses faicts, & veut mal à ses amys, & à ceux qui luy ont fait plaisirs & seruices. Et si la Saturne auec soy il

fait l'homme bien instruit à mesurer les terres vignes, cãpagnes, & sçauant à diuiser des edificiés.

*De la Lune en la racine de la natiuité du melancolique.*

Si la Lune domine en la natiuité du melancolique, elle faict corpulent, & charnu, plaisant à soy mesme, auaricieux gourmand, riche, ayãt l'esprit maling moyne lequel toutes-fois ne garde gueres la reigle. Sil a Saturne auec soy, il faict qui a en haine les lhomme mesdit d'aucun & murmure en derriere, & espand & seme des meschancetez. Et si Mercure y est : il faict compagnon à caqueter & plaisanter, bruyãt, baueur, & variable entrerõpãt le parler des autres.

*De la complexion sanguine.*

Il reste à parler de la complexion sanguine laquelle est estimée la meilleure de toutes, & aduient à peu de gens. Ses proprietez sont telles, Les sanguins ont la subtilité & penetrance, & sont

ioyeux & gaillars. Laquelle chose vient par ce que les esprits sont esmeuz & le sang est chaud, & subtil qu'a vn de cœur à la bouche, & puis aux autres membres exterieurs à ceste cause il ont la chair molle les ongles deliées : ils se delectent à ouyr chãsons, & à toutes autres choses lesquelles distrayent l'esprit du corps & le diuertissent ailleurs, & le font sauter de ioye. Car certes le sang tressaute de ioye en eux, & ne leur permet faire aucune choses, autre que ce a quoy le sang les esmeut & incite, à ceste cause ils ne peuuent estre longuement en courroux ny se courroucer souuent pour cause de l'attrempance née auec eux. Et il ne leur est point dommageable de frequenter charnellement auec les femmes, pour cause de l'abondance de l'humeur spermatique.

*De Saturne mauuaise en la natiuité du sanguin.*

Saturne n'est participant que bien peu

ou iamais, auec le ſang: car le ſang eſt chaud & humide & Saturne froid & ſec. Le ſang luy eſt fort contraire en ſes effects: & auſſi pour cauſe de la trop grande chaleur & ſeichereſſe, Iupiter, Venus, & Mercure ne luy ſont gueres familiers.

*De Iupiter partiſſipant auec le ſanguin.*

Quand Iupiter eſt ſeigneur, il faict communemẽt l'homme blanc de corps, & ayant quelque peu la face rouge, il a les yeux non du tout noirs, les dents blanche, liberal, doux, aymant Dieu & religion, aymé des hommes, penſif, eſtimé, noble & excellent bien renommé, paiſible, coy & ayant bonne grace. Toutes-fois il faut regarder en quel lieu eſt ſitué: car ſi en la natiuité il eſt ſitué en la partie oriental, l'humidité abonde en luy. Mais s'il eſt occidental faict l'hõme tres-beau & fort honneſte. Et com-

bien que peu ſouuent Mars s'adioigne auec luy neantmoins s'il y eſt conioinct, il adiouſte hardieſſe, non pas celle de laquelle abuſent les Martiliaſtes mais celle hardieſſe ſage, qui eſt aduis & eſgard par le moyen delaquelle il traitera de grans choſes, & mettra ſon nom en apparence pour l'auenir par ſes faicts dignes & excellents meſmemẽt à pourſuyure & perſecuter les hõmes meſchãs & peruers. Sẽblablement s'il a Venus auec ſoy, il adiouſte beauté, à beauté, vertu à vertu, bonne grace à bonne grace & prudence à prudence, & d'auantage tout ce don que Iupiter donne elle le pollit & orne, & le met en euidence, afin qu'il ſoit trouué meilleur: & finablement qu'il n'y ayt aucune choſe qu'elle ne luy ſoit veuë eſtre donnée.

*De Mercure en la racine de la natiuité, des Sanguins.*

Mercure n'en faict pas moins, combien qu'il ſoit indifferent: mais s'il eſt auec Iu-

piter, il faict l'homme ſçauant eleguant, ayant bõne grace à parler, crieur public, conſeillant de bon iugement, ſtudieux, & aymant les diſciples & enſeignemens.

## CONCLVSION.

Combien que paraduenture ces choſes & autres ſoyent dictes en l'aſtrologie naturelle, toutes-fois ce n'eſt pas pour occaſion, ny en telle ſorte. Car la fin & but de cecy eſt comme nous auons dit que ayant cogneu la complexion d'aucun, auſſi par les geſtes les mœurs nous apprenons cognoiſſons quelle bonne ou mauuaiſe planette il a en l'horoſcope, & par la cognoiſſance de la Planette nous puiſſions denier toutes ſes autres conditions. Doncques nous ne meſpriſons pas icy les opinions des Medecins leſquels ils ont eſcript touchant les complexiõs mais nous preſuppoſons & mettons ces choſes comme deſia confir-

méesedifians apres auoir posé les fondemens. Qui les voudront lire les lisent, s'ils ne veulent, qu'ils mesprisent. Certes de long temps nous sçauons que celuy qui voudroit faire vn edifice public, son œuure seroit assailly de tout.

FIN.



